

REDICTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : ... HARBOUR 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : ... HARBOUR 243
Rédaction : ... HARBOUR 3679
Gérant : ... HARBOUR 4897

LE DEVOIR

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et banlieue) \$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Chômerons-nous à soixante ans?

On commente fort la récente déclaration de M. Bennett au sujet des gens de soixante ans qu'il va convenir...

Dans le même discours, un peu avant, M. Bennett avait dit qu'à son avis, qu'il parait-il, est aussi celui de ses collègues...

En fait, peu d'heures après ce discours sensationnel de M. Bennett, un correspondant d'Ottawa, celui du Star de Montréal, a télégraphié à son journal que le premier ministre craignait qu'on l'interprète mal...

Le plan dont M. Bennett a parlé, qu'il a conçu d'accord avec ses collègues, — il l'affirme et il n'y a pas lieu de croire qu'il en aurait parlé sans prendre...

On comprend que M. Bennett hésite aujourd'hui à opter entre 60, 65 et 70 ans, quant à l'âge de la retraite définitive.

La vérité aussi, c'est que la mise à exécution, dès 1936, d'un projet aussi extraordinaire que celui de M. Bennett coûterait des sommes énormes au contribuable canadien moyen.

Cette même catégorie de citoyens envisage avec un stupéur aussi inquiète qu'explicable le plan de retraite Bennett. M. Bennett l'a dit net, le contribuable doit s'attendre à de nouveaux et plus lourds impôts.

Georges PELLETIER

Bloc-notes

A la Nouvelle-Orléans

Ainsi qu'on l'a pu voir dans le Devoir d'hier, il est décidé que l'Association des Médecins de langue française tiendra à la Nouvelle-Orléans son congrès de 1938.

Pour compléter son oeuvre l'Association devait aller en Louisiane. Nous n'avons pas le droit d'ignorer qu'il existe là-bas un groupement français important.

Et quel accueil que celui de ces Français de la Louisiane! Un jour, à Carencro, nous causions avec un groupe de gens du pays. L'un de nos interlocuteurs nous dit tout à coup: Mais combien êtes-vous de Français dans le Nord?

En Grèce

La Grèce fait une expérience intéressante. Elle décidera prochainement par plébiscite du rétablissement de la monarchie ou de la conservation de la république.

On annonce que Venizelos conduira la campagne républicaine. S'il n'a pas plus de succès qu'avec sa dernière insurrection!

Bennett, Laurier?

L'un de nos confrères touriste américain demandait à Ottawa (il était au Parlement): Quel est ce gros homme chauve que tout le monde entoure? — Mais c'est M. Bennett. — Je dois vous avouer que non. Qui est-il? — Mais c'est le premier ministre du Canada. — Ah! je croyais que le premier ministre du Canada s'appelait Laurier.

L'anecdote, pour invraisemblable qu'elle paraisse, doit être vraie. Nous en connaissons l'exact pendant. Vers 1918, un journaliste américain nous arrivait de Québec. Il décrivait voir M. Bourassa. M. Bourassa était absent. — On m'a conseillé d'aller à Ottawa voir M. Laurier (c'était LaVerrière qui lui avait donné ce conseil). Je ne sais si je dois faire ce voyage. — Nous lui fîmes observer que la chose en valait la peine. — Mais, fit-il tout à coup, qui est ce M. Laurier? Que fait-il?

Les lecteurs de ce monsieur ont dû être fâcheusement renseignés.

O. H.

Carnet d'un grincheux

Progrès: le divorce a longtemps été le luxe des familles américaines riches; elles y ajoutent désormais l'assassinat.

On parle beaucoup d'empêcher les chauffeurs de corner; ne pourrait-on commencer par les empêcher d'écraser?

Le commissaire Weldon affirme que nous avons tous les règlements voulus pour nous protéger contre les bruits nocturnes. Suffirait de les appliquer. Ce qui manque, c'est donc un règlement pour mettre en vigueur ceux qui ne le sont pas.

Les nouvelles formules: partir, ce n'est plus mourir un peu, mais souvent crever... un peu.

M. Houde s'effusque de ce que l'on fasse des fauteuils du conseil un tremplin politique. Comme le port du collier, ce privilège est réservé au maire. Cependant plusieurs conseillers portent depuis quelque temps le collier, sans que leur maître s'en plaigne.

M. Taschereau aimerait bien mieux le Grincheux, si le Grincheux était bouchable comme M. Bouchard.

En adoptant la chemise noire pour le fascisme, le duc pensait déjà à l'Éricole. Quel merveilleux camouflage pour faire confondre les chemises noires avec les peaux noires!

Le Grincheux

L'Action libérale lance une souscription nationale

(Voir page 3)

Le camouflage de nos horreurs

Une suggestion en prévision de la prochaine Semaine du Grand Nettoyage

Une fois l'an, notre ville connaît la Semaine du Grand Nettoyage. C'est une belle, une très belle institution, qui fait maintenant partie de nos traditions, et est entrée dans nos moeurs urbaines.

C'est dire que Montréal est généralement une ville sale et laide, laide non pas par sa faute mais par la faute de ses habitants. De la citadelle du mont Royal, la ville paye de mine. "La ville de la verdure et des clochers", a dit quelqu'un qui la jugeait de là-haut.

Montréal eut pu être une belle ville, sans le fait de ses habitants et des gouvernements à leur ressemblance que ceux-ci ont su se donner. Ça n'est pas la nature en effet qui nous a dotés de "belles escaliers" non plus que de l'horreur composite des affiches, des panneaux-réclames et des poteaux.

Les poteaux, ces pauvres échoués! Avant que l'effoulement des conduites électriques les ait fait disparaître bien des générations auront eu le temps de passer. Il serait tout de même possible, sans grands frais pour personne, de dissimuler leur aspect squalétique sous des berceaux de verdure.

Le correspondant de la Presse à New-York, dans une dépêche à son journal, relate ces jours-ci comment des Européens vivant à New-York, et domiciliés en plein centre de la ville, ont transformé l'aspect de leur quartier, en fleurissant cours et parterres d'une plante grimpante, le volubilis.

Bien d'autres hideurs pourraient être dissimulées de la même manière, notamment les "belles escaliers". Il est vrai que les berceaux de verdure ne durent que l'été. Ça serait tout de même un petit soulagement à l'affliction des yeux.

D'ici la prochaine Semaine du Grand Nettoyage, les organisateurs auront le temps de penser au camouflage des horreurs par la verdure.

E. B.

Le front catholique

(Par le R. P. Antonio Poulin, S. J.)

Seize de front, seize de front, seize de front... A longueur de rues, de boulevard, enseignes levées, bannières déployées, des scouts en uniformes, des croisés en costume, de la foule priante, de la foule chantante...

L'évêque suit qui porte l'ostensoir. Jésus-Christ regne. Jésus-Christ regarde son peuple serré autour de lui. C'est le 15 septembre. Et la procession s'avance, seize de front, seize de front...

Au fait, fera-t-il beau? S'il pleuvait! Il pleuvra peut-être. Qu'importe! Que les dévoués commissaires-ordonnateurs et tous les organisateurs nous pardonneront ce cruel pronostic! Une procession comme celle du 15 septembre, c'est un acte de foi, grandiosement extériorisé, je le veux bien; mais avant tout acte extérieur. Qu'importe le reste.

Le front, ce mot a de la vogue. Profiteurs-en. Le front rouge, le front naziste, le front commun, le front populaire...

Le front rouge c'est la méthode moscovitaire d'en finir avec un régime czariste ou capitaliste, avec une église, avec l'Église, avec les dieux, et Dieu lui-même.

Et il y a le front naziste d'Allemagne, front d'orgueil païen, de cruauté, d'injustice, d'intolérance religieuse.

Il y a le front commun en France, "front écarlate" à ses débuts, rêvant d'hécatombes, de "révolutions totalitaires", puis qui s'est adouci — une sourdine à l'embouchure du cornet — qui s'est mété en un front populaire. Les petits bourgeois à côté des "durs" ou des "purs" Léninistes d'autrefois et des Staliniens d'aujourd'hui. La virévolte est patente. Il importe peu pourvu qu'il y ait front populaire contre les deux grands ennemis, le capitalisme sur le terrain social, le fascisme sur le terrain politique; et contre le catholicisme, contre l'Église? Chut! Il ne faut plus le dire que tout bas.

Mais tout ne va pas encore pour le pire dans le pire des mondes. Les catholiques, réveillés se sont dressés. Exception faite pour la "Sainte Russie" où trop de perpétuellement désespéré, — les autres peuples présentent un front catholique. En France, on en a de toutes nuances. Il y a foisonnement de lignes réactionnaires depuis les Chrétiens-révolutionnaires, en passant par les Croix de Feu, jusqu'aux fidèles ouvriers d'Action catholique. En Allemagne les Croix du Christ, contre les Croix gammées des nazistes; en Autriche, les Jeunes-Nouvelles et le front noir, "The Black Front", ainsi qu'on peut le lire dans la traduction anglaise du roman historique vien-

nois de Von Hünel Liddihn: "The gates of the Hell". Le front noir, on expliquerait ainsi, contre la propagande athée l'apostolat laïc soutenu par les soutanes noires. Aux États-Unis, à côté du "United front" organisé pour lutter contre le communisme sur le terrain politique et économique, il y a ce vaste mouvement d'ensemble du clergé et du laïc qui se rallie pour fonder un "Ordre Chrétien" nouveau. Leur programme montre qu'on ne restera pas dans la nue. On préfère "les faits et les bienfaits aux mots sonores et aux torses cambrés".

Ainsi ailleurs. Et dans notre pays? dans notre province non plus si catholique qu'autrefois? On se rend clairement compte de la force ennemie. Et donc l'on n'a plus le droit de rester stagnant dans "un égoïsme sacré", ou de prendre la tangente vers des solutions outrées, encore moins de tirer de l'arrière.

Bon sens chrétien oblige. Il y a des attitudes nécessaires, surtout pour qui fut marqué, à son premier jour, du signe de la croix. Une attitude intérieure. Un esprit catholique d'instinct. Une croyance inébranlable aux directives pontificales et épiscopales, à uneencyclique Quadragesimo Anno plutôt qu'aux habérites de néo-communistes! Enfin une générosité catholique qui lutte avec l'Église, parce que l'Église a la seule solution, parce que la seule solution vient de Dieu. Le croire fermement, le dire ouvertement et le défendre vaillamment en se modérant s'il le faut sur l'ardeur communiste!

Cette attitude intérieure, il importe parfois de la traduire à l'extérieur. Ne serait-ce que pour mieux réaliser sa foi, ou simplement pour se compromettre devant le public. Et ne serait-ce pas là le sens de cette procession?

Mais encore faudra-t-il être là! Dans un défilé du 24 juin, telle paroisse avait délégué ses représentants. Les paroissiens qui assistaient en bordure eurent tôt fait de remarquer les absences. Or les absents n'étaient pas de la classe du peuple. Les abstentionnistes étaient les plus instruits, les plus haut placés qui n'avaient pas jugé opportun ce devoir civique.

En pays de Russie, avant l'Octobre rouge de 1917, la classe de l'indigence n'eût daigné plus prendre rang à côté du bon peuple ouvrier... Il y eut nivellement.

Il fera donc bon de voir, dans le cortège du 15 septembre, marchant paroisse par paroisse, marchant les uns à côté des autres, l'avocat touchant du cou de la petite commis de magasin, le médecin près du chômeur, puis le notaire et le terrassier, et l'échevin... marchant tous devant le Roi.

En une procession des Rameaux, la première de toutes, le Roi de douleur, le Rex mansuetudinis descendait devers la Ville. Le bon peuple, les enfants surtout criaient des Hosannah. D'autres s'indignèrent: "Maitre, entendez-vous ce qu'ils disent!" Et le Christ connut les trahisons.

Dans notre ville, dans les clubs de notre ville, s'en trouvera-t-il pour s'indigner d'un tel déploiement? Si des voix discordantes parvenaient jusqu'au Christ! Alors que l'acclamation puissante de toute la foule — foules venues de partout — éteigne la clameur haineuse.

Attitude intérieure, attitude extérieure. Le front catholique.

La procession qui s'avance seize de front, seize de front.

Antonio POULIN, S. J.

Billet du soir Bois gravés de Rodolphe Duguay (1)

Il en est du goût, hélas! comme de bien d'autres sentiments disparus ou atrophiés dans l'ambiance trop matérielle de ce siècle. Les gens de goût se font de plus en plus rares, comme on peut le constater un peu dans toutes les couches sociales. On veut vivre trop vite, et on ne prend plus le temps de cultiver ou d'acquiescer le goût. Il y aurait beaucoup à dire sur la disparition du goût dans l'alimentation, dans le choix des amis ou de ses relations. Nous ne voulons, aujourd'hui, que parler du goût dans l'ornementation du foyer.

Il est admis depuis toujours que le foyer est l'âme de la vie familiale, qu'il reflète le plus souvent le caractère, le tempérament, les sentiments, la valeur morale des maîtres de la maison.

Aussi devrait-on préparer avec discernement et amour le cadre de sa vie familiale. Détail, dira-t-on. Non, il n'y a pas de détails lorsqu'il s'agit d'assurer son bonheur futur ou celui de sa famille. De même qu'une fleur délicate s'étiolera et mourra peut-être prématurément si elle pousse parmi les mauvaises herbes, ainsi la cellule bien fermée de la famille s'épanouira plus difficilement dans un cadre vulgaire ou mal approprié.

Le goût, comme tous les autres sentiments de l'homme, a cet avantage de ne rien coûter et d'être à la portée du pauvre comme du riche. J'ai vu, chez un millionnaire aujourd'hui disparu, un salon luxueux encombré de bibelots disparates, de meubles futuristes voisinant amicalement avec de faux Louis XV; chez un autre riche, j'ai vu deux affreuses pochettes de tête peinturlurées faire pendant à un Sèvres admirable. Par contre, visitant une humble maison d'ouvrier, j'ai été charmé de trouver une propreté méticuleuse, des rideaux clairs, deux ou trois images sobres, un bouquet de simples marguerites des champs.

C'est peut-être dans les gravures ou images dont on orne les murs du foyer que la science, ou plutôt l'art du goût, devient diffi-

elle. C'est aussi dans cet art que se révèle le plus parfaitement la personnalité des gens de la maison. C'est aussi malheureusement cet art qui est le plus négligé, le plus maltraité même.

Dans des milliers de maisons, on est sûr de trouver, par exemple, l'inévitable moutin à vent hollandais, la non moins inévitable goélette espagnole. Chez d'autres, le goût se révèle dans l'étalage de petites images, de petites gravures, de petites gravures, de petites gravures. Ceux-là, au contraire, se soucieront peu d'afficher leur couleur politique et préféreront collectionner les portraits des étoiles filantes du sport ou du cinéma. Enfin, il existe des familles qui croient s'attirer les foudres du ciel si elles ne tapissent littéralement d'images pieuses leur foyer. Si encore ces supposées images saintes étaient artistiques, leur étalage déplacé serait assez compréhensible; mais, d'ordinaire, elles ne sont que des chromos aux couleurs brutales qui fatiguent l'oeil, et absolument indignes des sujets qu'ils veulent représenter.

Un sobre crucifix en place d'honneur, une reproduction de Madone de maître dans la chambre à coucher réussissent plus sûrement, me semble-t-il, à rappeler à la famille, tout en n'injuriant pas le bon goût, la présence de Dieu et la dignité du foyer chrétien.

Si, au moins, on avait l'excuse de ne pouvoir se procurer de jolies images ou gravures au prix populaire que l'on paie les photos des vedettes de l'écran et les autres chromos de diverses étiquettes qui encombrant le marché. Mais l'on n'a pas cette excuse; car il est très facile d'orner, à bon compte et de façon artistique, les murs de son foyer.

Ceux qui le peuvent devraient acheter quelques toiles ou aquarelles de nos artistes canadiens. Pour les bourses plus modestes, nous conseillons les gravures ou dessins, moins coûteux, des nôtres. De nombreux dessins montrent avec fierté les destins glorieux d'Edmond Massicotte, architecte illustré des moeurs et coutumes que nous ont léguées nos ancêtres.

Et voilà qu'on nous signale la mise en vente, chez l'auteur même, d'une édition restreinte de la col-

lection de bois gravés de Rodolphe Duguay.

Le trop modeste artiste de Nicolet se complait à rester dans l'ombre. Pour le faire sortir un peu de sa retraite il n'a pas fallu moins que le "réveil trifluvien" opéré sous la baguette magique de M. l'abbé Albert Tessier.

Duguay, ce peintre qu'on a appelé justement "un autre Beaudouin mais broyant des couleurs", ne pouvait rester insensible au renouveau intellectuel et artistique qui se faisait tout près de lui, de l'autre côté de la romantique rivière qui réunit fraternellement deux villes épiscopales. Ceux qui ont lu les "pages trifluviennes" ont eu sans doute un avant-goût de l'art à la fois si sobre et si subtil de Duguay. Les bois de Duguay a gravés pour Trois-Rivières, de l'abbé Tessier, Châssinignane (Shawinigan), de M. l'abbé Olier, La Grand'Mère, d'Alphonse Desjardins, Les Anciens chanteurs du Saint-Maurice, de Pierre Dupin, Ercin, de Jeanne L'Archevêque-Duguay, Nérée, La Belle au Bois-Dormant, de Marguerite Bourgeois, Nérée Beaudouin, du R. P. Groulx, de Poulin, O.F.M., ne sont que quelques manifestations entre mille de l'art unique de Duguay. Comme Nérée Beaudouin s'est fait, toute sa vie, le chantre de sa petite patrie, ainsi Rodolphe Duguay s'est fait le peintre enthousiaste et fidèle de son petit pays.

Nous souhaitons, avec ferveur, que les bois gravés de Duguay se répandent dans les foyers et que la première édition de ces gravures connaisse un tel succès qu'elle force amplement le modeste graveur à annoncer de nouvelles éditions.

Lucien DESBIENS

(1) L'édition ordinaire des gravures de Rodolphe Duguay (20 gravures) se vend \$6.00. L'édition spéciale (26 gravures tirées et signées par l'auteur) se vend \$10.00; par la poste: \$10.75. S'adresser directement à l'auteur: Rodolphe Duguay, Nicolet, Qué., ou au "Nouvelles", Trois-Rivières.

Si vos voyages...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Biliets amis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241.

Problèmes d'aujourd'hui

"L'éducation nationale" (1)

(Par M. Jean-Paul Verschelden)

La liste des "Documents sociaux", publiés par les Editions Albert Lévêque, compte, depuis le 5 juillet 1935, une unité de plus. Nous signalons ce fait trop ignoré, non parce que le nombre nous intéresse, mais parce que la valeur de la nouvelle publication réclame un hommage qui dépasse les limites d'un pieux silence.

On se souvient de l'enquête récente menée par la Ligue d'action nationale sur une matière éminemment importante: l'éducation nationale. Ce sont ces études que, pour l'unité et la cohérence, les directeurs de la ligue ont jugé bon de réunir en un volume de quelque deux cents pages. Sous la signature de MM. Laurendeau, Minville, Bastien, Groulx et autres, l'ouvrage aborde en dix chapitres condensés la question de l'éducation nationale sous son aspect théorique, réservant à des spécialistes de la pédagogie le soin d'en élaborer et d'en appliquer la technique.

Non point, entendons-nous, que nous soyons en présence d'une métaphysique nuageuse sans aperçu sur les faits. Bien au contraire, les

auteurs de l'enquête ont depuis longtemps expérimenté la vanité des idéologies pures. Et si, malgré tout, on leur reproche encore timidement de manquer de sens pratique, c'est qu'on s'obstine à ne pas voir comment la doctrine doit parfois précéder les réalisations qu'elle prépare. La raison pour laquelle on a ici commencé par la doctrine, c'est qu'elle était essentielle, tant il est vrai que nos déficiences nationales datent moins d'une absence de vouloir que d'un déséquilibre intellectuel. Ces hommes ont compris que pour pousser désormais à l'action nationale, il fallait à nos esprits le poids d'une certitude; que pour accomplir au dehors les réalisations de la vie nationale, il fallait d'abord opérer au dedans la synthèse complète des droits et des devoirs qui la composent essentiellement; qu'enfin, pour en transmettre l'héritage aux générations montantes, il fallait y croire d'une foi sûre qui ne s'acquiesce que par la connaissance. Or, il paraît clair à des esprits normaux qu'aucune technique n'est viable sans une doctrine fondamentale. Commençons donc par le commencement qui consiste moins à savoir tout de suite comment s'y prendre pour agir qu'à savoir pourquoi il faut agir et quelles sont les données qui conditionnent, favorisent, exigent même

(1) Editions Albert Lévêque — Série des documents sociaux — En vente au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal — Prix: 75 sous français.

la somme totale de nos forces vers un redressement.

Le ton du volume est sévère. Les mots y sont à leur place. Dès la première page, les idées sont invitées à ne pas ouvrir ce livre où flotte une atmosphère de combat. Quant aux autres, "ceux chez qui la faculté de penser et de sentir n'est pas complètement éteinte, et qui éprouvent, au choc des catastrophes, un besoin urgent de redressement", ceux pour qui "le fait anti national est un perpétuel défi à la raison", et qui gardent jalousement en eux l'ambition de rebâtir à tout risque malgré les défaites et sur des ruines; ceux-là peuvent encore trouver dans le substantiel ouvrage de la Ligue les clartés nécessaires à leur attitude patriotique. Ils comprendront que "la violence n'est pas dans les paroles, mais dans les faits qu'elles qualifient" et que la vérité peut parfois se venger contre des idées fausses sans attaquer les personnes.

Cette mise en garde cacherait-elle une attitude révolutionnaire? Non. L'éducation nationale, telle qu'on veut la faire, se tient modestement en dehors du plan politique. Nous ne sommes pas en face d'une révolution, mais d'une évolution, d'une reprise.

"A vrai dire, écrit l'abbé Groulx, nous ne requérons moins une nouveauté qu'un redressement, moins une tâche reprise à pied d'oeuvre qu'un effort ressaisi et accentué". Personne, chez nous, n'a jamais songé qu'en faveur d'une éducation nationale, il fallait faire éclater les cadres du régime, ni établir une

(Suite à la page 2)

Le troisième centenaire du Muséum d'histoire naturelle de Paris

L'adresse présentée par M. Arthur Lèveillé — L'ancien Jardin du Roy — La Nouvelle-France lui a fourni nombre d'échantillons de la flore et de la faune des rives du Saint-Laurent et de l'intérieur du pays — Michel Sarrasin

Le volume-souvenir des fêtes du troisième centenaire du Muséum national d'histoire naturelle de Paris contiendra une adresse d'hommage de l'Université de Montréal, lorsqu'il sera bientôt publié. M. Arthur Lèveillé, doyen de la Faculté des Sciences, qui vient de rentrer d'un voyage en Europe, a représenté officiellement l'Université de Montréal aux fêtes de l'ancien Jardin du Roy et il a rédigé et présenté cette adresse. Elle fait allusion aux liens qui existaient vers 1700 entre la Nouvelle-France et le Jardin du Roy et souligne que Michel Sarrasin, Médecin du Roy à Québec et naturaliste de valeur, a envoyé des ballots de plantes et des couples d'animaux canadiens au directeur célèbre du Jardin du Roy à cette époque, M. Tournefort.

M. Lèveillé, en même temps qu'il nous a accordé une interview hier sur son voyage en Europe et sur les fêtes du Muséum, a bien voulu nous communiquer la teneur de cette solennelle adresse, forcément succincte d'ailleurs. Nombreuses étaient les universités représentées à ces fêtes et nombreuses aussi sont les adresses préparées par les délégués.

Celle du Canada, si elle est brève comme les autres, est cependant tout à fait au point et éveille tout un siècle d'histoire scientifique canadienne. En voici le texte:

L'adresse

"L'Université de Montréal a l'honneur de s'associer à l'hommage unanime qu'offre à la science française les délégués des centres intellectuels du monde entier.

"Elle sait quelle large part votre maison a prise à l'essor des sciences naturelles depuis trois siècles. Elle se rappelle le travail fait au Canada pour faire connaître et aimer notre pays, par les explorateurs, les missionnaires, les médecins venus de France.

"La grand nom de Tournefort est lié à l'histoire de la botanique au Canada; ses "Institutiones rei herbariae" portent la marque des communications fournies par son correspondant Michel Sarrasin, médecin du Roy, botaniste et biologiste.

"Gardienne de la culture française en Amérique, l'Université de Montréal est particulièrement heureuse de participer à la fête du souvenir que vous célébrez aujourd'hui, et de se fortifier ainsi aux sources mêmes de sa vie intellectuelle.

"Dans le domaine des sciences de la nature, elle espère contribuer au progrès général des connaissances humaines en faisant l'inventaire des richesses du Canada; et manifester ainsi de la façon la plus utile, sa reconnaissance.

M. Arthur LÈVEILLÉ, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal." 20 juin 1935.

Le Jardin du Roy

Le Muséum national d'histoire naturelle, reprend M. Lèveillé, est le successeur du Jardin du Roy, fondé par Guy de la Brosse, sur l'emplacement actuel du Jardin des Plantes. Le Jardin du Roy fut organisé en mai 1635 par un édit du Roi Louis XIII. Il était alors consacré à l'étude des plantes médicinales; mais il s'annexa, dès le début du 18^e siècle, un "cabinet d'histoire naturelle", où Buffon, Daubenton, Tournefort, les Jussieu, réunirent les premières collections de minéraux, d'animaux et de plantes.

— Quand eut lieu la transformation et le changement de nom? — M. Lèveillé, professeur né, connaît toute l'histoire de cette institution, qui est au premier rang des musées scientifiques du monde, et répond:

NECROLOGIE

BACHAND — A Montréal, le 12, Henri Bachand, époux de Delphine Bibeau.
BEAUVAIS — A Montréal, le 11, à 20 ans, Romain Beauvais, époux d'Odette Henley.
BERNARD — A Montréal, le 11, à 72 ans, Xavier Bernard, époux de feu Alexandrine Grisé.
DEMERS — A Québec, le 12, Angélique, fille de feu le major Edouard Demers et de Delphine Bégin.
GRATTON — A Pawtucket, R.-I., le 10, à 70 ans, Alphonse Gratton, père curé.
LESAGE — A Montréal, le 12, à 49 ans, Berthe Barbeau, veuve de Denis Lesage.
MARTEL — A Montréal, le 12, à 25 ans, Gérard, fils de Régis Martel et d'Elvina Desrochers.
MATTON — A Sorel, le 12, à 89 ans, J. Albert Matton, époux d'Adrienne Beaudry.
ROCHE — A Longueuil, le 12, à 63 ans, Joseph Roche.
ST-PIERRE — A Montréal, le 11, à 71 ans, Ephraïm St-Pierre, époux de Yvonne, veuve de Rosalie Dubois, en 2^e noces de Georges Chauvé.
SCHINCK — A Valleyfield, le 13, à 78 ans, Pierre Schinck, époux de Virginie Prud'homme.
THIBODEAU — A Montréal, le 12, à 67 ans, Mme Delphine Thibodeau, née Delima Desrochers, veuve d'Honoré Quévillon et sa seconde épouse de Delphin Thibodeau.
TUCKER — A Bellevue Junction, le 6, à 79 ans, Edward Alexander Tucker.

Tél. Wilbank 7119-7110 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporee par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Travaux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT.

IMAGERIE RELIGIEUSE
CHAPELETS - MEDAILLES, etc.
Manufacture de cadres religieux,
crucifix et articles en bois

Problèmes d'aujourd'hui

(Suite de la première page)

dictature, ni fonder une civilisation. Ce nationalisme — n'ayons pas peur des mots — n'est ni destructeur d'ordre, ni usurpateur de droits. Il reste dans les bornes du droit, il reste dans les bornes du droit de son caractère chrétien. Il a pour lui la raison et les faits, la charité et la conscience. Il s'appuie sur l'histoire, la tradition, le milieu héréditaire, l'utilisation des ressources du génie national. Les exigences de notre éducation nationale se basent en somme sur le droit à la vie pleine et normale, et se limitent, en l'espèce, aux droits du droit naturel et du droit constitutionnel. Un peuple ne peut, certes, mieux justifier la légitimité d'une revendication ou d'une doctrine.

Cette position une fois acquise, il reste à la comprendre par conséquent. De la l'importance du volume, car c'est ici que la question peut se poser: quelle est, en face de nos positions et de notre destinée, notre attitude collective? Est-ce l'inquiétude? Est-ce l'optimisme? Est-ce l'indifférence? Que voyons-nous de réactions et d'efforts? L'abbé Groulx répond: "Un trop grand nombre de Canadiens français, dans les classes élevées et parmi les esprits dirigeants, gardant en la valeur intrinsèque de la culture française comme en la qualité de leur apport culturel à la patrie canadienne, peinent moins qu'une fois inexistante ou chancelante; une large portion de notre jeunesse et du plus instruite, s'avèrent trop souvent incapable de justifier, par d'autres raisons que les plus vagues et les plus sentimentales, sa volonté de rester française; l'ensemble du peuple enfin s'adonnant, dans l'inconscience de sa vie, au flottement perpétuel entre deux pôles, peut-être même au glissement imperceptible vers l'abdication nationale". Spectacle aussi commun que pénible. Et voilà ce qu'il faut changer.

La réponse des faits suffit donc à démontrer l'importance de l'éducation nationale. Toute éducation tendant à former un mentalité, celle-ci aura pour but de dresser nos esprits dans une attitude de vigilance. Nous ne sommes plus à une époque où nous puissions continuer de croupir impunément dans la somnolence, le plus grand peut-être de tous les crimes dont on puisse accuser un peuple. Et parce que dans un passé récent toutes les méthodes ont été appliquées sans grand succès, il faut revenir à l'idée de recommencer le travail sur une base unique, la base éducative. Dans l'atmosphère de sérénité qui nous tue, les directeurs de la ligue ont cru que notre peuple gardait encore assez de richesse morale pour réagir; que le refus de la lumière n'était pas chez lui une tare originelle; qu'il accepterait de l'instruire pour qu'il accepte; qu'en un mot le seul optimisme permis résiderait, totalement dans l'espoir d'une rupture temporelle par la connaissance. Effort longuement attendu et qui s'annonce possible pourvu qu'on le demande à ceux qui en sont capables.

Or, — autre aspect de l'enquête propre à réjouir les amateurs de choses pratiques — à qui s'adresse précisément l'ouvrage de la ligue? Aux éducateurs d'abord, à tous les éducateurs, depuis les maîtres jusqu'aux parents et aux élèves; et puis, aux jeunes.

Nous ne sommes donc plus en terrain vague. L'éducation nationale qui devrait, théoriquement, pénétrer tous les milieux sociaux, industriels et commerciaux, s'exercera d'abord avec plus de succès dans les milieux scolaires et familiaux. L'effort, dont nous parlions tantôt, est nettement centralisé; il vise un point fixe: la formation des générations nouvelles. Et cette nouveauté porte avec elle sa garantie de succès parce qu'elle correspond à une méthode déjà expérimentée en d'autres pays et d'ailleurs bien adaptée au nôtre.

Nous ne tenterons pas de justifier cette thèse par des arguments qui déborderaient le cadre de cet article. Établissons simplement la situation des jeunes et celle des maîtres. En matière d'éducation nationale, ceux-ci sont en face d'une faille. La carence est en fait d'une telle ampleur que les yeux, même s'ils ont occasionnellement modifié la structure ou les méthodes de l'enseignement, les maîtres s'aperçoivent qu'il existe quelque chose que la formation patriotique, distincte de l'enseignement proprement dit, n'a pu inquiéter.

D'autre part, les jeunes ne sont pas moins inquiets. Leur esprit n'arrive pas à faire la synthèse capable de justifier leur attitude patriotique et de stimuler leur action. Leur impuissance en face des problèmes nationaux, leur abstention, leur veulerie, leur gémissement pour la politique de parti, ne sont qu'un mal intellectuel; ils ne savent pas. Souvent parce qu'ils n'ont pas voulu apprendre; plus souvent encore parce qu'on ne leur a rien enseigné dans un milieu déformateur, qui, lui, avait son influence.

Les meilleurs d'entre eux en souffrent, ceux pour qui l'absence d'orientation est un déséquilibre. Faudrait-il que toutes nos générations inaugurées du musée de la mer.

Ces fêtes demeureront inoubliables pour tous ceux qui y ont assisté, conclut M. Lèveillé, même si elles succèdent aux fêtes de l'Académie française et si elles pouvaient un peu souffrir du grand éclat des cérémonies des journées précédentes.

Alfred AYOTTE

tions continuent indéfiniment de se sentir diminuées par le fait national sans pouvoir jamais y remédier? Et les autres, ceux qui naturellement grandiraient dans l'aveuglement le plus bête, comme dans une situation normale, seraient-ils jamais permis de les sortir de l'ombre?

A ces questions vitales, l'enquête de l'Action Nationale répond, non seulement par un cri d'espoir, mais par une doctrine qui est à elle seule un commencement de rédemption. Une doctrine! Cette chose dont nous avions le plus besoin! Cet élément d'ordre en vue d'une action collective, d'une action constructive et sans parti pris de démolition!

"Notre intention, écrit l'abbé Groulx, est bien de ne pas nous attarder à peser les responsabilités anciennes, non plus qu'à faire oeuvre de critique désobligeante et négative... Nous songeons moins au passé qu'à l'avenir... Ce que nous cherchons, en demandant pour notre peuple une éducation plus activement nationale, c'est de lui donner une dignité, un sens de la fierté qui soit plus digne de sa foi; c'est de faire de notre petit peuple une puissance culturelle plus vigoureuse au service du spiritualisme catholique; c'est d'obtenir qu'en ce pays où deux cultures s'affrontent et collaborent, notre collaboration soit plus féconde dans le domaine spirituel, parce qu'elle sera plus originale. Et c'est déjà servir notre catholicisme, estimons-nous, que de lui permettre de plonger dans une humanité plus riche parce que plus intégrale."

Car voici bien le dernier argument d'une catégorie d'objecteurs: l'incompatibilité du national et du religieux. Argument ad hominem qui se retourne contre ses auteurs en laissant supposer chez eux un tel déséquilibre de pensée qu'on en conclut fatalement à la plus grande nécessité d'une éducation nationale.

Notre jeunesse catholique, en tout cas, n'entend pas être divisée en deux camps: l'une religieuse, l'autre nationale; l'une se donnant au national comme à l'antithèse du religieux, l'autre s'occupant du religieux à l'exclusion du national. L'action catholique, au contraire, telle que voulue par le Pape et telle qu'indiquée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, entend unir, sur le plan supérieur de la hiérarchie des valeurs et de nos destinées spirituelles, ces deux buts essentiels à la défense de notre personnalité humaine et chrétienne. Qu'en ces matières, la direction des évêques soit primordiale et qu'il relève d'eux seuls de décider dans quelle mesure le fait antinational devient antireligieux, dans quelle mesure le national, comme valeur individuelle, civique, ou sociale, entre dans le plan de l'action catholique; c'est une chose élémentaire. Mais nous ne croyons pas que la doctrine de la Ligue ait dépassé ces limites, même si son application pratique peut présenter quelque délicatesse.

Ajouté à cent autres, cette seule raison suffit à attirer sur l'enquête de l'Action Nationale l'attention de tous les jeunes, de tous les maîtres, de tous les directeurs d'oeuvres.

Jean-Paul VERSCHELDEN

Prix aux Ecoles techniques

M. Augustin Frigon, directeur général de l'éducation technique pour la province de Québec, annonce les noms des gagnants des prix donnés par la *Shawinigan Water & Power Company* aux écoles techniques dans la province.

A l'École Technique de Québec, deux élèves arrivent premiers et le prix en argent fut divisé également.

A l'École Technique des Trois-Rivières, le prix de \$25 fut gagné par Wilfrid R. Louthoud; l'École du Sacré-Coeur de Grand'Mère, \$25 par Robert Ricard; *Shawinigan Technical Institute*, premier prix, \$50 par Hubert Gaudet, second, \$25 par Pierre Pagé; École Technique de Québec, premier prix par Antoine St-Amant et Louis Goulet, \$25 chacun, \$25 par Isidore Deschênes.

Il y a nombre d'années que ces prix sont donnés par la *Shawinigan Water & Power Company*, la politique de la compagnie étant d'encourager l'éducation technique.

En plus du prix, chaque gagnant reçoit un certificat de mérite signé par M. Frigon et le gérant général de la compagnie *Shawinigan*.

Paul Doyon et Gustave Longtin

M. Gustave Longtin, ténor canadien, boursier du gouvernement provincial, donnera un concert dans la salle de l'École d'agriculture de Sainte-Martine, comté de Châteauguay, le 19 courant, avec M. Paul Doyon, pianiste, et M. Alfred Normandin, baryton, sera aussi au programme.

Le "Dixie" reprendra bientôt la mer

La liane de navigation Morgan, propriétaire du paquebot côtier *Dixie*, fait savoir au *Service des voyages du "Devoir"*, que le paquebot reprendra la mer à brève échéance. Les dommages causés par l'échouement et la tempête ne sont pas considérables. Ils seront bientôt réparés.

Grand'messe pontificale

Demain matin à 11 h. à la cathédrale, par S. E. Mgr Deschamps — Sermon par M. le chanoine Harbour

Son Excellence Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal, chantera une grand'messe pontificale à la basilique, demain matin, à 11 h., à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du Congrès eucharistique et du cinquantième anniversaire des Ligues du Sacré-Coeur. Le sermon de circonstance sera donné par M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale, sur "La fidélité aux leçons et aux vœux du Congrès de 1910".

Les fêtes de l'île d'Orléans

Québec, 14. (D.N.C.) — La Société Jacques-Cartier commémorera demain le quatrième centenaire du débarquement du découvreur dans l'île d'Orléans. Ces fêtes se dérouleront à Saint-Jean. Le programme comporte une grand'messe solennelle à 10 h. 30 (heure avancée) avec sermon de circonstance. A 3 h. 30, grande manifestation en face de l'église et sur la place du couvent où l'on dévoilera une croix élevée à la mémoire de Jacques Cartier. Les zouaves pontificaux formeront la garde d'honneur et la fanfare des cadets de St-Jean-Baptiste fera les frais de la musique.

Le soir, M. le maire Arthur Paquet, de Saint-Jean, offrira un banquet aux invités d'honneur. Son Eminence, M. le gouverneur et Mme Patenaude, sir Thomas Chapais, MM. L.-A. Taschereau, Maurice Dupré, Onésime Gagnon, seront présents.

Délégués des H. E. C. de France

Désireux de rendre une visite faite par les Canadiens, ce été en même temps qu'il participera aux fêtes qui marqueront le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'École des hautes études commerciales de Montréal, les 24 et 25 septembre prochains, un groupe de sept anciens étudiants de l'H. E. C. (Hautes Études Commerciales) de France arriveront à Montréal le 25 septembre prochain par le *Canadien National*.

Débarqués le 2 septembre à New-York du "Normandie" ces voyageurs auront déjà visité New-York, Philadelphie, Washington, Pittsburgh, Chicago, Détroit, Niagara, Toronto et Ottawa. De Montréal ils se rendront à Québec et à Ste-Anne-de-Beaupré.

Font partie de cette délégation officielle française plusieurs représentants importants de l'industrie et du commerce français. La délégation est composée de MM. Henri Bruchon, Rodolphe et Robert Florent, Phil. Forquet de la Fortelle, M. et Mme Paul Baumann, M. et Mme. Emile Boepsfuc, M. Emmanuel Plicoteaux, M. et Mme. Pierre Lenoir, M. Jacques Benoit, M. et Mme. Vincent Garcia et M. et Mme. C. Bozier.

Le voyage de la délégation a été organisé à Paris par l'Agence du *Canadien National*. Le programme des réceptions au Canada a été arrêté par les anciens étudiants canadiens de l'École des Hautes Études Commerciales dont le président est M. Armand Viau, et les fêtes seront présidées par le directeur de l'École, M. Henri Laureys.

A l'occasion de ce voyage et du jubilé de l'École canadienne la revue qui est l'organe officiel des anciens élèves de l'École des Hautes Études Commerciales de France a publié un numéro spécial sur le Canada.

A bord du "LaFayette"

New-York, 14. — On relève les noms suivants sur la liste des passagers du paquebot français *LaFayette*, qui appareille pour le Havre à midi: Pierre Montoux, chef de l'orchestre symphonique de Paris, et Madame; R.-P. Alcime-M. Cyr, supérieur de la maison des Maristes à Bedford, Mass.; Mmes Charles Desbaillets et Mlle Thérèse Desbaillets, de Montréal; Mme Yvon Dupré, Mlle Andrée Dupré et M. Paul Blanc, de Montréal, etc.

"Les Cordons de la Bourse"

Les Editions Albert Lévêque, toujours soucieuses d'intéresser le public aux manifestations les plus importantes de notre vie économique, non par des ouvrages techniques mais par des oeuvres claires, précises et documentées, continuent la série des "Cordons de la bourse", avec "M. Edouard Montpetit".

Ouvrage d'une lecture agréable. "Les cordons de la bourse", consacré à l'explication des rouages de nos finances publiques, est de nature à intéresser un large public.

Il débute par une synthèse historique, décrit le budget, sa préparation, sa discussion devant le parlement, son exécution et ses divers contrôles et termine par l'étude des budgets spéciaux et de la comptabilité publique.

"Les cordons de la bourse" constitue une riche contribution à la formation civique des citoyens canadiens. L'auteur ne se contente pas d'invoiter ses compatriotes à mieux connaître leur pays pour le mieux aimer, il le leur révèle sous l'un de ses aspects vitaux: celui où repose le pivot de sa puissance matérielle, base essentielle de sa vigueur intellectuelle et morale.

En vente à la Librairie du *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal, au prix de \$1.00.

Les débuts de la saison artistique

Nous avons donné, samedi dernier, une vue d'ensemble assez complète de la première partie de la saison artistique. Nous avons nous contenterons de signaler, aujourd'hui, les principaux spectacles et concerts qui marqueront le début de la saison.

Demain, au *Stella*, la nouvelle Société de comédie franco-canadienne, fera ses débuts officiels à Montréal dans une pièce d'Henri Duvernois, intitulée *Rouge*. La troupe réunie par M. J.-A. Gauvin a causé bonne impression à Québec. La Métropole sera à même de juger, dès demain, de la valeur des artistes que nous entendront, cette année au *Stella*.

Tarif des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: Harbord 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant.
Annonces factures, 15c le mot. 50c minimum.
NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCELS, MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIERS, SALES, GRAND MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIQUES ET AMIS, 15c par insertion suivant la formule ordinaire, et le mot additionnel 3 cents.

Chambres et Pension

Dans famille respectable, sans enfant, bonne table bourgeoise, cinq lignes tramways à la porte, prix raisonnable, entretien du linge si désiré. Venez voir. 6980 rue St-Denis.

Chambre et pension demandées dans famille distinguée sans enfants. Boudoir préféré. Boite postale Montréal 2083.

HOTELS

PARIS — Hôtel de Fleurus, 3 rue de Fleurus, face au jardin du Luxembourg, à proximité de l'Institut catholique et de toutes les Ecoles et Facultés. Pension à partir de 30 francs par jour. Arrangements pour groupes, familles et étudiants à l'année.

LOCATION

MEDICINS — Personne recommandable, prendrait location pour bureaux de médecins. S'adresser Casier 22, le "Devoir".

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL

Cité d'Outremont

AVIS PUBLIC

Taxe d'éclairage Public pour l'année finissant le 31 décembre, 1935.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le sousigné, Greffier de la Cité d'Outremont, en vertu des règlements numéros 130 et 154 de ladite Cité, relatifs à l'éclairage public et privé, a préparé le rôle de cotisation imposant une taxe annuelle pour l'éclairage public par répartition sur les propriétaires d'immeubles situés de ci-devant d'Outremont, sur places publiques ou partie d'icelles où l'éclairage public sera établi proportionnellement au front ou à la longueur de leur propriété. Ledit rôle est déposé au bureau du Conseil, à l'Hôtel-de-Ville, où tous les intéressés peuvent en prendre connaissance pendant les heures de bureau, jusqu'au MERCREDI, le seizième (16^{ème}) jour d'octobre, nul ne peut contester ledit rôle, si l'on veut en avoir le rôle, il faut le solliciter le seizième (16^{ème}) jour d'octobre, 1935, à huit heures et demie du soir à l'Hôtel-de-Ville, pour considérer toutes plaintes contre ledit rôle, et pour réviser et homologuer ledit rôle.

J. S. BACH
2 Quatre chorals, J. S. Bach: Le Christ gisait dans le Tombeau. Le Fils de Dieu est venu. Déjà l'année s'est écoulée: Christ, Ange du Dieu.
3 Sketch, R. Schumann; Gavotte, S. Wesley.
4 Troisième Choral, G. Franck; Andantino, C. Franck.
5 Réves, I. Da Prisca: Ecce Homo, I. Da Prisca.
6 Allegro, A. Guilmant, Larghetto, A. Guilmant.
7 Réverie et Rapsodie Catalane, Joseph Bonnet.

Le 5 octobre, Mlle Marguerite Lesage donnera un concert au temple presbytérien St. Andrews and St. Paul, rue Sherbrooke Ouest. Nous en publieront le programme samedi prochain.

Cinquantième de l'arrivée des PP. Jésuites au Manitoba

Saint-Boniface, 14. — Les 22 et 23 octobre auront lieu les fêtes du cinquantième de l'arrivée des Pères Jésuites au Manitoba.

Par CKAC

Le poste CKAC irradiera la cérémonie eucharistique de ce soir à l'église Notre-Dame ainsi que la description de la grande procession de demain après-midi à travers les rues de la ville.

Mes Missions - Calendrier Missionnaire UNIVERSEL

Ce calendrier, rédigé par les PP. Jésuites, a reçu les approbations distinguées de quatorze évêques canadiens-français et des grandes autorités romaines, telle que le Révérendissime Monseigneur Franco Carminati, secrétaire général de la Propagation de la Foi, et de l'Éminentissime Cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagation.

.25 sous l'unité, \$2.50 la douz. franco, \$17.00 le cent.
EN VENTE à MES MISSIONS, 1855 est, rue Rachel, Montréal
Procure des Missions de Chine, Case 611, Québec.

EXPOSITION PERMANENTE
OFFICE CENTRAL CATHOLIQUE, MONTREAL
1251 Parc LaFontaine (Rachel est, coin Brébeuf)
15 minutes de Place d'Armes: tramways No 1 (Amherst), No 54 Rosemont
20 minutes de gare Windsor: tramway No 9 (Windsor-Rachel).

Demain: DIMANCHE, 15 septembre 1935
14e Fête. N.-D. des Sept-Douleurs, 4. 2e
Levier du soleil, 5 h. 37.
Coucher du soleil, 5 h. 12.
Levier de la lune, 7 h. 27.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE
AUJOURD'HUI
NUAGEUX ET FRAIS

L'Union sud-africaine et la crise italo-éthiopienne

Ce dominion n'hésitera pas à participer à l'application de mesures collectives contre le pays qui commettrait une agression, déclare M. te Water - Le soulèvement des noirs d'Afrique

Genève, 14. (S.P.C.) - Le haut-commissaire de l'Union sud-africaine à Londres, M. Charles te Water, a déclaré que le dominion qu'il représente n'hésiterait pas à participer à l'application de mesures collectives contre le pays qui commettrait une agression dans la crise italo-éthiopienne. Il a aussi déclaré que l'Union sud-africaine, d'elle-même en arriver à penser à se retirer de la Société des Nations, exige que l'Italie et l'Éthiopie observent la procédure que le covenant et les traités qu'elles ont signés établissent pour le règlement des différends.

dère la question autrichienne comme fort différente de la question éthiopienne. La question éthiopienne est de l'heure présente. L'autre appartient à l'avenir. Et puis, il faudra tenir compte de la volonté du peuple autrichien et du fait que l'Allemagne, à qui la France attribue des visées sur l'Autriche, n'appartient plus à la Société des Nations. Jusque dans les milieux bien informés on a l'impression que sir Samuel Hoare a parlé trop tard pour faire reculer M. Mussolini. On ne voit pas comment M. Mussolini pourrait maintenant renoncer à obtenir par la conciliation à peu près ce que la guerre pourrait lui donner. Or, la Grande-Bretagne ne veut pas aller au-delà des propositions que M. Mussolini a repoussées au cours de la conférence tripartite de Paris.

La coopération des Etats-Unis

Londres, 14. (S.P.C. Havas). - La Grande-Bretagne, parait-il, a pressenti des pays ne faisant pas partie de la Société des Nations, en particulier les Etats-Unis en vue d'obtenir leur coopération à des mesures que le Conseil de la Société des Nations pourrait voter contre l'Italie, si ce pays assaillait l'Éthiopie. Le gouvernement Baldwin s'est tracé une ligne de conduite tendant à rallier les membres du Conseil à l'application de mesures économiques et financières qui ne fournissent pas à l'Italie un motif de leur propre civilisation blanche qui maintenant, après des siècles d'épreuves et de sacrifices, est établie en Afrique du Sud d'une manière ferme, que nous croyons bienfaisante.

Nous envisageons, en ce moment, a-t-il ajouté, la destruction possible de l'un des derniers Etats souverains de l'Afrique, et cette destruction serait effectuée pour l'exploitation de la bellicosité du noir.

Le discours de Laval

Londres, 14. (S.P.A.) - Le ministre des affaires étrangères, sir Samuel Hoare, est revenu de Genève en avion il y a quelques heures, et il a dit, à son arrivée: "J'ai fait tout ce que je pouvais pour rendre possible le règlement de ce différend. Ce matin j'ai eu le plaisir d'entendre un très bon discours de M. Laval. Avoir pu lier connaissance avec M. Laval et travailler avec lui de jour en jour constitue l'une des joies que j'ai éprouvées la semaine dernière."

En Ethiopie

Addis-Abeba, 14. (S. P. C. Havas). - Les commandants de milliers de guerriers éthiopiens massés près de la frontière de la Somalie italienne auraient demandé au négus l'autorisation d'attaquer les Italiens maintenant. Ils sont convaincus qu'une attaque effectuée au sud sans tarder leur donnerait un grand avantage, parce que présentement 500 milles séparent les troupes de la Somalie et le gros de l'armée expéditionnaire italienne, lequel est en Erythrie. Le commandant en chef a demandé à l'imam du Yémen d'empêcher la vente de vivres aux Italiens. On pense que l'imam a agréé cette demande et qu'il a d'autre part envoyé 15 tonnes de produits alimentaires à Addis-Abeba.

Deux Italiens en prison

Gibraltar, 14. (S. P. C. Havas). - Les officiers militaires britanniques ont fait emprisonner deux Italiens qui auraient cherché à pénétrer dans la zone militaire de Gibraltar et sur qui on aurait trouvé des documents accusateurs.

L'allocation de S. E. Mgr Deschamps

A l'ouverture du triduum eucharistique à Notre-Dame

Voici les paroles prononcées par S. E. Mgr Deschamps, à l'ouverture du triduum eucharistique, hier après-midi, à Notre-Dame:

S. E. Mgr Deschamps

Excellence, Messieurs, Mes Frères, Mes Soeurs, Le Triduum que j'ai le grand honneur d'ouvrir officiellement, en ce jour, a pour but de commémorer, tout d'abord, le 25ème anniversaire de notre inoubliable Congrès eucharistique de 1910 et des grandes manifestations de foi qui se déroulèrent en notre ville transformée pour la circonstance en une véritable temple; de rappeler ensuite à votre souvenir, le Décret de Sa Sainteté Pie X sur la communion des enfants; de célébrer enfin comme il convient le jubilé d'or de fondation des Lignes du Sacré-Coeur.

Intuite, je présume, d'insister sur l'importance de cet événement. De même que le sentiment national se développe et s'intensifie au récit des faits glorieux de l'histoire, de même le sentiment religieux se réchauffe et s'affermi au souvenir des triomphes de l'Eglise et des bonheurs qu'elle procure aux âmes en les faisant revivre sous ses yeux.

Le Congrès international de Montréal, cet amourcement préparé par S. E. Mgr Bruchési, qui en fut l'animateur infatigable, compte parmi les faits les plus consolants de l'Eglise de notre pays. Nous avons donc pensé que le triduum eucharistique que nous commençons aujourd'hui servirait admirablement la cause catholique que

tant de gens discutent à faux, qu'il répondrait au vœu unanime des fidèles et qu'il leur serait un réconfort et un encouragement dans le bien.

Dependant, vu les circonstances difficiles dans lesquelles nous vivons et les incertitudes financières par lesquelles nous passons, nous n'avons pas cru devoir lui donner un caractère de particulière munificence et provoquer des dépenses par trop onéreuses. Nous avons surtout visé à en faire des jours de ferventes prières et de réparation, une manifestation extérieure et spontanée de foi ardente et vibrante, et une affirmation solennelle de dévotion à la Sainte-Eucharistie et au Sacré-Coeur de Jésus.

Le sacrement de l'autel est l'école de toutes les vérités que doit posséder le champion de la cause de Jésus-Christ. Une fois en possession de son Dieu, le soldat du Christ ne connaît plus de faiblesse, de crainte, d'obstacle. Il est sans respect humain, il professe et pratique sa religion, il la défend dans sa vie privée et sa vie publique; il obéit à ses supérieurs ecclésiastiques et il remplit fidèlement son devoir au poste d'honneur qui lui est confié. Comme la lutte s'étend à toutes les conditions de la société et à toutes les classes du peuple, il se fait de toutes les conditions et de toutes les classes.

Auxiliaires laïques Les questions religieuses sont discutées partout, dans la presse, dans les assemblées populaires, dans les ateliers, dans les parlements, les apôtres doivent venir de tous ces milieux. Laissez à lui seul, le prêtre ne peut, alors même qu'il se multiplierait, aller lutter partout où il en est besoin. Il lui faut des auxiliaires laïques. Ces auxiliaires, munis de l'Eucharistie, seront la réserve puissante sur laquelle il pourra compter.

Je n'ai garde d'oublier, mes soeurs, que vous êtes vous aussi cette réserve forte et toute désignée pour l'action catholique. Si vous le voulez, Notre-Seigneur régnera dans vos foyers. S'il régnera dans vos foyers, il régnera sur la société tout entière. Vous vous devez, mesdames, de le vouloir. Or pour donner à votre volonté sa pleine efficacité vous devez aller la fortifier à sa source, dans la sainte communion.

Pour la rendre agissante chez

Demain après-midi procession du Saint Sacrement, du parc La Fontaine au parc Jeanne-Mance

Départ de l'église de l'Immaculée-Conception - M. le maire Houde lira l'acte de consécration de la ville au Sacré-Coeur - Ce soir à Notre-Dame

Reposoir au Parc Jeanne-Mance

Que tous par la décoration de leur demeure concourent à donner un air de fête à toute la ville, afin que ce Congrès rappelle un peu celui de 1910. Durant la procession, S. E. Mgr A.-E. Deschamps portera le Saint-Sacrement, assisté de M. l'abbé J.-C. Jetté, curé de Saint-Edouard, membre du comité diocésain, de M. l'abbé T.-J. Singleton, curé de Saint-Michel, membre du comité diocésain.

S. E. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, sera accompagné du R. P. Père A. Dugré, provincial des RR. PP. Jésuites, et du R. Père Lorenzo Picher, S.S.S., supérieur et curé de Notre-Dame du St-Sacrement.

S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, aura pour assistant le R. P. Emile Papillon, recteur de l'Immaculée-Conception et M. Rosario Lessieur, P.S.S., supérieur du grand séminaire.

Au reposoir, le maire de Montréal, M. Camillien Houde, lira l'acte de consécration de la ville au Sacré-Coeur de Jésus.

Parcours de la procession

Départ de l'église de l'Immaculée-Conception: Parc LaFontaine, boulevard Saint-Christophe, Avenue du Parc.

1910 avait été préparé dans la prière et il eut des résultats salutaires et consolants; le triduum du 25e anniversaire a été pareillement organisé dans la prière et il s'annonce comme devant produire un renouveau de piété eucharistique des plus heureux. Ici même, dans cette vénérable église de Notre-Dame, des voix autorisées de tous les pays se firent entendre pour proclamer à la face du monde entier, l'universel besoin de l'Eucharistie et de la dévotion au Sacré-Coeur et à la Vierge Marie. Pendant ces jours de grâces, vous entendrez des voix épiscopales et de chez nous vous parler de l'Action catholique en fonction de l'Eucharistie; elles vous diront que toute oeuvre de bien qui ne repose sur l'Eucharistie est vouée à l'échec, que la sainte communion reste le meilleur aliment de la foi et de l'amour de Dieu et qu'elle est, de plus, l'inspiration des plus beaux et des meilleurs dévouements. Elles vous diront encore, s'inspirant de l'Evangile, que la dévotion au Très Saint Sacrement de l'autel est la garantie de la sanctification et partant l'assurance de la vie éternelle. "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et je demeure en lui; et son sang nous purifie de tous nos péchés et nous rendons éternellement; si vous ne mangez ma chair ni ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie avec moi".

Notre-Seigneur s'est fait homme pour la gloire de Dieu et pour notre salut. "Et incarnatus est et descendit de caelis propter gloriam Dei et propter nostram salutem". "Faites ceci en mémoire de moi". C'est au tabernacle qu'il continue sa mission et c'est là qu'il faut aller le rencontrer. La communion fréquente est donc le plus sûr moyen d'obtenir cette sanctification, elle est en même temps une frontière infranchissable contre le mal. De plus, elle met au coeur du communiant le zèle de l'apôtre qui ne demande ensuite qu'à se dépenser pour son chef qui est à la fois, son roi et son Dieu.

Certes, nous avons besoin d'apôtres intrépides. Les luttes de l'Église, ne l'oubliez pas, sont particulièrement difficiles. Les bases mêmes de la religion sont violemment attaquées. Le peuple lui-même est amené à prendre part à la lutte. Il faut le préparer à jouer un rôle prépondérant dans cette bataille. Les ennemis cherchent, sous de fallacieux prétextes, à lui enlever la foi en Dieu et à lui mettre le blasphème aux lèvres contre Lui. L'antidote à cet enseignement sera la prédication eucharistique et la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus.

Les membres de la commission ont décidé d'attendre pour commencer leurs travaux une convocation spéciale de M. Damien Bouchard, ministre du Commerce et de l'Industrie. On dit que M. le maire Beaupré présidera les assemblées. Quant au secrétaire, il n'a pas encore été choisi.

Les ormes restent

Les six grands ormes situés au coin des rues Sherbrooke et Université ne seront pas déplacés. Par contre, l'entrepreneur Boileau, qui construit un édifice à cet endroit, avertit la ville que celle-ci devra assumer toutes les responsabilités légales des ennuis qui pourront survenir.

L'Est central et l'hôtel Viger

Par suite de l'absence du maire Houde parti pour Ottawa, l'Est Central Commercial ne s'est pas présenté hier chez M. Houde, mais a délégué Me Raymond Dupuis pour porter au bureau du maire une résolution de l'Est Central. Par cette résolution, l'Est Central demande aux autorités municipales de faire tout leur possible pour prévenir la fermeture de l'hôtel Viger. Puis, si la chose est impossible, les marchands du centre coopéreront avec le maire pour transformer l'hôtel en un "centre social".

Si vous voyagez.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. Le "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aéro-chemins, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241-2.

La action libérale lance une souscription nationale

Voici le communiqué officiel par lequel M. Paul Gouin, fils de sir Lomer Gouin et chef de l'Action libérale nationale, lance une grande souscription nationale afin de lutter contre les trusts dans la province - Appel au pauvre comme au riche

"Le 12 août 1934, à Saint-Georges de Beauce, l'Action libérale nationale inaugura sa campagne de réformes et la nécessité d'un changement politique, économique et national, changement qui s'imposait depuis longtemps dans l'esprit de toute la population. Depuis ce temps, nous n'avons cessé un seul instant de travailler de toutes nos forces à atteindre le but que nous nous étions fixé. Notre campagne de propagande a consisté en 119 assemblées, la contestation des listes électorales de Montréal, 37 conférences à la radio, la publication du journal La Province, l'ouverture de deux bureaux permanents à Québec et à Montréal, et, enfin, la création d'une organisation électorale dans la plupart des comtés de la province.

Nous sommes absolument décidés à continuer jusqu'au bout la lutte entreprise. Rien ne nous fera dévier du chemin que nous nous sommes tracé et nous ne cesserons nos activités que le jour où le régime Taschereau et tout ce qu'il représente sera détruit à jamais. Mais, malgré cette détermination et la certitude que nous avons de renverser le gouvernement Taschereau et de débarrasser la province de l'emprise des trusts, notre mouvement politique a maintenant pris une telle envergure que les souscriptions des dirigeants et des amis de notre cause qui ont financé jusqu'ici nos activités ne suffisent plus à rencontrer les demandes d'organisation, d'assemblées, de causeries radiophoniques et autres déboursés légitimes.

Tous ont intérêt au triomphe de l'A. N. Comme il est d'intérêt primordial pour tous les citoyens de cette province de détruire la dictature économique qui règne à Québec et cela lors des prochaines élections provinciales, nous avons cru de notre devoir de faire appel à la générosité de tous les citoyens de cette province, sachant que le public comprend que toutes les classes de la société tireront profit du programme national que nous préconisons.

Un dollar donné à l'A. N. est un dollar contre le trust Nous faisons donc appel aux plus humbles comme aux plus riches, à tous ceux qui veulent détruire les abus néfastes de la caisse électorale alimentée par les trusts, à tous ceux qui ont à coeur les intérêts de notre province pour le prior d'apporter à la cause commune leur aide financière, quelle qu'elle soit.

Nous faisons votre lutte! Voulez-vous nous aider à compléter ce travail gigantesque? UN DOLLAR DONNÉ A L'ACTION LIBERALE NATIONALE EST UN DOLLAR CONTRE LE TRUST. Que chacun y mette du sien: c'est la seule manière de protéger notre patrimoine national et notre existence même. Soyez généreux, c'est votre avenir et celui de votre famille qui sont en jeu.

Où adresser les souscriptions Les souscriptions ne devront être adressées qu'à M. Calixte Cormier, trésorier de l'Action libérale nationale, au No 201 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, et à M. Louis-Philippe Morin, organisateur pour le district de Québec, au no 116 Côte de la Montagne, Québec. Aucune souscription ne devra être donnée à qui que ce soit sans une autorisation écrite des deux personnes ci-dessus mentionnées.

Montréal, le 14 sept. 1935. Paul GOUIN, Chef de l'Action libérale nationale.

M. Weir

M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Bennett, parlera lundi après-midi à l'ouverture de la campagne du docteur H.-H. Pichel, qui représente le comté de Brome-Missisquoi depuis 1930.

Plusieurs orateurs de langue anglaise et de langue française sont aussi au programme. L'assemblée commencera à 2 heures (heure solaire). Le lendemain, le 17, M. Weir parlera à Ormstown, comté de Chateauguay-Huntingdon.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

La Politique

L'Action libérale lance une souscription nationale

Pour la lutte contre les trusts dans la province - Appel au pauvre comme au riche

Voici le communiqué officiel par lequel M. Paul Gouin, fils de sir Lomer Gouin et chef de l'Action libérale nationale, lance une grande souscription nationale afin de lutter contre les trusts dans la province - Appel au pauvre comme au riche

"Le 12 août 1934, à Saint-Georges de Beauce, l'Action libérale nationale inaugura sa campagne de réformes et la nécessité d'un changement politique, économique et national, changement qui s'imposait depuis longtemps dans l'esprit de toute la population. Depuis ce temps, nous n'avons cessé un seul instant de travailler de toutes nos forces à atteindre le but que nous nous étions fixé. Notre campagne de propagande a consisté en 119 assemblées, la contestation des listes électorales de Montréal, 37 conférences à la radio, la publication du journal La Province, l'ouverture de deux bureaux permanents à Québec et à Montréal, et, enfin, la création d'une organisation électorale dans la plupart des comtés de la province.

Nous sommes absolument décidés à continuer jusqu'au bout la lutte entreprise. Rien ne nous fera dévier du chemin que nous nous sommes tracé et nous ne cesserons nos activités que le jour où le régime Taschereau et tout ce qu'il représente sera détruit à jamais. Mais, malgré cette détermination et la certitude que nous avons de renverser le gouvernement Taschereau et de débarrasser la province de l'emprise des trusts, notre mouvement politique a maintenant pris une telle envergure que les souscriptions des dirigeants et des amis de notre cause qui ont financé jusqu'ici nos activités ne suffisent plus à rencontrer les demandes d'organisation, d'assemblées, de causeries radiophoniques et autres déboursés légitimes.

Tous ont intérêt au triomphe de l'A. N. Comme il est d'intérêt primordial pour tous les citoyens de cette province de détruire la dictature économique qui règne à Québec et cela lors des prochaines élections provinciales, nous avons cru de notre devoir de faire appel à la générosité de tous les citoyens de cette province, sachant que le public comprend que toutes les classes de la société tireront profit du programme national que nous préconisons.

Un dollar donné à l'A. N. est un dollar contre le trust Nous faisons donc appel aux plus humbles comme aux plus riches, à tous ceux qui veulent détruire les abus néfastes de la caisse électorale alimentée par les trusts, à tous ceux qui ont à coeur les intérêts de notre province pour le prior d'apporter à la cause commune leur aide financière, quelle qu'elle soit.

Nous faisons votre lutte! Voulez-vous nous aider à compléter ce travail gigantesque? UN DOLLAR DONNÉ A L'ACTION LIBERALE NATIONALE EST UN DOLLAR CONTRE LE TRUST. Que chacun y mette du sien: c'est la seule manière de protéger notre patrimoine national et notre existence même. Soyez généreux, c'est votre avenir et celui de votre famille qui sont en jeu.

Où adresser les souscriptions Les souscriptions ne devront être adressées qu'à M. Calixte Cormier, trésorier de l'Action libérale nationale, au No 201 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, et à M. Louis-Philippe Morin, organisateur pour le district de Québec, au no 116 Côte de la Montagne, Québec. Aucune souscription ne devra être donnée à qui que ce soit sans une autorisation écrite des deux personnes ci-dessus mentionnées.

Montréal, le 14 sept. 1935. Paul GOUIN, Chef de l'Action libérale nationale.

M. Weir

M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Bennett, parlera lundi après-midi à l'ouverture de la campagne du docteur H.-H. Pichel, qui représente le comté de Brome-Missisquoi depuis 1930.

Plusieurs orateurs de langue anglaise et de langue française sont aussi au programme. L'assemblée commencera à 2 heures (heure solaire). Le lendemain, le 17, M. Weir parlera à Ormstown, comté de Chateauguay-Huntingdon.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

M. Gendron dans Champlain

M. Lucien Gendron parlera dimanche après-midi à Sainte-Geneviève de Batiscan, à une assemblée régionale en faveur de M. Jean-Louis Baribeau qui représente le comté de Champlain depuis 1930.

La votation dans un mois

Ottawa 14 - Exactement dans un mois aujourd'hui, les électeurs du Canada seront appelés à voter. Le 30 du mourant il y aura la mise en nomination des candidats dans 76 comtés où il faut un délai de deux semaines, d'après la nouvelle loi électorale, et dans les autres comtés, la nomination se fera, le 7 octobre.

M. Omer Royer

M. Omer Royer nous annonce qu'il est candidat libéral ouvrier dans Saint-Henri à l'élection fédérale.

Quatre candidats dans Wright

Hull, 14 (D.N.C.) - Freeman T. Cross, cultivateur du Farm Point, sera candidat indépendant dans la circonscription de Wright pour les prochaines élections fédérales.

Avec l'entrée en lice de M. Cross, il y a à date, quatre candidats dans la circonscription de Wright: M. F.-W. Ferras, candidat officiel libéral; M. Robert Milligan, de Maniwaki, candidat libéral indépendant; M. J. Noël Beauchamp, C. R. candidat conservateur; M. Freeman T. Cross, candidat indépendant tout court.

Les stevensnistes tiendront leur convention à Gracefield au jourd'hui et choisiront eux aussi un candidat. Maintenant il est aussi question d'un autre candidat libéral que soutiendrait l'Association de la Jeunesse libérale des comtés de Wright et de Gatineau.

A Hull

Hull, 14 (D.N.C.) - La ville de Hull aura, d'ici la fin du mois, la visite de deux ministres. M. H.H. Stevens, parlera probablement le 21 septembre à l'hôtel de ville. A cette assemblée assisteront tous les candidats du parti de la Restauration dans notre région. M. Fernand Rinfret viendra parler à Hull, le 29 septembre en faveur de M. A. Fournier, candidat libéral officiel dans Hull.

Nicolet-Yamaska

M. Aimé Chassé, candidat conservateur de Nicolet-Yamaska, ouvrira sa campagne demain après la messe, il parlera à Pleissiville où il réside et dans l'après-midi il adressera la parole à une assemblée de tout le comté qui aura lieu à Saint-Léonard d' Aston, à 3 hrs p. m. (heure solaire).

M. Aimé Chassé sera accompagné par Me Jean J. Penverne, candidat conservateur dans Outremont, et de MM. J. Desrosiers, Omer Ally, H. Rhéault, notaires, J.-A. Gaudet, avocat, et Jacques Auger, directeur de la Jeunesse conservatrice du district de Montréal.

Me Charles Parent, candidat dans Québec-Ouest

Québec, 14 (C.P.) - Une convention libérale a choisi comme candidat officiel dans le comté de Québec-Ouest aux prochaines élections provinciales, Me Charles Parent

RADIO-GAZETTE
Samedi, 14 septembre
Radio-Etats-Unis
Auditions recommandées

WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
1.15 p.m. Cordes postiques.
3.00 p.m. Au Village Green - Danse hongroise...

Tous les Deux
Ce concert diffusé du poste de Radio-Canada, à Québec, le samedi, à 5 h. 45, a comme exécutante, Mlle Lucienne Gravel...

Dimanche, 15 septembre
Auditions recommandées

WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
1.00 p.m. Church of the Air - S. E. Mgr Serembs, évêque catholique de Cleveland...

La Symphonie de New-York à Radio-Canada

Les postes du secteur français de Radio-Canada diffuseront le dimanche, pendant la prochaine saison, les concerts de l'Orchestre symphonique de New-York...

La musique des Canadian Grenadier Guards

La musique des Canadian Grenadier Guards, sous la direction de M. J. J. Gagnier, donnera son prochain concert à Radio-Canada, le dimanche, 15 septembre...

La Symphonie de Québec

La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, jouera à son concert du dimanche, 15, à 9 h. p.m. concert que dirigera M. J. R. Talbot...

"Carmen" de Bizet
Poste CKAC, de 2 h. 30 à 3 h. p.m., opérera "Carmen" de Bizet, présenté par Sieppes Reg'd, fabricant de produits pharmaceutiques...

Emission de l'A.C.J.C.
2.30 p.m. CKAC, causerie: Les groupements canadiens-français au Canada, par Léonidas Jobert, membre du Comité central de l'A.C.J.C.

Lundi, 16 septembre
Auditions recommandées

WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
4.00 p.m., Eve LeGallienne, artiste de la radio.
5.45 p.m., Tito Guizar, ténor - Santa: Zuni Zuni; Jolie à joue; Il Mio Nome (Le Barbier de Séville), de Rossini; Manana; Vaughan Williams: Duo Postente (Faust), de Gounod.

Radio-théâtre
"LE PATER" DE COPPEE
Au lieu de "Débutante", comédie satirique, qui est remise à huitaine, les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le lundi, 16, à 9 h. 30 p.m., Le Pater, drame en un acte en vers de François Coppée.

Radio-causeries de l'U.C.C.
CKAC 1 h. 15 p.m.
Lundi, 16 sept.: M. Gérard Filion: Enquête nécessaire.

Radio-Montréal
SAMEDI, 14 SEPTEMBRE

CRCM - 329.7 mètres - 910 kilocycles
5.00 Chansonnettes françaises.
5.30 Musique de concert.
5.45 Cotes des bourses de Montréal et de Toronto.

CKAC - 411 mètres - 730 kilocycles
1.00 Jack Shannon, ténor.
1.15 Causerie agricole de l'U.C.C.
1.30 Billy Miller et son orchestre.
2.00 Programme musical.

LONGUEURS D'ONDES
Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles:

Table with columns: Postes, Mètres, Kilocycles. Lists various radio stations and their frequencies.

Dimanche, 15 septembre
CRCM - 329.7 mètres - 910 kilocycles

4.45 Disques phonographiques.
5.00 What Price Loyalty.
5.30 Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton...

11.00 Radio-Journal bilingue.
11.15 Quartet de violoncelles, sous la direction de M. Rubin Krasner.
11.30 Atlantic Nocturne.

CKAC 411 mètres - 730 kilocycles
9.00 Sunday Morning et Aunt Susan's.
10.00 L'Oncle Ned et le cousin Don.
10.30 Nouvelles.

12.30 Concert de Radio City Hall.
1.30 Paroles et musique.
2.00 Les drames de la bible.
2.30 Le temple du chant.

11.00 Radio-Journal bilingue.
11.15 Ernie Magann et son orchestre.
11.30 Sweet Music.

CKAC - 411 mètres - 730 kilocycles
8.15 A la bonne heure.
8.25 Sommaire des émissions.
8.30 Chansons françaises.

CHLP - 266 mètres - 1,120 kilocycles
8.55 Sommaire, heures, chansons françaises, variétés.
9.30 Extraits d'opéras.

CRCM - 329.7 mètres - 910 kilocycles
5.00 Chansonnettes françaises.
5.30 Musique de concert.
5.45 Cotes des bourses de Montréal et de Toronto.

CKAC - 411 mètres - 730 kilocycles
1.00 Bourse.
1.30 Ensemble Rex Battle.
2.00 Revolving Stage.

La "Survivance Acadienne"
Un ancien Provincial d'ordre religieux écrit un Frère de la Survivance Acadienne. "J'ai parcouru votre beau volume avec une véritable avidité, et bien souvent j'ai admiré comment vous avez su triompher des difficultés qu'offrirait un pareil sujet, non seulement pour éviter les répétitions, mais pour rendre toute l'histoire, établir les responsabilités après toutes les légendes, et satisfaire avec tant de partis divers."

Graphologie au "Devoir"

Jean Deshayes. — Sincère, assez pratique, actif et entreprenant. L'imagination favorise l'initiative.

Elle a un bon cœur affectueux et fidèle et elle est capable d'un dévouement persévérant. Elle a de la droiture et de la sincérité. La réserve est grande et double de timidité, alors elle n'a aucune expansion et elle ne parle jamais de ses affections profondes, elle les prouve par sa conduite.

Très bonne, elle s'apitoie facilement et elle ne saurait tenir rigueur à ceux qui ont de la peine. Volonté variable et faible parce que très influençable. Les obstacles la découragent vite et elle est facilement attristée. L'humour est capricieuse.

Souvenir. — Beaucoup de délicatesse et une profonde sensibilité. Idéaliste et un peu rêveuse à ses heures, elle a un côté pratique et beaucoup de bon sens. Sincère, ouverte, elle a besoin de confiance et d'expansion. Les affections sont tendres, profondes et constantes. Elle est portée à parler de ses propres idées et de ce qu'elle aime.

Active et courageuse, elle n'a pas d'initiative ni de résolution, par contre, l'obstination est marquée et sert une résistance qui, pour n'être pas toujours exprimée, est assez forte et habituelle. Elle a besoin des autres pour se décider.

Elle apporte un exclusivisme jaloux dans ses affections et elle est un peu susceptible. Généreuse et active, elle deviendra capable de se dévouer.

Elle est portée à parler de ses propres idées et de ce qu'elle aime. Active et courageuse, elle n'a pas d'initiative ni de résolution, par contre, l'obstination est marquée et sert une résistance qui, pour n'être pas toujours exprimée, est assez forte et habituelle.

Elle est portée à parler de ses propres idées et de ce qu'elle aime. Active et courageuse, elle n'a pas d'initiative ni de résolution, par contre, l'obstination est marquée et sert une résistance qui, pour n'être pas toujours exprimée, est assez forte et habituelle.

Elle est portée à parler de ses propres idées et de ce qu'elle aime. Active et courageuse, elle n'a pas d'initiative ni de résolution, par contre, l'obstination est marquée et sert une résistance qui, pour n'être pas toujours exprimée, est assez forte et habituelle.

Elle est portée à parler de ses propres idées et de ce qu'elle aime. Active et courageuse, elle n'a pas d'initiative ni de résolution, par contre, l'obstination est marquée et sert une résistance qui, pour n'être pas toujours exprimée, est assez forte et habituelle.

BENNETT PARLE CE SOIR
Samedi, 14 septembre
CRCM Montral, CHNC New-Carlisle, CKCH Hull, CRCS Chicoutimi, CHRC Québec, CRCK Québec
9-10 p.m. Heure solaire, 10-11 Heure avancée
Le discours de M. Bennett sera répété en français par M. J.-J. Penverne, C.R., candidat conservateur pour la division Outremont, de 10 à 11 p.m., heure normale, ou de 11 à 12 p.m., heure avancée, aux postes ci-dessus mentionnés, excepté CFCF, avec CKAC en plus.

Coupon graphologique
ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES
"DEVOIR"
Samedi, le 14 sept. 1935. Bon pour 2 semaines
Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.
Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

SUPRÊME EN SONORITÉ
Northern Electric
Il y a loin des cloches sous l'eau dont on se servait autrefois comme signaux pour communiquer dans le brouillard avec les navires à la transmission sonore de nos jours, au moyen de l'électricité. La Northern Electric a joué dans ce domaine un rôle de premier plan.
Le nom Northern Electric est intimement lié à l'introduction au Canada du Téléphone... du Système de diffusion de la parole par haut-parleurs... du Cinéma parlant.
"Suprême en Sonorité"... La plupart des postes émetteurs que vous captez ont été conçus et fabriqués par la Northern Electric.
N'est-il donc pas logique que la Northern Electric puisse fabriquer un appareil de radio récepteur absolument supérieur?
C'est la Northern Electric qui, l'an dernier, lança la Réception coussinée. Elle vous apporte cette année: Nouvelles lampes métalliques; Réception CentrOmatique (avec ses 10 avantages exceptionnels); Sélectivité contrôlée; Construction ancrée; Réception sur ondes courtes perfectionnée 400%; 104 sources de dérangement et de bruit éliminées.
Aucun autre appareil que le Northern Electric ne peut vous procurer tous ces perfectionnements sensationnels... pourquoi alors acheter un appareil moins avantageux?
Demandez à votre marchand Northern Electric le dépliant où sont décrits tous ces perfectionnements... ou faites-vous donner une démonstration. Puis jugez vous-même de la réception impeccable qu'ont réalisée ces perfectionnements.
Un appareil pour toutes les bourses et pour tous les besoins, pouvant se réclamer chacun de la réputation de la Northern Electric: "Suprême en Sonorité".
Northern Electric COMPANY LIMITED
A NATIONAL ELECTRICAL SERVICE
ST-JEAN, N.B., HALIFAX, QUÉBEC, MONTREAL, OTTAWA, TORONTO, HAMILTON, LONDON, WINNIPEG, PORT ARTHUR, REGINA, CALGARY, NEW LONDON, EDMONTON, VANCOUVER, VICTORIA

LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER-DESBIENS

Quand l'été s'en va

L'automne à grands coups de vent court devant le calendrier, empiète sur la fin de l'été et nous plonge depuis plusieurs jours dans la mélancolie des journées grises et trop fraîches. La chaleur nous faisait vivre dehors comme les oiseaux, la fraîcheur du vent nous oblige déjà à fermer les fenêtres et l'envie de sortir n'est plus aussi pressante. Finis les sports au grand air, passés les soupers champêtres, les petits voyages imprévisibles, les baignades au clair de lune par les soirées chaudes! Les plaisirs de l'été ne durent que ce que durent les beaux jours et il faut bien rentrer. Qui, rentrons, mais ne nous attristons pas. Il faut bien s'habituer d'abord à vivre avec soi-même sans s'ennuyer; ensuite si nous avons su nous intéresser à quelque travail, à quelque étude, revenons-y. L'étude et le travail ne font pas seulement passer le temps, ils procurent plus de contentement et de joie que les parties de plaisir multipliées qui, à la longue, nous font perdre la vie insipide. Il ne faut pas oublier que les plaisirs pris comme distractions sont pleins de saveur, mais quand ils deviennent des occupations habituelles, ils se changent très vite en ennui; il n'y a que les caractères légers et sans aucune vie intérieure qui puissent s'en accommoder, et encore!

Le goût de la lecture que nous devrions essayer d'acquiescer si nous ne l'avons déjà devrait nous aider aussi à remplir nos journées, à meubler notre esprit, à nous renseigner réellement, à développer notre intelligence, ce qui nous permettrait souvent de comprendre mieux, de voir plus loin et plus haut. "Les plaisirs les plus purs que l'on ait jamais goûtés, disait Richard Cobden, sont ceux qui sont accessibles à tous; c'est le calme entretien, par les livres, au coin de son propre foyer, avec des êtres intelligents, et la communion avec les grands disparus." Quand c'est si facile, au moyen des livres, de recevoir chez soi des êtres d'élite, avec ce qu'ils ont de meilleur en eux, pourquoi donc s'en priver? Pourquoi ne pas se créer une société idéale avec des auteurs de choix?

Profitez aussi de l'automne qui régularise nos habitudes pour renouer nos relations d'amitié si nous les avons négligées au cours des mois d'été. Il ne s'agit pas naturellement de multiplier les relations inutilement ou de perdre son temps avec des connaissances dépourvues d'attraits mais si nous avons le bonheur de posséder de réelles amitiés, cultivons-les, c'est une des richesses de la vie: "Il y a dans l'amitié un baume qui peut guérir des milliers de blessures", dit un auteur. Ce n'est pas nécessaire d'être très avancé en âge pour avoir expérimenté ces paroles. Vous êtes sans chagrin? Vous êtes heureuses? Cultivez tout de même l'amitié, donnez de votre joie, de votre bonheur! "Le bonheur est le besoin de donner, tandis que le malheur est le besoin de recevoir." Peut-être qu'un jour vous serez dans le second cas, alors...

L'automne est là, oui, il faut rentrer, mais ce n'est pas triste du tout quand dans son âme et dans son cœur on a fait provision d'avance de chaleur et de lumière! Abandonnons les grandes routes qui nous ont vu passer en courses folles et voyageons un peu en nous-mêmes sagement. Nous y verrons peut-être des curiosités, peut-être des jolies choses, peut-être aussi des coins solitaires et sombres où nous pourrions mettre de la vie et du soleil par le travail et l'action.

PRISCA

LES NOUVEAUX ENSEMBLES D'AUTOMNE



en dolman ajustée et attachée devant par une série de brandebourgs, le collet les poignets en astrakan. Aux épaules d'attache une petite cape amovible qui ne dépasse pas la taille, très ample et bordée d'une bande du même astrakan. N'avez-vous pas reconnu le costume d'un hussard de la grande armée? - Et pour coiffure on a le choix en demeurant dans le style entre une en bonnet de police ornée des mêmes tresses, ou de brandebourgs que la veste et un lourd gland de fil d'or d'allure tout à fait aïné et une haute toque shako en astrakan plus étroite et en haut qu'en bas sur laquelle se fixe à l'avant sous un motif de passementerie un plume de plus traditionnels. Il ne faudrait pas croire que cette mode militaire n'emprunte ses inspirations qu'aux glorieuses époques passées des conquêtes d'Alexandre à celles de Napoléon. L'actualité quotidienne est là qui impose son rappel impérieux et jusqu'à dans le domaine de la mode se manifeste par telle coupe ou garniture de robe ou par telle forme de chapeau imprévue. Les petits cols "debout" des robes et blouses son genre officier soulignés par des pattes d'épaules, les passepoils et ceinturons de cuir aux épaules et boutons, sur certains manteaux l'inspiration militaire se révèle aux détails nouveaux des revers ou des martingales. On verra beaucoup de chapeaux irrégulièrement surmontés d'immenses panaches de plumes de coq à la manière des bersagliers italiens ou du casaco Saint-Cyriens français. Certaines hautes toques de fourrures paraîtront empruntées aux horseguards. Quelques autres sembleront aux bonnets de cosaques tandis que des casques seront copiés sur ceux des dragons. Enfin un court gang de peau blanche qui accompagnera ces tenues de ville en soulignera encore l'aspect militaire.

PETIT CARNET

M. et Mme Théo. Gohier, et Mme L. Laplante, sont aux Bermudes pour quelques semaines.

Les nouvelles féminines

Chez les employés de bureau
L'ouverture des cours du soir de l'Association professionnelle des employés de bureau fait donner gratuitement à ses membres, aura lieu le jeudi, 3 octobre, à 7 h. 30, à la maison d'œuvres de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste. Les matières enseignées sont: la sténographie bilingue, les langues française et anglaise, la correspondance commerciale et la routine de bureau. On est prié de s'inscrire dès maintenant en s'adressant à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est Sherbrooke, tel. Fr. 2665. Une caisse de bénéfices en mai.

Les employés de magasins

Les cours du soir de l'Association professionnelle des employés de magasins ouvriront le 2 octobre prochain. Il y aura des cours d'éléments français et anglais, de syntaxe anglaise, de coupe et couture, de chant, etc. Toutes les jeunes filles employées dans les magasins de commerce et autres sont invitées à devenir membres de l'Association. On peut s'inscrire dès maintenant à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, tel. Fr. 2665. Une caisse de bénéfices en mai.

La mode parisienne

(Copyright 1935 par l'Agence Havas)

Paris, 14 sept. (P.C.-Havas). — Il est indéniable qu'une influence militaire s'exerce dans le domaine de la mode, aussi bien sur un nombre de costumes nouveaux que sur une grande quantité de chapeaux de ville. En ce qui concerne les tailleurs demi-saison ils ne sont qu'interprètes de tous les pays et de tous les temps. Les paquets affectent l'allure des tuniques et à cet effet ils sont encore accentués par l'abondance des garnitures de galons et brandebourgs, de soutaches et de broderies, voire même d'épaulettes et ceintures qui évoquent tant d'époques héroïques ou des souvenirs de victoire. Comme le costume des gardes françaises, ce tailleur est muni d'un gilet, la basque de sa jaquette rondelette. De gros boutons de cuivre, des pattes d'épaules et pour couronner cet ensemble, un petit tricorne orné d'une simple cocarde ou pompon soyeux. Voici un autre tailleur en drap uni: une jupe droite, une jaquette

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonzo de Lestres.



Cette fois, le fier M. Hugh dut entendre le récit de l'anécote Robert: Un soir l'Académie revint, hâte, les yeux dilatés par la faim, avec ses quatre fils...

Cours gratuits du soir

Nous apprenons la réouverture des cours gratuits du soir au couvent de Marie-Reparatrice, 1025 boul. du Parc. Ces cours se donneront du 3 octobre au 15 avril, sur le français, l'anglais et la sténographie bilingue. Chaque samedi après-midi de 2 h. 30 à 4 h., on donnera des cours de couture, de broderie, de dentelle, fil, etc. Les jeunes filles qui désirent profiter de ces cours sont priées de s'inscrire le 1er ou le 2 octobre, de 2 h. 30 à 4 h. et de 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m.

A l'Ecole Ménagère

L'Ecole ménagère provinciale a pour but de préparer les jeunes filles à devenir de parfaites maîtresses de maison. Par un programme bien suivi, l'école donne aux élèves la notion précise de leurs devoirs, elle inculque des connaissances qui permettent de faire face au travail, en obtenant un maximum de résultats avec un minimum de temps, d'effort et d'argent. L'Ecole ménagère provinciale, fondée en 1904, incorporée par acte de la Législature en juin 1906, confère un brevet d'enseignement ménager supérieur aux élèves qui, déjà diplômées des classiques, suivent avec succès les cours normal ménager régulier. Cette formation pédagogique, spéciale et raisonnée, fournit des professeurs capables de remplir les différentes positions qui leur seront offertes. Il y a, en plus, un cours familial qui prépare la jeune fille à ses devoirs futurs. Pour suivre ce cours, le diplôme des classiques n'est pas nécessaire. L'école peut offrir chambre et pension à ces différentes catégories d'élèves. En outre, des cours publics sont donnés droit à un certificat d'aptitude à toutes celles qui les suivent assidûment. Ces divers cours commencent en octobre et se continuent jusqu'en juin. Les élèves s'inscrivent dès le 15 septembre, de 2 à 6 h.

Cours gratuits à l'Apostolat Liturgique

Le mercredi, 9 octobre, à 8 h. p.m., aura lieu à l'Apostolat liturgique, 3473 avenue du Parc, Montréal, la réouverture des cours gratuits de liturgie pour les dames et les demoiselles, et le samedi, 3 octobre à 2 h. 30 la réouverture des cours gratuits de chant grégorien. Les personnes qui désirent des renseignements sur ces cours pourront téléphoner à l'Apostolat liturgique, Ma. 5069.

Retraite fermée

Au couvent de Marie-Reparatrice, 1025 boul. du Parc, Montréal, la retraite fermée sera prêchée aux jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance et de s'adresser à la directrice pour tous renseignements.

Partie de cartes

Une partie de cartes au profit de l'Œuvre de la République, 280, rue St-Jacques, aura lieu le mardi, 17 courant, à 2 h. 30, au no 2830 est, boul. Gouin. Pour renseignements appeler Am. 3079-4959 ou Du. 6377.

Réunions de tertiaires

L'Assemblée mensuelle des tertiaires de la Fraternité Notre-Dame des Anges aura lieu dimanche à 2 h. Les tertiaires sont priées d'être présentes à ce premier exercice.

Au couvent de Saint-Laurent

La réunion du cercle de couture des anciennes élèves du Pensionnat Notre-Dame des Anges, à St-Laurent, aura lieu le 17 septembre, à 2 h. Toutes les anciennes sont cordialement invitées.

Ne croyez pas que je sois triste...

Ne croyez pas que je sois triste: Avec soin j'ai dressé et repassé la De toutes mes petites joies... [liste de mes chers bonheurs d'autrefois; Vraiment, pourquoi Serais-je triste? Petit garçon, je me revois... Une fête foraine, et des chevaux de bois... Un fin profil, une voix douce, La boucle de cheveux enroulée à mes doigts... Un sourire auprès d'une source... Le parfum d'une église... Et puis, Elle en Mimi Pinson avec moi en Et puis, et puis, [jockey... Et puis, nous avons des enfants; Et c'est le temps qui passe, oh! sans Péripéties, De tragédie, Tranquillement, Honnêtement, Une droite vie.

CAUSERIE EATON

au poste CRCM, à 8.15 heures ce soir

Prélude aux grands diners et thés-mode

L'air vibre! C'est que la Mode d'automne est sur le point de faire ses débuts chez EATON. Et les ondes vous révéleront toute la signification qu'elle aura pour VOUS.

Diners-mode mardi, le 17 septembre et jeudi, le 19 septembre, à 6.30 heures. Thés-mode mercredi, jeudi et vendredi, les 18, 19 et 20 septembre, à 3.30 heures. Tous les sièges sont réservés au comptoir de la joaillerie, rez-de-chaussée.

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

MERCIER & DION

Fourrures de qualité

Réparations
Remodelage
Coupe parfaite

M. A. GAGNE
dessinateur diplômé

ci-devant chez
Walter-F. Cummings,
est à notre emploi.

2117 EST, MONT-ROYAL
Près Delorimier
FR. 2711 — Montréal

COQUERELLES

EXTERMINÉES
au moyen de la poudre
MYSTERIEUSE
— Chertier 2164 —

SLEEP EX

ET DORMEZ BIEN!

Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEP EX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 3c vous recevrez un échantillon de SLEEP EX. Pour commandes de gros appelez LA. 2269 ou voyez: SLEEP EX REG'D, Montréal, Edifice Castil.

Bons mots

AU DESSERT
Mariette saisit une pêche et l'avale en deux bouchées.
— Si tu n'étais pas tant pressée, lui dit sa mère, je t'aurais donné du sucre pour manger avec.
— Mais, maman, s'écrie Mariette, j'en veux bien une autre avec du sucre!

L'AMBITION DE TOTO
— Toto, qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand?
Toto. — Du 200 à l'heure, papa.

Religieuses décédées

Saint-Hyacinthe, 12 (D.N.C.) — La Rvde Soeur Marie-Madeleine, née Marie-Berthe Deslandes, des RR. SS. de Sainte-Marthe, est décédée à la maison-mère de sa communauté, à Saint-Joseph-sur-Yamaska. La défunte, qui comptait 11 ans de vie religieuse, était âgée de 41 ans. Elle était originaire de Saint-Valérien de Shefford, fille d'Armand Deslandes, cultivateur, et de Camilla DeGrandpré. Entrée en religion en 1924, elle fut d'abord au service de sa communauté au Séminaire de notre ville, puis passa à la maison-mère. Elle fut atteinte subitement de congestion cérébrale, alors qu'elle était à causer avec une compagne, M. l'abbé Alphonse Gervais, chapelain de la communauté, lui administra immédiatement les derniers sacrements. Le Dr Jean Morin, mandé, ne put que constater la mort. Outre sa mère, Mme Amédée Deslandes, aujourd'hui de Saint-Dominique (Bagot), la défunte, laisse trois frères: Albert et Adrien, de Saint-Valérien; Armand, de St-Liboire; une soeur, religieuse de La Présentation-de-Marie; une soeur adoptive, Mlle Laurette DeGrandpré. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle des SS. de Sainte-Marthe. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Maurice DeGrandpré, professeur au Séminaire, et le service funèbre chanté par M. l'abbé Alphonse DeGrandpré, vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe.

Calendrier Missionnaire Universel

Rome (106) 6-2-1935
Palazzo di Propaganda Fide
Piazza di Spagna, 48

Pontificium Opus
A Propagatione Fidei.
Consilium superius generale,
Prot. N. 130-35.

Très Révérend Père,
J'ai reçu un exemplaire du Calendrier Missionnaire Universel que vous avez eu la bonté de m'envoyer en hommage et je m'empresse de vous en remercier.

Le Calendrier me plaît beaucoup pour sa forme sympathique et attirante aussi bien que pour le contenu. Votre Paternité a su condenser en peu de mots et de numéros une quantité de renseignements très intéressants qui serviront admirablement à répandre la culture missionnaire surtout entre la jeunesse.

Il me semble particulièrement digne d'éloge le fait que le Calendrier se présente avec un caractère marqué d'universalité; aussi est très bonne l'idée de placer sous les yeux de jeunes les intentions mensuelles de l'Apostolat de la Prière.

Tandis que je me félicite sincèrement avec vous pour la beauté de votre ouvrage, je forme le vœu que le Calendrier missionnaire Universel soit de plus en plus connu et apprécié au Canada et dans le monde entier.

Je profite de cette occasion pour vous présenter les sentiments de ma haute considération avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre tout dévoué en N.-S.
Franco CARMINATI,
secrétaire général.
Très R. P. Louis Telmosse, S.J.,
Directeur de "Mes Missions",
Montréal.

Saint-Hyacinthe, 12 (D.N.C.)

— La Rvde Sr Florence, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à la Maison Youville, de cette ville, à l'âge de 42 ans, dont 21 ans de vie religieuse. La défunte était originaire de Sainte-Philomène de Forterville, fille de Charles Lehoucq et d'Anna Lafleur. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Gustave Vigneau, cha-

Feuilleton du "Devoir"

L'ÉQUIVOQUE

par B. de PUYBUSQUE

(Suite)

Ils savent bien que l'homme juste et bon qui leur parle ainsi sera le premier, le lendemain, vénérable dans sa tenue soignée et avec sa barbe blanche, à s'agenouiller à la table sainte. Tous subsistent l'air trait de l'exemple.

Ludovic, chaque année, s'agenouillait là, auprès de lui. L'an passé, il était absent. Cette année, samedi soir, avant que chacun se retirât dans sa chambre:

— Bonne nuit, mes enfants, a dit l'oncle. Vous savez la consigne: rendez-vous général à la messe de sept heures. Après cela, nous rentrons pour déjeuner tous ensemble. On goûtera les saucissons nouveaux.

il pas éveillé. Maman, au bout de cinq minutes, est revenue:

— Il s'est couché, hier, très fatigué, a mal dormi, il doute encore s'il pourra se lever. S'il le peut, il nous rejoindra à l'église.

— Fatigué! a grogné l'oncle, un gaillard de son âge, fatigué!... ce n'est pas le travail à coup sûr. Je m'en vais lui secouer les oreilles. Maman a conseillé:

— Non, Pierre, laisse-le. Il a voyagé, cet enfant. Et puis... non, de toute façon, il vaut mieux partir sans lui. Il rejoindra s'il le peut; ne forçons personne, d'ailleurs, voilà qu'on a fini de sonner. Tu ne voudras pas nous faire manquer la messe.

L'oncle s'est rendu à ces raisons, mais nous étions tous attristés. Quelque chose a manqué à cette grande fête car Ludovic n'était pas venu, et, tandis que nous feignions tous d'accepter son excuse, chacun de nous, en son for intérieur, conservait la même pensée pénible: Ludovic négligeait le devoir pascal, donc, il avait cessé de croire, ou, du moins, de vivre en chrétien.

En rentrant, nous l'avons trouvé levé, il nous a rejoints à la table du déjeuner, un peu gêné. Nous redoutions que l'oncle ne fit quelque "sortie", quelque reproche trop violent, mais il s'est contenu, disant seulement:

— Il est bien fâché que, dans le temps où nous vivons, ceux qui sont, comme nous, les dirigeants, ne sachent plus ou ne veuillent pas donner l'exemple. Enfin, a-t-il ajouté en levant les épaules, tu cheras de faire tes Pâques le dimanche de Quasimodo.

Ludovic est allé à la grand-messe et, le soir, nous a accompagnés aux vêpres. En sortant de l'église, Catherine a prié maman de venir avec elle voir sa vieille nourrice qui est malade, dans une maison du village. Nous sommes partis, mon oncle te moi, avec Ludovic, mais, mon oncle ayant été arrêté par un homme qui désirait lui parler, nous sommes, Ludovic et moi, trouvés seuls sur la route.

Une impulsion irrésistible m'a poussée à demander à Ludovic la raison de sa conduite.

— Me permettez-vous une question?

Et cet ancien possesseur — souvenez-vous, mon père — sur les «hiens aux crocs flamboyants» ce fut la réponse... Mais les fantômes revinrent, tels des remords.

Alors, écrit le premier des Finlay, je m'armai de mon fusil, et je les abattis, ces cinq, comme des rats. Et l'homme tomba le dernier, me maudissant.

Où l'homme tomba, mais son geste, reprit Allan, sans s'inquiéter de la douleur du père, fut celui qui jure de revenir... de revenir...

vous comprenez, aller communier, ce serait-ce? Une grimace. Eh bien, je ne suis pas capable de faire cette grimace-là!

Et comme je me taisais, consternée, il a repris d'un ton léger:

— Ça m'ennuie surtout à cause de l'oncle que j'aime bien! Le voilà tout triste aujourd'hui, le pauvre bonhomme.

— Sans doute, il est triste; mais est-ce seulement à cause de l'oncle que vous regrettez votre foi? Ne vous manque-t-elle pas, à vous?

— Je viens de vous dire que je la regrette, mais c'est plutôt comme un souvenir qu'elle me manque. J'y tenais, je crois, comme on tient toujours aux choses d'autrefois, à tout ce qu'on a vu enfant, aux choses extérieures à quoi l'habitude s'attache, mais quand je ne pense pas à ce passé, non, je ne sens pas que la foi, vous, mais c'est impossible, ce n'est pas vrai.

— C'est vrai, c'est trop vrai, vous dis-je. Je voudrais bien l'avoir: encore, ma foi de jadis, mais elle n'y est plus, elle est partie, je ne sais pas où par exemple, alors,

— Vous qui n'avez rien vu du monde, qui avez toujours vécu renfermée dans votre foi aveugle, vous ne pouvez comprendre la grande variété de l'esprit humain, ni comment il y a eu, il y a, il y aura d'autres religions aussi fortes que la religion chrétienne. Les Bouddhistes sont aussi convaincus que vous l'êtes, les Mahométans de même, chaque religion a ses adeptes, ses fanatiques, ses apôtres et ses martyrs, chacun a sa vérité...

— Sa vérité! Comment osez-vous dire? Mais il n'y a qu'une vérité.

— Et pour vous, n'est-ce pas, c'est la votre. Pour ma part, je ne sais plus la voir, cette vérité unique, dans le dogme rétréci de l'Église romaine. Au fait même, je me résigne fort bien à ne passer de cette vérité, si dispersée que je ne saurais plus où la poursuivre. On peut être honnête homme sans être, et nous voyons fort bien, hors du christianisme, dans les autres confessions, et hors de toute confession, de très braves gens qui font honneur à l'humanité.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 r. 138 Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (A responsabilité limitée), éditeur-propriétaire: Georges Pellerin, directeur-général.

Sur le front... des missions

Un voyage mouvementé

(Par le P. Damase Bouchard, prêtre des Missions-Etrangères)

Au cours de juillet dernier, je me rendais à Kailou, desserte située à trente milles à Tung Leao, lieu de ma résidence. J'y ai construit le printemps dernier, en partie avec les aumônes de mes bienfaiteurs, une maison-chapelle, et je vais de temps en temps y donner la mission. La ville de Kailou, forte de 30,000 âmes, compte quelque deux cents chrétiens. J'ai une véritable déception pour ce nouveau poste, peut-être parce qu'il me fournit assez souvent l'occasion de semer quelques petits sacrifices.

Donc cette fois encore, je me remettais en route. J'étais accompagné du Père Edgar Laroche et de trois élèves du petit séminaire de Szpingkai qui, en passant par Kailou, se rendaient au Jéhol. Le matin du départ avait été plutôt occupé. Se trouvant à l'article de la mort, l'une des grandes filles de notre école avait demandé à recevoir le baptême, et je m'étais empressé d'aller le lui administrer en même temps que le sacrement de l'Extrême-Onction. Le geste de cette enfant, sollicitant le baptême, nous fait toucher du doigt le bien opéré par l'école catholique au sein des masses païennes. Les résultats se font parfois attendre, mais dans des cas comme celui-ci nous montrons la bonne influence exercée par nos écoles. La doctrine chrétienne qu'on y enseigne ne manque pas de laisser des traces profondes de foi dans l'âme des enfants païens qui les fréquentent.

Le voyage à Kailou devait se faire par autobus. Je dis autobus, je devrais dire plutôt camion, car dans ces voitures de fortune, où il n'y a pas de place déterminée pour les voyageurs, s'étaient mêlés pêle-mêle les gens, sacs de pain ou de farine, bidons, paquets, etc.

Le départ est d'ordinaire fixé à 8 heures, mais comme il arrive souvent au Cielste Empire, il ne s'effectuait qu'à 10 heures. Ce devait être notre cas pour cette fois. Nous partions enfin. A un mille de la ville de Tung Leao coule le fleuve Liao que nous devons traverser. Quel n'est pas notre ébahissement en y arrivant, nous le trouvons débordé. Impossible de le traverser pour aujourd'hui. Nous sommes forcés de rebrousser chemin et de retourner à la mission catholique. Le fleuve Liao est un grand obstacle au trajet Tung Leao-Kailou. L'hiver, ça va, puisqu'il gèle, nous n'avons alors qu'à filer sur la glace. Mais l'été, c'est autre chose. Son niveau est très variable. A la crue des eaux, le courant est très fort et les vagues menacent d'entraîner parfois autobus et passagers. A l'eau basse, les roues des autobus s'enfoncent si profondément dans l'ancien lit du fleuve que les meilleurs conducteurs en sont pour leur peine. Pour parer à ces inconvénients, la Compagnie d'autobus dispose de deux voitures qui font le service de chaque côté du fleuve. Il n'y a alors à transporter sur le bac fluvial que les passagers et leurs bagages.

Le lendemain nous retournons au fleuve Liao. L'eau a baissé, les passagers croient que l'autobus peut risquer la traversée du fleuve, mais en Chine et en Mandchourie, il a souvent des maux... de l'autre côté, à dix milles plus loin, il y a des brigands sur la route. Ils sont canonnés, dit-on, à proximité d'un village. Ils ont même coupé les communications téléphoniques. Dans les circonstances, il est presque téméraire d'avancer; pour continuer le voyage, il faudrait auparavant être sûr que les soldats ont nettoyé la route. Les passagers, en attendant les événements, s'alignent le long du fleuve. Ils discutent la situation qui leur est créée. Les uns, riches marchands, ne veulent en aucune manière risquer leur argent et leur peau. D'autres qui n'ont pour tout partage que de pauvres vêtements et qui n'ont pas d'argent à risquer veulent continuer quand même leur voyage. La petite troupe missionnaire a bien ses craintes, mais elle trouve que rebrousser chemin une seconde fois serait pour elle un gros désavantage. D'abord elle perdrait le prix de ses billets, la Compagnie d'autobus ne voudra en aucune façon le lui rembourser. Il lui faudrait alors acheter d'autres et la perte de

cing billets de passage est pour elle un gros argument pour l'engager à continuer sa route. Il est vrai que si les brigands lui tombent dessus, elle perdra bien davantage, mais réflexion faite, elle préfère courir le risque plutôt que de faire une perte sèche. Les braves donc désirent continuer leur chemin en donnant avis au chauffeur, et immédiatement l'autobus, au moyen de passerelles, est poussé sur le bac. Les passagers montent à leur tour. S'enfessant à qui mieux mieux gens, ânes, chevaux, etc.

Le courant aide les bateliers à transporter le tout de l'autre côté du fleuve. Durant la traversée, ils nous font entendre un joli chant qui rime en cadence avec leur manœuvre. Enfin nous voilà sur l'autorive. Nous remontons dans l'autobus après maintes bouculades, piétinements, etc. Gare aux cors aux pieds! Je parvins à m'asseoir sur un bidon de gazoline, mais je me trouve les deux pieds pris entre deux sacs de grain. N'importe, on se rendra toujours. L'autobus repart avec son roulement accoutumé. Les passagers semblent quelque peu nerveux. Plusieurs scrutent avec anxiété l'horizon lointain, ils voudraient lui arracher ses secrets. Nous avançons lentement, surtout à l'approche du village où les brigands ont été signalés. On ne voit aucun piéton sur la route. C'est mauvais signe, car dans les lieux où ils ont élu domicile, les brigands ne permettent point aux piétons de circuler, dans la crainte qu'ils ne donnent l'alarme. Tout à coup le chauffeur arrête brusquement sa machine. Halte-là! A l'horizon, apparaissent des cavaliers. Des brigands! Il est encore impossible de distinguer si ce sont des gens inoffensifs ou de vrais brigands. Le chauffeur se prépare à rebrousser chemin. Mais nous apercevons bientôt des chariots en marche. Les cavaliers sont là pour les accompagner et les protéger. Nous pouvons continuer, la route est libre. *Deo Gratias!* Le même jour, après avoir eu beaucoup plus de peur que de mal, nous arrivions à Kailou.

Le lendemain, tandis que le Père Laroche, toujours accompagné des trois élèves du petit séminaire, continuait sa route vers Linsi et le Jéhol, je commençais la visite de mes chrétiens. Dans les jours qui suivirent, je bénis la nouvelle maison dont une moitié servira de chapelle, et l'autre, de résidence pour le missionnaire de passage. Je profitai aussi de la circonstance pour ériger dans la chapelle les stations du chemin de la croix. Cette érection fut un objet de curiosité pour nombre de mes chrétiens qui n'avaient jamais rien vu de semblable. La petite chapelle ne possède rien de bien riche. Pour maître-autel, des planches appuyées sur des colonnes en briques; pour vestiaire, une boîte de bois recouverte de papier blanc. Le seul ornement qu'elle renferme, c'est une chasuble de couleur blanche. Pas de ciboire pour donner la communion; je consacre les hosties sur le corporal et je me sers ensuite de la patène pour donner la communion aux fidèles. Que voulez-vous, nous sommes au début; les développements viendront avec le temps et la... générosité des bienfaiteurs.

Le mobilier de la chambrette du missionnaire est à l'avenant: deux chaises et un lit, c'est tout. Pour lit deux planches. Un trappeur y trouverait parfaitement son affaire. La seule différence entre votre serviteur et le trappeur, c'est que votre serviteur ne se lève pas la nuit pour chanter Matines. Il dort toute la nuit comme un bienheureux sur ses planches. Il n'envisage personne. Sur un lit de plumes. Je mange à la chinoise, je me sers des bâtonnets. Cette manière de manger fait diversion avec la méthode ordinaire.

Après plusieurs jours passés à divers travaux d'apostolat, il me fallut songer à réintégrer mon lieu de résidence ordinaire. Dimanche donc, après le Salut du Saint-Sacrement, je me rendais au poste d'autobus pour y acheter mon billet. Le départ était fixé lundi matin, à 8 heures. Le lendemain, je m'empressai de dire la messe, je prends mon déjeuner à la hâte et je me rends au lieu de départ. Il est huit heures moins le quart. Quelle n'est pas ma stupefaction d'apprendre en arrivant que l'autobus est parti. Si tôt, alors que d'ordinaire il ne part qu'à dix heures. En Mandchourie, voilà un événement qui mérite une mention spéciale.

Le lendemain, ne voulant pas être pris au dépourvu, j'arrive encore plus à bonne heure. Les autorités de la Compagnie d'autobus m'annoncent que l'autobus ne part pas. Les passagers ne sont pas suffisamment nombreux; il n'y aurait pas de quoi payer la gazoline. Nouvelle déconvenue! Je retourne donc au poste de mission, à la grande joie de mes chrétiens qui se frottaient les mains d'aise, disant que si je perds quelques repas à la canadienne, par contre eux bénéficieront d'une messe en plus.

Mercrdis matin l'autobus démarre enfin. Nous sommes accompagnés d'une auto remplie de militaires qui assurent la protection de la route. Tant mieux! Nous déposons tout crainte pour le retour. A trois milles du fleuve Liao, nous devons mettre pied à terre et monter dans un grand chariot tiré par des ânes et des chevaux. Les grandes pluies des jours précédents ont détremé les chemins et le camion ne peut plus avancer. Nous allons maintenant à petite vitesse. Nous arrivons enfin au fleuve, mais une autre déconvenue nous y attendait. Personne n'est là pour nous traverser; les bateliers sont allés prendre leur repas. Après une heure d'attente qui nous a paru une bonne demi-journée, nous traversons enfin. Un quart d'heure plus tard, je rentrais à la résidence centrale, fatigué, harassé,

mais heureux et content d'avoir travaillé pour Dieu, d'avoir pu opérer un peu de bien.

Damase BOUCHARD, P.M.E., Mission catholique, Tung Leao, Mandchoukouo.

25 juillet, 1935.

En Chine méridionale

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR NUL

La Chine, en parlant dans un sens large, peut être divisée en trois zones ou sphères d'influence, qui seraient désignées par les noms de leurs métropoles: Pékin, Canton, Shanghai. Ces trois villes peuvent être comparées à ce que sont pour l'Europe, Paris, Rome et Berlin.

Actuellement, à Pékin et à Shanghai, c'est-à-dire au nord et au centre de la Chine, la menace protestante a été victorieusement combattue. Le nombre des catholiques y dépasse le leur dans la proportion de 10 contre 1 et l'Eglise possède des établissements d'études supérieures très florissants dans les villes de Pékin, Tientsin et Shanghai.

Et en Chine méridionale? Laissons de côté, au point de vue de l'enseignement, les séminaires, ouverts seulement aux candidats à la prêtrise, les pryer-schools ou écoles primaires, très nombreuses, ainsi que toutes les institutions pour jeunes filles. Nous pouvons alors relever les faits suivants:

1.— Dans toute la Chine méridionale, il n'y a pas d'université catholique, ni d'institut de hautes études d'aucune sorte.

2.— Dans la Chine méridionale, en dehors de la province de Kwantung, il n'y a pas d'établissements secondaires catholiques. Ce qui signifie que dans sept provinces: Hunan, Kiangsi, Chekian, Fukien, Kwangsi, Kweichow, Yunan, aucun jeune catholique ne peut recevoir autre chose qu'une instruction élémentaire, s'il ne fréquente pas une école protestante ou gouvernementale, toutes deux également dangereuses pour sa foi et pour sa moralité. Ces sept provinces ont une superficie à peu près aussi vaste que celle de l'Europe occidentale et comprennent une population totale de 134 millions d'habitants, parmi lesquels 378,564 catholiques.

Le Kwantung est à plusieurs égards la plus importante province de la Chine méridionale. Canton, sa capitale, a été la source du grand mouvement révolutionnaire qui a transformé si rapidement la Chine ancienne. Sa population est la plus intelligente, la plus ambitieuse et aussi la plus ouverte aux idées nouvelles de toute la Chine. Elle compte 37 millions d'habitants, parmi lesquels se trouvent 118,501 catholiques.

Il importe de distinguer du Kwantung proprement dit les deux villes de Hong-Kong et de Macao qui, tout en restant sous le contrôle chinois, appartiennent respectivement à l'Angleterre et au Portugal.

Dans le Kwantung proprement dit, il existe "un" établissement secondaire catholique: le petit collège Don Bosco, dirigé par les Pères Salesiens, à Siuchow. — Deux autres institutions doivent être mentionnées. Il y a 6 ou 7 ans, les Jésuites portugais avaient à Siuhing un établissement secondaire. The Star of Sea School, qui était considérée comme le meilleur de la ville et que fréquentaient plus de 400 élèves. Cette institution n'ayant pas été enregistrée, les autorités gouvernementales refusèrent de reconnaître comme valables les diplômes qu'elle délivrait. L'école perdit sa réputation et les classes secondaires furent fermées. L'école primaire, maintenant, est enregistrée et les classes secondaires de nouveau ouvertes, ont été récemment admises à l'enregistrement, pour lequel le gouvernement réclame un droit de 20,000 dollars. Il y a actuellement 130 élèves primaires et secondaires.

A Canton, une institution secondaire enregistrée, le Sacré-Coeur, avec 700 jeunes gens, est soutenue par la mission dans les bâtiments de la résidence épiscopale. Avant 1926, cette école était dirigée par les Frères Maristes, mais la Révolution rouge les en chassa en 1927 et ils ne sont jamais revenus. Les Jésuites irlandais en avaient repris la direction en 1932, mais ils furent évincés, et actuellement, elle est dirigée par un laïc catholique, un homme d'affaires et non professeur, qui lui consacre son temps libre.

A Macao, il existe une excellente école secondaire qui compte 370 jeunes garçons et qui est dirigée par les Jésuites portugais; elle est destinée surtout aux Portugais; les cours n'y sont pas conformes au programme imposé par le gouvernement chinois et la langue portugaise y est généralement employée.

A Hong-Kong, l'Eglise catholique a, au point de vue de l'enseignement, une situation florissante. Trois des meilleurs instituts de la ville sont dirigés par des religieux catholiques: le Collège St-Joseph et le Collège de la Salle, dirigés par les Frères des Ecoles Chrétiennes et le Wah Yan College tenu par les Jésuites irlandais. De plus le Ricci Hall Home pour les étudiants catholiques de l'université de Hong-Kong assure à ces jeunes gens les secours spirituels et religieux.

Pour résumer, nous pouvons dire que l'enseignement catholique secondaire, pour jeunes gens, est en voie de développement à Hong-Kong et à Macao, mais qu'il n'en est ainsi nulle part ailleurs dans la Chine méridionale.

D. D., S.J.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyageurs, passeports, etc. Téléphones HArbour 1241X.

L'homme aux six mariages

Il y a les quintuplettes Dionne, célèbres de par le monde, et à qui certains "promoteurs" yankees rendent le discutable service d'une publicité tapageuse. Mais le fait de leur naissance et surtout de leur survie n'en demeure pas moins remarquable, et ce sera plus tard un aliment des revues de curiosités historiques.

Sous l'énigmatique pseudonyme de Philippe Constant, le numéro de septembre du Bulletin des Recherches Historiques, de Québec, rapporte l'étrange distinction que se donna un bonhomme de Vaudreuil, au commencement du siècle dernier, en contractant mariage six fois. Le fait serait sans analogue à date dans les rapports d'archives canadiens. Nous reproduisons le texte du Bulletin:

L'homme aux six mariages

Au début du siècle dernier, dans la petite colonie qui défrichait la presqu'île de Vaudreuil-Soulages, il y eut beaucoup de bruit autour des six mariages de J.-B. Lefèvre. La Cerisaie, capitaine de milice de la paroisse de Vaudreuil. On en parlait comme d'un cas peut-être unique, mais certainement assez rare pour attirer l'attention même des moins curieux.

Disons sans plus que cet homme courageux naquit à la Pointe-Clair, près Montréal, le 8 septembre 1753, du mariage de J.-B. Lefèvre et d'Angélique Desmarais et passons à ses exploits matrimoniaux.

Première femme, Rosalie Dicaire

J.-B. Lefèvre est âgé de vingt-cinq ans quand il épouse à Vaudreuil, le 13 janvier 1778, Rosalie Dicaire, née vers 1759, fille de François Dicaire et d'Ursule Ranger, et qui devait mourir après six ans de mariage (à Vaudreuil, le 15 février 1784), laissant trois enfants.

Deuxième femme, Archange Daout

Après vingt mois de veuvage, J.-B. Lefèvre convole le 21 novembre 1785, à Vaudreuil, avec Archange Daout, née en 1765, fille de Gabriel Daout et de Rose Leduc. Tout archange qu'elle fut, cette seconde épouse s'éteignit prématurément en décembre 1792. Une fille lui était née en avril précédent, qui ne vécut que trois mois.

Troisième femme, Eugénie Gauthier

Quinze mois plus tard, J.-B. Lefèvre convolait de nouveau à Vaudreuil, le 3 mars 1794, avec Eugénie Gauthier, née vers 1767, fille de J.-B. Gauthier et de Thérèse Séguin. Elle mourut également autour de la trentaine, en mars 1798, quatre ans, mois pour mois, après son mariage.

Quatrième femme, Ursule Sabourin

Pour son quatrième convol, J.-B. Lefèvre recherche une veuve et il fait choix de dame Ursule Sabourin, qui avait épousé trente ans auparavant, en 1769, François Legault. Mal en prit à la pauvre veuve: ayant épousé J.-B. Lefèvre le 15 avril 1799, elle mourut le 2 novembre suivant à l'âge de quarante-neuf ans.

Cinquième femme, Amable Genus

Moins d'un an plus tard, J.-B. Lefèvre se remariait à Vaudreuil (1800) avec Amable Genus, née à Sainte-Anne du Bout-de-l'Île en 1762, petite-fille du Normand Jacques-Joachim Genus, venu de Saint-Macule, évêché de Rouen, vers 1725.

A l'âge de 16 ans, Amable Genus avait épousé (en 1778, à Vaudreuil), François Lalonde. Elle vécut plus de dix ans avec son second mari, J.-B. Lefèvre. Décédée le 15 mars 1811, elle fut inhumée dans l'église paroissiale.

Sixième femme, Marguerite Charlebois

Le 27 septembre 1814, en sixième et dernière noces, le sieur Lefèvre convolait à l'autel (à Vaudreuil toujours) une troisième veuve, Marguerite Charlebois qui, dès 1784 avait épousé Joseph Mondion.

Homme prudent, le sieur Lefèvre avait signé au moins cinq contrats de mariage, reçus, pour suivre leur ordre chronologique, par les notaires Vuatier, Gabrion, Gabrion, Deguire, Deguire.

Philippe CONSTANT

Des bombes au congrès

Un arrangement a été conclu avec une compagnie d'explosifs pour que trois bombes signalent le départ de la procession; trois bombes, la sortie du Sacré-Coeur de la salle de l'Immaculée-Conception; trois bombes, l'arrivée de T. S. Sacrement au Parc Mance et trois bombes, la fin de la cérémonie. Nous avertissons la foule de ne pas s'en emouvoir car ces bombes éclateront sur l'ordre des organisateurs du Congrès.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

L'originalité des Cosaques

Ainsi qu'il a déjà été annoncé par les impresarios Goulet & Payer, les Cosaques du Don reviennent à Montréal le 6 octobre prochain.

Ce groupe de trente-cinq chanteurs de carrière — du moins ils sont devenus tels — détient décidément le record pour l'accueil singulier que lui fait l'Amérique chaque fois qu'il revient. Pourtant les Cosaques reviennent tous les ans. Il y a à cela une raison toute simple: leur genre est exclusif, leur style inimitable. On ne peut l'expérimenter que chez eux. Le critique aussi bien que le simple amateur trouvent dans les programmes de Serge Jaroff en même temps que de l'art authentique des manifestations d'un rare exotisme. La sensibilité musicale et la curiosité intellectuelle y sont toutes deux servies. Tout ce que chantent les Cosaques reflète l'âme mystérieuse du peuple slave. Et pourtant, rien de compliqué. Un folklore réveur, mystique, énergique, d'une immense mélancolie. Les harmonisations chorales sont, il va sans dire, impeccables, pleines de contrastes; les mélodies d'une originalité à part et troublante; les rythmes d'autre part, nous reportent en plein Orient, du moins pour ceux qui dérivent de certains danses. Tout cela constitue un produit rare, bien dans le goût des tendances actuelles de retour aux vieilles traditions.

Le concert aura lieu cette année au théâtre His Majesty's.

Cercle LeMoyné de l'A.C.J.C.

C'est lundi 16 septembre 1935, que le Cercle Le Moyné de l'A. C. J. C. ouvrira officiellement son année écclésiastique. Les réunions de cette année se tiendront encore à son local habituel, 4240, rue Drolet, à 8 heures précises.

A cette première assemblée les membres auront l'avantage d'entendre M. Boisseau, rédacteur en chef du journal *Debut*, qui traitera le sujet suivant: *Somme-nous mûrs pour la révolution?*

Plusieurs innovations ayant été apportées à l'ordre des séances le Conseil espère que les membres se feront un devoir d'assister à cette première réunion. Emmenez vos amis. Tous les jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités. Une invitation particulière aux anciens membres.

Offices de l'Eglise

Le dimanche 15 septembre Notre-Dame des Sept-Douleurs, Double 2e cl. (Blanc). Messe: Stabant, avec G. et C. 2e or. du dim. XIV. (Se M. seulement, la où elle est en usage); prose Stabat; préface de la Ste Vierge; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres (hymne Jam toto) mém. seulement des SS. Mm. Cornelle et Cyrien et du dim.

On annonce: Mercredi, vendredi et samedi prochains: 4 temps de l'autonne: maigre et jeûne R. 103; Samedi prochain, saint Matthieu Ap. et Ev. R. 104; Dim. prochain, solennité libre anticipée de saint Jean de Brébeuf et comp. Mm.

(Aujourd'hui, on fera la collecte dans le dioc. de Saint-Hyacinthe, pour le Patronage de Saint-Vincent de Paul; dans les dioc. de Joliette et de Saint-Jean-de-Québec, pour l'oeuvre des séminaristes).

Cadets de Shawinigan à l'honneur

D'après un communiqué officiel, le Collège de l'Immaculée-Conception, Shawinigan, dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne, est le gagnant du trophée accordé chaque année au Corps de Cadets le plus méritant en culture physique (Classe junior).

Aux directeurs et présidents des Ligues du S.-C.

Ce soir immédiatement après la cérémonie des hommes et jeunes gens, à l'église Notre-Dame, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les directeurs et présidents des Ligues du Sacré-Coeur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur et l'élection des officiers supérieurs.

Dimanche matin, à dix heures précises, il y aura, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, 1063, rue Rachel Est, près de la rue de Bordeaux, une seconde réunion de tous les directeurs et présidents. Tous les officiers des Ligues et aussi les délégués de l'extérieur sont également invités.

Tous devront assister à la messe avant dix heures.

S'il arrivait qu'il n'y ait pas de

La réputation de la maison Couvrette-Sauriol Limitée

a conquis la confiance de la clientèle que nous servons. Nos institutions religieuses ont bénéficié de notre service et des prix avantageux que nous leur offrons.

La qualité de nos produits, la variété de nos marchandises vous aideront à obtenir tout l'assortiment dont vous pouvez avoir besoin.

Les marchés sont à la hausse. Placez vos commandes sans tarder — Nous sommes à votre entière disposition.

LA MAISON DE CONFIANCE
NOTRE DEVISE: SATISFACTION.
COUVRETTE-SAURIOL, Limitée
EPICIERS EN GROS
120 est, rue St-Paul Tél. HArbour 8151
MONTREAL

AUTOBUS

Taux d'excursion réduits au



7ème Congrès Eucharistique National A CLEVELAND, OHIO DU 23 AU 26 SEPTEMBRE

Le voyage au Congrès Eucharistique en autobus coûte moins cher que l'essence et l'huile que consommerait votre propre auto et il vous libère des fatigues et des ennuis de la conduite.

Notre taux spécial d'excursion rend le voyage au Congrès accessible aux bourses même les plus modestes.

Billet aller et retour de Montréal, valide pour 180 jours \$25.40

Pour autres renseignements, consultez votre agent local ou adressez-vous à la

La Cie de



1227 Square Phillips — Montréal

LES GOSQUES DU DON

Dimanche soir 6 octobre à 8.45 p.m. au théâtre HIS MAJESTY'S

dirigés par SERGE JAROFF

Pour retenir des places, écrivez ou téléphonez à GOULET-PAGER 4239 rue St-Hubert PA. 2233

Grand Concert Sacré à Notre-Dame

Donné par les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

MARDI LE 17 SEPTEMBRE A 8.15 P.M.

Les billets seront en vente demain chez Willis et Edm. Archambault. BILLETS de \$0.25 à \$2.50.

procession dans l'après-midi, à cause de la pluie, il y aurait, à trois heures de l'après-midi, une troisième réunion de tous les officiers et ligueurs délégués, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

"On consultera avec beaucoup de profit cet ouvrage sobrement écrit, riche en faits précis et qui ne laisse dans l'ombre aucun aspect de l'histoire. On s'instruit beaucoup en le lisant..."

Pierre de Monsabert

L'ouvrage est en vente au service de librairie du *Devoir*, au prix de \$1.00 franco.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HArbour 1241X.

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat DEMAIN MATIN

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée

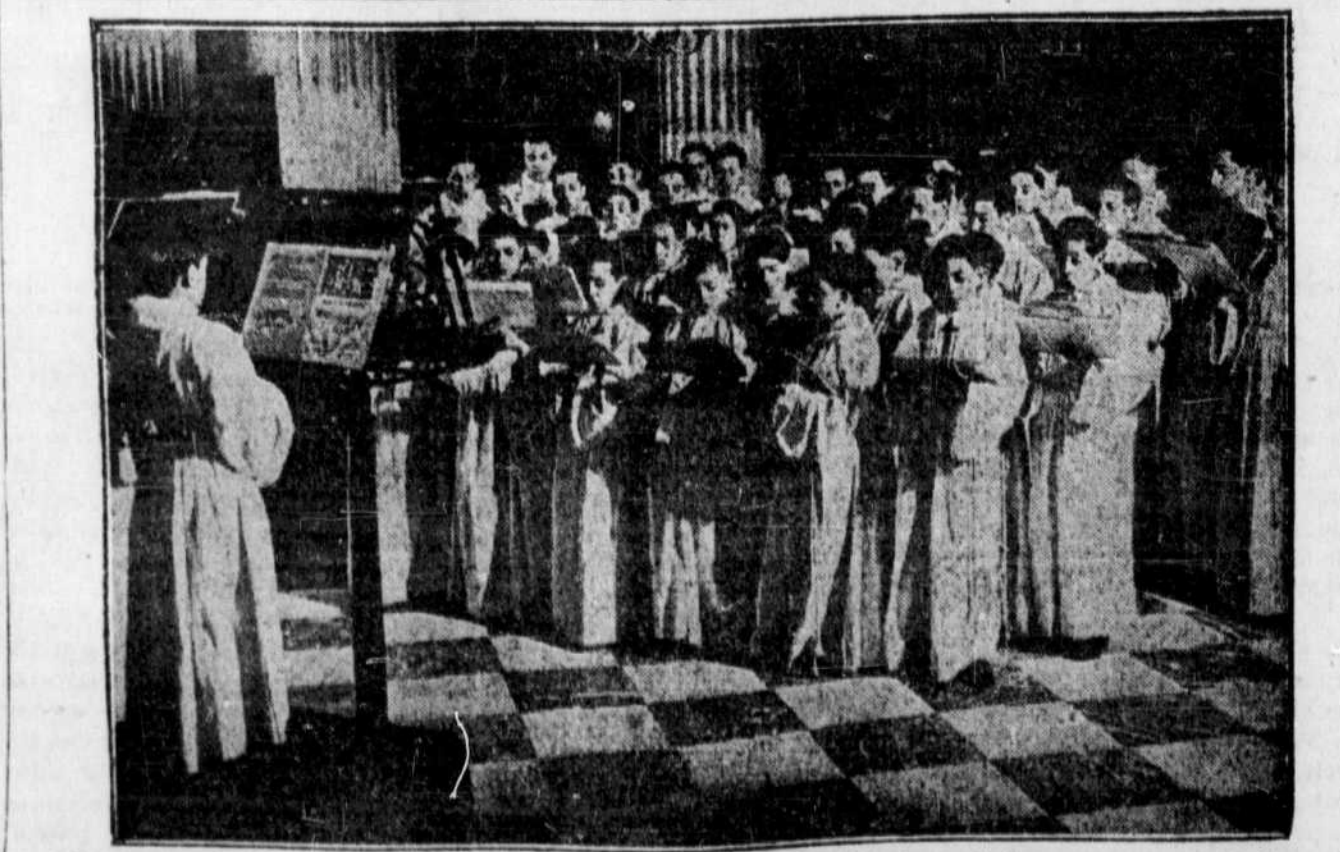
1566 rue St-Denis Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL.

Non

Adresse

(D)



La Manécanterie des Petits Chanteurs à la croix de bois, de Paris, qui donnera un concert sacré à Notre-Dame, Montréal, mardi le 17 septembre.

Les livres et leurs auteurs

Les Lettres canadiennes — Histoire de Châteauguay — Verendrye

La grande pitié des Lettres canadiennes

Malgré la décourageante affirmation du début — qu'on n'est d'ailleurs pas obligé d'admettre — nous croyons que l'article ci-dessous contient de justes observations. Nous avons dû faire quelques coupures, uniquement par faute d'espace; mais nous n'avons rien changé autrement au texte même de notre correspondant. Connaissant bien l'auteur, nous savons qu'il est homme à assumer seul toute la responsabilité de ses écrits.

Il est inutile de le nier, nous n'avons pas de littérature. Toutes les affirmations de nos bonzes officiels, tous les efforts de Mgr Camille Roy, notre propre optimisme ne peuvent déguiser cette triste réalité: Notre littérature n'existe pas.

Evidemment, il y a quelques bouquins. Mais ce sont ceux qui se lisent d'un bout à l'autre sans un bâillement. Énumérez-moi dans ces travaux de critique, d'histoire, de roman, ceux qui ne vous laissent pas un arrière-goût de "déjà fait", de "déjà vu", de "déjà écrit".

Écrire n'est pas tout. Il faut encore dire quelque chose et le dire de façon originale. De ces livres neufs, d'inspiration originale, offrant un style non seulement grammatical, mais encore personnel, on n'abuse pas chez nous. Nous ne parlerons ici, si vous le voulez bien, ni d'intrigues, ni de sujets, ni d'invention; nous y sommes d'une indigence à faire frémir. Petits genres, petite poésie, petits articles de fond, petites thèses, petite critique. Mais de vrais beaux romans, écrits en français, pur et net, humains, intéressants, point. Pas l'ombre non plus d'importantes contributions critiques sur la littérature française ou les littératures étrangères. Pas un volume de pensée originale et indépendante dans le captivant domaine de la philosophie politique.

En face de cette question angoissante de notre avenir littéraire, plusieurs systèmes. Beaucoup de gens sérieux, cherchent mille raisons de ce triste état de choses et, dans leur louable recherche d'excuses, tombent en d'invariables faux-fuyants. La vérité nous s'avère simple et, comme bien des vérités, amère.

Pourfaut les intelligences, les talents ne manquent pas au pays; nous avons des têtes capables de vraie création littéraire. Il reste que nous sommes foncièrement qualifiés.

Alors, la faute est en est au public qui n'encourage pas nos gens? Ce pauvre public! Nos zélés réformateurs de toutes couleurs lui en ont bien voulu! Pas un article de critique, pas une revue d'avant-garde (?) qui ne crie haro sur ce malheureux baudet: "bête, inintelligent, saturé de préjugés, jaloux, fermé, prude, ridicule..." et j'en passe!

Cependant, observez-le, il lit, ce public, et il lit beaucoup. Les Américains trouvent en lui un acheteur presque aussi généreux que le public de langue anglaise. Il méprise surtout la production littéraire autochtone. La méprisera-t-il tant si elle lui offrait, au même prix, la même qualité littéraire, une originalité, un intérêt équivalents? On ne doit pas oublier en effet que la publication d'un livre est une affaire strictement commerciale qui ne présente aucune chance de succès si l'on ne s'adresse à un public qui aime les livres commerciaux qui résistent tout échange moderne.

Nous maintenons que la qualité littéraire inférieure de notre production ne doit être attribuée ni au manque de talents, ni au défaut d'intelligences, mais au fait trop peu remarqué que notre littérature est une littérature d'amateurs.

Très peu d'hommes réussissent chez nous à vivre de leur plume. Très peu sont les professionnels qui ont définitivement orienté leur vie, leur culture et leur travail dans le sens unique de la production littéraire. Cependant, écrire est un dur métier, peut-être le plus dur qui soit. Il y faut une suite dans les idées, une persévérance au travail, un amour de la culture, une volonté de perfection qu'on trouve rarement réunis dans le même individu. S'il faut, par surcroît, gagner son pain quotidien en dehors de son activité littéraire, de-

on s'étonner que nous n'arrivions pas à produire d'écrivains de premier ordre. Si nous voulons une littérature, originale, indigène, nous devons faire en sorte de confier à des professionnels le soin de la créer. Cela est impossible tant qu'on ne pourra vivre de sa plume, le professionnel étant, par définition, l'homme qui dépend de son métier pour vivre.

Pour avoir des professionnels, il faut une industrie du livre qui nous manque. C'est ici et non pas dans le détachement légitime du public à l'égard de nos oeuvres que se révèle, pris sur le fait, les vices de mentalité qui caractérisent le Canadien français dans ses relations avec ses compatriotes. Nulle part mieux que dans le domaine qui nous occupe ne s'étaient-ils avec une plus cynique crudité.

La libre concurrence commerciale, surtout dans le domaine de l'imprimé, est essentielle au succès de la qualité, au succès des auteurs qui connaissent leur métier sur les pleutres subventionnés. Libre concurrence ne signifie nullement, toutefois, libre assassinat. Par chez nous — villages innés — existaient toujours, nous le croyons fort, cette mentalité rustique qui oppresse comme deux ennemis mortels les deux forgerons, ou les deux coiffeurs de la place.

Lorsqu'un éditeur publie un livre, il ne reçoit aucun autre encouragement que celui de son clan, de son entourage immédiat. Veut-il l'annoncer? Il ne peut le faire que dans une feuille ou deux. Les autres lui refuseront l'espace nécessaire, si elles n'ont pas l'exclusivité de la réclame. On préfère tout son concurrent, en se suicidant si nécessaire, plutôt que de partager sa prospérité. On a la vue trop courte pour coopérer, constater une fois pour toutes que du succès de l'un est fait le succès de l'autre.

Un public dégoûté de notre littérature qui se tourne de plus en plus vers l'étranger, les éditions microscopiques mort-nées, une pauvreté de ressources qui interdit l'emploi des moyens indispensables de nos jours: forte réclame avant et après la publication, uniformité des prix, développement de revues de critique et de pure littérature, taux réduits de vente, etc.

Il est temps de changer tout cela, de créer de toutes pièces une industrie du livre qui tienne debout, et soit, commercialement une entreprise à profit. Bien des choses doivent être dites ici. D'abord il importe de réorganiser complètement le système de lancement, en usage dans le pays. Nos éditeurs font peu ou point de réclame: "Elle coûte trop".

La critique ici ne signifie pas grand-chose, car le critique trop indépendant se verra refuser, soit l'accès d'une colonne, soit l'envoi des "derniers parus". Peu remarqués par une critique impuissante — ou injuste — (l'ouïe exagérée aux "amis", assommoirs aux "ennemis"), à peine annoncés par l'éditeur, vendus par des gens qui n'étaient d'autres moyens de pousser leurs soldes que la mise en vitrine, quelles chances ont nos bouquins de se vendre? Le grand public — comment le blâmer puisque rien ne l'avertit? — n'en connaît pas même l'existence.

Il faut remédier à cet état de choses par la pratique constante et générale d'une revue qui couvre absolument tous les moyens d'atteindre le public. Il faut surtout établir une fois pour toutes que la réclame commerciale n'engage en rien sur le contenu du livre au point de vue d'opinions. En un mot, le livre doit être considéré comme une marchandise à écouler le plus tôt possible dans les meilleures conditions possibles. Non pas comme un objet curieux réservé au groupe d'êtres qui daignent visiter le libraire chez lui.

Il est plus que temps d'accorder dans tous nos journaux une place de première importance au critique. Exigeons de celui-ci qu'il fasse son métier avec conscience et sans accorder de considération aux préjugés courants, aux haines de nos petites coteries pseudo-littéraires, aux protections, aux influences d'un certain côté de notre société. (L'auteur lit-il le Devoir? C. B.)

Chaque imbécile qui l'encourage

servira à augmenter le désordre ou croupit le corps tout entier de nos écrivains, et peut-être ruiné, est un soldat de moins pour la cause de tous: notre littérature de l'avenir. Il doit — c'est son rôle à lui — éveiller l'attention de notre public, créer le désir et peu à peu le besoin d'une littérature de chez nous qui ne soit pas seulement l'appendice caudal d'une littérature étrangère.

Nous pouvons en terminant nous résumer ainsi:

La littérature canadienne existera le jour où elle complètera un vingtaine d'écrivains professionnels produisant des oeuvres de professionnels et non d'amateurs. Pour cela, il faut pouvoir vivre de sa plume (ce qui est impossible sans une industrie du livre, parfaitement possible avec nos moyens, à la condition de les coordonner, de les organiser et de les réunir, au lieu de les annihilés par de stupides passions.

(Maurice d'AUTEUIL.)

HISTOIRE DE CHATEAUGUAY, par l'abbé Elie-J. Auclair, Editions Beauchemin, vol. gr. in-8, 244 pages. Carte et illustrations en hors-texte.

M. Auclair semble avoir mis en pratique le conseil de Benjamin Suile: écrire une page par jour. L'Histoire de Châteauguay est en effet le dix-huitième volume qu'il publie, sans compter de nombreux articles et études dans les revues. Cette abondante littérature traite surtout d'histoire régionale et d'institutions religieuses. Dans ce domaine particulier, on peut dire que l'auteur est devenu une autorité. J'allais dire, un expert. Il s'est fait une plume en taille douce qui lui permet de tracer de jolies estampes sans le secours de l'eau forte. Et cela est très bien. Car s'il convient, quand on écrit l'histoire, de l'écrire sans cachettes, il est bon de pas creuser trop profondément le métal qui ne donnerait plus alors qu'un pâté d'encre, un barbouillage informe.

Aussi bien, si l'auteur sait respecter la vérité, comme il nous paraît, il sait garder la mesure que commande la délicatesse et la prudence. Je ne me rappelle plus qu'à dit qu'une histoire de paroisse c'était l'histoire des curés et des marguilliers.

Ce sont bien en effet les personnages officiels autour desquels se déroulent les actions des citoyens, la vie religieuse de la communauté. Je n'imagine pas un ouvrage de ce genre où ces éléments n'apparaissent pas au premier plan. L'Histoire de Châteauguay en est toute remplie. Mais il y a aussi autre chose. L'auteur n'a pas négligé la vie économique et sociale du groupe rural dont il retrace l'histoire. "C'était, dit-il, la belle vie de nos campagnes et de nos villages, que, comme tant d'autres belles choses, on admire peut-être surtout de loin et quand on la voit en passant, mais qui n'en est pas moins saine, morale et pleine de charmes." Plus tard le progrès est venu qui a donné, semble-t-il, plus de vie et une tout autre activité aux gens et aux choses.

"Mais à tout le moins, souvenons-nous du passé, pour nous inspirer et de nos ancêtres. C'est encore le meilleur moyen de corriger ou de bonifier ce que notre irredemption moderne a peut-être d'excessif ou de trop peu mesuré.

On sait que deux grands événements ont rendu célèbre le nom de Châteauguay: la victoire de Salaberry (1813) et le second soulèvement (1838). Ces deux épisodes sont racontés avec sobriété de détails, en un récit condensé et vivant. On pourrait même souhaiter que l'auteur ait davantage développé ces deux points d'histoire, si importants dans nos luttes pour la liberté.

Nous avons beaucoup remarqué la préoccupation de l'auteur de prendre occasion des événements qu'il décrit pour en tirer des leçons pour notre vie présente, des enseignements pour l'avenir. Un mot, une phrase, cela élargit l'horizon et peut éclaircir demain que l'on rattrache ainsi à un passé qui fut notre force, si on voulait bien l'apprécier à sa valeur. Nos malaises ne viennent-ils pas de l'oubli d'une époque que nous connaissons mal? A quoi cela nous a-t-il conduits? Sans doute, il ne s'agit pas pour nous de revenir à l'état de nos pères et aux boîtes sauvages; mais il faut avouer que ceux d'aujourd'hui qui s'en révelaient avaient en plus une mentalité française que nous avons laissée tomber à notre grand détriment.

VERENDRYE, poème par A.M. Stephen. — Editions Dent & Sons, Vol. in 12, 76 pages, cart. toile.

M. Stephen est un poète de l'école romantique. Je ne l'imagine pas

en dehors du lyrisme de la nature et de l'idéalisme classique. C'est dans la beauté des forêts, des lacs, des rivières, des plaines et des montagnes de l'Ouest qu'il aime à suivre son héros. Déjà il l'avait accompagné en France, où de la Verderye avait fait ses premières armes. Là-bas l'horizon est moins vaste, mais le ciel est plus beau:

Long is the way and steep the trail which
To where the sunset flings the light of
In one last dying splendour which precedes
Night and the silence where cold star-
light dreams
Few have the courage, few the faith to see
Life's meaning written in its mystery.

Se peut-il plus beau lyrisme? Le soleil couchant qui jette la lumière des rêves dans la splendeur mourante qui précède la nuit et le silence où dorment les étoiles. J'ai tort de traduire, et je m'en excuse.

Je veux bien admettre que le découvreur de l'Ouest, n'ait pas été l'auteur aussi poétique. Qu'en savons-nous d'ailleurs? Mais son oeuvre ne perd rien de sa valeur à être comprise de cette façon et je crois que l'auteur a bien raison de la voir et de nous la montrer sous cette forme idéalisée de la poésie. Dans l'immense solitude des plaines, qui peut dire que l'âme de l'immortel découvreur n'ait pas vibré à l'union du chantre de sa glorieuse équipée? Et je comprends très bien que le poète ait pu rappeler, avec un sens profond du grand oeuvre entrepris, un état d'âme, tout de lyrisme et d'idéal:

Walled in by silence and the wilderness,
Verendrye moved as men in paths of
Grove through thick clouds of gloom that
Upon the soul. No longer shone the
His thoughts becalmed were like grey,
Beneath a sky o'ercast by threatening
veils.

Et plus loin:

Across the great white range, strong pi-
Him over that weird, many-coloured
Of snow-clad hills and valleys, where the
And vibrant music of bright waters
The fringed cypress, and dark earth, in
Echoed the chorus of the falling streams.

La pièce se compose d'environ 2,000 vers, de genres différents. Ce qui donne à la pièce une grande variété de ton et de forme. Je n'ose pas dire que c'est une vraie épopée. On admettra peut-être un jour que l'épopée n'est pas nécessairement un récit légendaire, entouré de merveilleux. Ce jour-là Verendrye deviendra une épopée canadienne qu'on relira avec plaisir et non sans émotion. Il faut se réjouir qu'un auteur anglais ait choisi un sujet canadien pour cet essai dans un genre nouveau. Il en a réussi une belle oeuvre.

Camille BERTRAND

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour de paquebots, chemin de fer, autobus, tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOUR 1241 X.

S. H. le maire Houde au congrès eucharistique

Tout se rappelle le geste si beau de Son Honneur M. le maire Houde au Congrès des Lignes du Sacré-Coeur de l'année dernière où il fut de façon si prenante l'acte de consécration au Sacré-Coeur. De nouveau, dimanche prochain, M. Houde renouvellera pour l'édification de tous ce geste si noble, en lisant l'acte de consécration des catholiques de Montréal au Sacré-Coeur.

Tous les échevins catholiques du Conseil municipal seront escortés à Son Honneur le maire durant la procession. M. le maire assistera également à la grande réunion des hommes à l'église Notre-Dame samedi soir. Le Comité des Oeuvres eucharistiques doit sa gratitude à Son Honneur le maire et à messieurs les échevins pour leur bienveillance et leur générosité à décider la cité de Montréal à acquiescer les dépenses du reposoir.

Aux employés des chemins de fer

Tous les employés catholiques des chemins de fer sont invités à prendre part à la procession triomphale de dimanche prochain. Ils sont priés de s'unir à l'Association catholique des Cheminots. Le point de ralliement est sur la rue Bordue entre les rues Rachel et Marie-Anne. Le départ de la procession est à 2 heures 15.

La Fraternité Saint-Louis contremandé son assemblée

La Fraternité St-Louis (du Tiers-Ordre) a décidé de contremander l'Assemblée qu'elle devait avoir dimanche, afin de permettre à ses membres de suivre la procession du T. St-Sacrement qui rappellera le 25^e anniversaire du Congrès eucharistique.

"Cocktail"

COMEDIE EN TROIS ACTES, PAR MME YVETTE O. MERCIER-GOULIN

Il arrive assez souvent qu'une pièce canadienne subisse les feux de la rampe. Mais il est encore beaucoup plus inaccoutumé d'en voir une qui puisse résister à la critique. Le domaine du théâtre nous a toujours été fermé et les exceptions, celle du *Pesbytere en fleurs*, de L. Houlié, par exemple, n'infriment rien cette constatation. Aussi, faut-il se réjouir de voir consacrer par l'impression la comédie en trois actes intitulée *Cocktail*, que Mme Yvette O. Mercier-Goulin faisait représenter pour la première fois au théâtre Stella le 22 mars 1935.

Cocktail est une comédie alertement conduite où, pour de vrai, l'intérêt se continue du commencement à la fin. Composée avec une intelligence mise en valeur de dons scéniques très développés, elle nous donne, en même temps,

Les Canadiens Retiennent le Championnat Mondial de Course



REMPORTANT leur seconde victoire consécutive dans la nouvelle classe de canots automobiles "225", Harold Wilson et Lorna Reid ont terminé, dans le "Little Miss Canada IV", la troisième et dernière épreuve de la course de cette année, à l'Exposition Canadienne Nationale, avec un total de points leur donnant une victoire décisive sur un groupe composé des canots les plus rapides de cette classe, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Grâce à la brillante performance du pilote Wilson et de sa charmante assistante le Championnat Mondial est acquis au Canada pour une autre année. Ci-dessus: "Little Miss Canada IV", le superbe canot automobile mû par un moteur Ford V-8, comme quatre de ses rivaux d'ailleurs, et qui s'est si brillamment distingué. Inséré dans le cliché: Photo des champions du monde pour la seconde fois: Harold Wilson et Lorna Reid.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Le Collège O'Sullivan

1259 RUE CUY, ANGLE STE-CATHERINE
1015 STE-CATHERINE EST — HARBOR 7634
PREPARE AUX EMPLOIS DE BUREAU

Cours d'entraînement aux postes d'employés et aux professions. Anglais, administration financière, travail de secrétaire, comptabilité, sténographie bilingue, tenue de livres, instruction individuelle, etc.

Le Collège O'Sullivan s'est vu décerner les plus grands honneurs à l'Exposition de l'Empire britannique à Londres et le premier prix à l'Exposition Mondiale de E.U.A.

Venez, écrivez ou téléphonez: Fitzroy 9679 pour avoir prospectus ou autres renseignements.

Les visiteurs sont les bienvenus.

E. J. O'Sullivan, M.A.

Ecole Polytechnique

fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

Les examens d'admission auront lieu le 26 septembre à 9 heures du matin.
La rentrée aura lieu le 1^{er} octobre à 9 heures du matin.

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, rue Saint-Denis — Montréal

MADAME JEAN-LOUIS AUDET

PROFESSEUR DE DICTION FRANÇAISE
Conservatoire National de Montréal aff. à l'Université.

ADULTES: Cours universitaires de diction, diplômes. Cours spécial pour élèves avancés.

Directrice de RADIO-PETIT-MONDE

CLASSE ENFANTINE: DICTION ET CHANT. Cours collectifs au Conservatoire; leçons particulières, studio 456 rue Cherrier, HA. 8018-2540.

INSCRIPTION A PARTIR DU 3 SEPTEMBRE.

MUSIQUE

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE

de l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie
Section féminine de la Schola Cantorum de Montréal
1420, Blvd Mont-Royal, Outremont. Tél. CAI. 5761

Aussi: Cours préparatoires à l'Ecole Supérieure de Musique
PROFESSEURS: MM. C. Champagne, J.-N. Charbonneau, C. Couture, A. Laliberté, R. Piquet, F. Pelletier, ainsi que plusieurs religieux.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Directrice de l'Ecole.

ANTALGINE

Soulage
maux de tête,
de dents, d'oreilles
— abaisse la fièvre.

ANTIKOR-LAURENCE

Entière
CORS, VERRUES
ET DURILLONS
EFFICACE
SANS
DOUTER

PHARMACIE LAURENCE 25¢
MONTREAL
NO 7907 COW 21 JENIS ET OUTRAMONT

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

En zigzags à travers la brousse africaine — La vengeance du petit Jean

Jean est un petit nègre, protégé de la Sainte-Enfance, qui vit à Ghardia chez les Pères Blancs. Il est noir comme les pierres du Sahara calcinées par le soleil, vif comme une gazelle, se prétend un homme qu'on ne peut pas jouer et cherche à en avoir l'habileté pour se faire respecter.

Aussi, malgré ses dix ans, les Pères l'ont nommé cuisinier: il saura toujours faire une omelette, et jeter un peu d'eau sur des oignons pour une soupe!

Le fait que raconte ici M. le Seigneur Nouet remonte à l'été de 1909: nous pensons néanmoins qu'on ne le lira pas sans intérêt. Son auteur principal, le petit Jean, est maintenant au service de la mission d'El-Golea.

A l'occasion, on se trouve en ce moment, quand il a fini son travail, volontiers il va se promener de-ci de-là. On l'accueille bien partout, car on l'aime. Il est vaillant avec ses grands yeux qui font tâche blanche sur son visage d'ébène.

Il est doux, et les Arabes s'amuse à le taquiner en lui rappelant le temps, d'ailleurs sincèrement regretté, où un petit nègre comme lui s'échangeait pour un chameau d'un an. Il rit de tout cela, heureux de sa liberté, et ne se fâche que lorsqu'on touche à la religion chrétienne qu'il aime de tout son coeur; il est même orgueilleux de sa foi, car par elle il se sent supérieur à tous ceux qui l'entourent.

— Ça, mon Père, dit-il en parlant des coutumes et des superstitions du pays, ça c'est choses des Arabes; ça ne vaut rien!

Et il a une petite moue dédaigneuse.

Non endroit privilégié pour la création est un jardin voisin. Deux ou trois rucs à traverser, un mur en terre sèche à escalader, et il trouve des enfants pour jouer, ou quelques jeunes gens qui se reposent à l'ombre d'un grenadier.

Aujourd'hui, Jean est de bonne humeur; il s'approche de ses amis, assis par terre en croisant les

jambes à l'orientale: signe qu'il a envie de rester un bon moment.

Les Arabes causent par petites phrases coupées de longs silences, graves comme des ambassadeurs lorsqu'ils traitent des affaires d'Etat.

Ils parlent de la sécheresse qui désole le pays: depuis cinq ans bien comptés il n'est pas tombé une goutte d'eau. D'un geste lent, l'un d'eux montre les genoux qui se dessèchent, les fumeurs déjà morts, et sur ses dents il compte les branches encore vertes au coeur des palmiers qui se balancent au souffle brûlant du désert. Elles ont déjà la couleur du sable, qui là-bas s'accumule au pied des roches ou tourbillonne au travers de l'oasis.

— Que mangerons-nous bientôt? dit-il.

Puis le souvenir d'une joie qu'il n'a pu saisir lui revenant à l'esprit: — J'ai vu vendre de la viande de mouton, mais elle était impure (1). Qui pourrait en manger? Les Juifs eux-mêmes n'en veulent pas.

Et pour affirmer son dégoût, il crache à terre, et formule la malédiction que tout musulman lance fréquemment contre les Juifs.

— Mais pourquoi ne pas manger de ce mouton? répond Jean, dont

(1) Les musulmans regardent comme impure la viande de plusieurs animaux, et celle de ceux qui n'ont pas été égorgés et saignés vivants, avec certains rites particuliers à leur religion.

les yeux s'ouvrent tout grands dans une interrogation moqueuse.

— Ah! c'est vrai, repart l'Arabe, vous, chrétiens, vous mangez de la viande impure, vous mangez des bêtes "crevées".

Et de la main il égale le sable qui est devant lui, pour y marquer comme sur un tableau les reproches qu'il va adresser à la religion chrétienne.

— Vous mangez la viande non égorgée qui est impure.

Et son index s'enfonce dans le sable.

— Vous mangez les ânes; vous buvez du vin.

Et à chaque contravention qu'il énumère, un trou de plus s'ajoute à son tableau.

— Vous mangez sans dire: Dieu est grand! Et l'autre... oui, l'autre... l'autre aussi (sa délicatesse religieuse ne lui permet pas d'appeler le porc par son nom), vous le mangez! Tiens, regarde combien de trous! Chrétien, mangeur de viande impure, qu'est-ce donc que ta religion défend?

Et d'une main rapide il bouleverse le sable, comme s'il voulait faire disparaître tous les péchés des chrétiens, qui souillent par leur présence la terre musulmane.

— Pour moi, dit-il en terminant, je mourrais dix fois plutôt que de manger un animal non égorgé selon nos rites. Manger de telle viande? Jamais!

Jean ne répond pas. Il se lève, et dans son âme retentit l'appella-

tion sanglante: "Chrétien, mangeur de viande impure!"

— Chose des Arabes, petit Jean, ça ne vaut rien; n'y fais pas attention! lui murmure son bon ange.

Mais ses lèvres n'ont plus leur moue dédaigneuse; elles frémissent d'indignation.

— Qu'est-ce que ta religion te défend? — Il mourrait plutôt... à dit cet insolent.

Jean saute le mur, traverse les rues surchauffées par le soleil de midi, et entre temps aperçoit dans une rigole le cadavre d'un chat. Dans son imagination surexcitée, il lui semble que ce cadavre l'interpelle en ces termes: "Chrétien, je suis bon pour toi!"

Une ombre passe dans les airs. Il lève les yeux; c'est un gros oiseau blanc qui plane dans le ciel, scrutant le dessous des palmiers et les ravins d'alentour. On l'appelle "le charognard"; ce qui indique sa nourriture habituelle. "Chrétien, semble-t-il crier, je suis ton frère!"

Jean ne marche plus, il court. Il arrive à la maison des Pères. La colère bouillonne maintenant au fond de son coeur. Il s'assied sous un grenadier semblable à celui à l'ombre duquel il vient de converser, frappe à terre d'une petite baguette, et d'un geste machinal égale le sable, y faisant cinq trous de son mieux; et l'appellation insultante lui revient plus fort à l'esprit.

Il se lève pour entrer à la maison, voulant se faire consoler par ses amis, escalade le mur.

— Tenez, dit-il aux Arabes encore couchés sous le grenadier: les Pères. Mais les Pères ne sont pas

res vous envoient un lapin. L'un d'eux se lève, examine si la bête a bien été égorgée, l'accepte et l'emporte. Il revient, un mauvais coq à la main.

— Prends, dit-il; tu le porteras aux Pères pour les remercier.

Trois heures plus tard, l'ombre du soir commence à s'étendre sur l'oasis. Jean quitte un instant le diwan qu'il prépare, et va voir ce qu'il est advenu de son cadeau. Il trouve les disciples de Mahomet plongeant les mains dans un plat de couscous, et dévorant à belles dents le lapin cruvé. Il se saute au galop, le coeur au ciel, parce qu'il est vengé. Oh! ce que sa marmite entend de joyeux chansons!

Quand il en retire un poulet et l'apporte sur la table des missionnaires, le P. Supérieur lui dit: — Qu'est-ce que cela? Jean; il me semble que nous n'avons pas de poulets ici.

— Ah!... c'est parce qu'ils ont insulté ma religion!

Alors tout son petit être frémissant d'une joie sans pareille, il raconte l'histoire que je viens de vous transcrire.

G. NOUET, des P.B.

N.B.—La maison des P. Blancs à Montréal, est à 1626 Saint-Hubert, Tél. Ha 6320.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

COMMERCE ET FINANCE

La propagande à l'école

II Les principes de juste mesure que nos maîtres doivent enseigner

"Charité bien ordonnée commence par soi-même". Comme toutes les formules, si l'on pousse celle-là à l'extrême, cela nous conduira à commettre des injustices...

Toute la ligne de conduite que prescrit la propagande de l'achat chez nous se maintient constamment dans une juste mesure; l'enseigner à nos enfants, la leur inculquer, c'est en quelque sorte contribuer largement à développer leur esprit civique...

La première idée que développent les propagandistes de l'achat chez nous, c'est naturellement celle qui est à la base de toute leur propagande: acheter chez nous.

Cette idée implique immédiatement que si on doit acheter chez nous, c'est qu'on peut acheter ailleurs, donc qu'il y a distinction à faire.

Pourquoi cette distinction? C'est que, notre pays étant habité par plusieurs groupes d'origines ethniques différentes et parlant des idiomes différents, il en résulte que les intérêts des uns et des autres sont très souvent concurrents s'ils ne sont pas toujours nécessairement en conflit ouvert.

Ceux qui voudraient faire de notre pays un melting pot n'approuveront pas ces distinctions; mais ce sont les révérs, ceux qui ne veulent pas constater qu'il faut des centaines et des milliers d'années même parfois pour obtenir l'intégration complète et absolue de deux races. Ils le nieront peut-être en citant l'exemple de l'Angleterre où plusieurs races se sont fondues en relativement peu de temps.

Même en France, la renaissance de la littérature provençale et de certaines formes locales dans les arts n'implique-t-elle pas que la fusion n'est pas encore complétée? Comment parviendra-t-on alors à fusionner au Canada deux races viriles qui sont en nombre sensiblement égal si on exclut les apports étrangers que nous a valu notre politique d'immigration du commencement du siècle?

Tout, au contraire, semble indiquer qu'il n'y aura pas avant longtemps fusion des races au Canada, donc qu'il y aura toujours des distinctions à faire. Car les distinctions sont nécessaires dès qu'il y a différence d'idées, de mœurs et surtout de langue, parce que ces différences maintiennent nécessairement des groupements auxquels les individus doivent se rattacher parce que leurs intérêts personnels vont de pair avec ceux du groupe ethnique dont ils font partie.

Dans notre pays, il n'est pas nécessaire de discuter longuement pour constater que chaque groupe a des intérêts particuliers à défendre dans tous les domaines, y compris l'économique. Ce dernier est peut-être le plus important à certains égards, puisque c'est en autant que la population de langue française sera indépendante financièrement et relativement prospère qu'elle pourra défendre ses prérogatives et ses droits avec chance de succès.

Assurer l'aisance générale chez les nôtres, c'est donc assurer notre survivance. Par contre, nous nous condamnons nous-mêmes à disparaître rapidement si nous laissons perdre nos richesses lorsque nous pourrions les conserver et les accumuler pour affermir nos positions. Chaque fois que l'un des nôtres est indûment privé d'un bénéfice légitime que nous aurions pu lui assurer, nous contribuons non seulement à l'appauvrir, mais nous enlevons aussi aux autres membres de notre groupe l'opportunité de recevoir leur part de ce bénéfice, nous leur enlevons une occasion de travailler et de gagner, et nous enrichissons un ou des hommes qui utiliseront d'abord ces bénéfices dans l'intérêt du groupe et ils font partie. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Ce principe, non pour le groupe ethnique, l'est aussi pour l'individu. Du fait que nous devons accorder notre préférence à l'un des nôtres, il ne résulte pas que nous devons faire des sacrifices pour cela. Car chacun se doit de vivre et de faire vivre les siens d'abord. Aussi demandent-on de pratiquer l'achat chez nous à prix, qualité et service égaux. Et ce n'est que juste. Ce qui serait injuste, ce serait de demander à un individu de faire des sacrifices pour permettre à l'autre de vivre en faisant moins d'efforts.

D'ailleurs, une telle pratique desservirait en définitive nos propres entreprises. Certains consentiraient peut-être pendant quelque temps à faire des sacrifices, mais ils se fatigueraient vite en constatant que leur manière d'agir induit leur fournisseur à ne rien faire pour améliorer, ni même pour maintenir la qualité de ses services ou de ses produits. Et ce serait la désertion en masse de nos établissements au bénéfice de ceux de nos concurrents qui sauraient mieux répondre aux exigences du public acheteur.

L'enfant à qui l'on apprend à faire ces distinctions apprend à observer et à réfléchir. Il apprend qu'il a un devoir à remplir envers les siens, mais que ce devoir ne dépasse pas certaines limites logiques parce qu'il a des devoirs plus grands envers lui-même et envers sa famille. Il apprend donc ainsi à comparer, à analyser, à juger. Il apprend que rien ne doit se faire au hasard, que la réflexion ne perd jamais ses droits. Il apprend aussi qu'il doit être juste envers les autres, tant envers ceux qui sont du même groupe ethnique que le sien qu'envers les membres des autres groupes ethniques.

Et s'il a ainsi développé son esprit de charité et de justice, il sera beaucoup mieux disposé, à l'occasion, à faire des sacrifices pour soutenir l'un des siens, parce qu'il comprendra qu'il y va vraiment en définitive de son propre intérêt, puisque c'est l'intérêt de son groupe qui est en jeu.

N'est-ce pas à la fois une belle leçon de civisme et de sens national? Clarence HOGUE

Marché de Montréal

SAMEDI, 14 SEPTEMBRE

Cours fournis par les farines par la maison Elzébet Turgeon, Ltee, 200, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par Gunn, Langlois et Cie; pour le poisson, par D. Hatton Cie; pour les viandes, par Noé Bussars, Ltee, 45 marché Bonsecours.

N.B. — Les prix que nous publions sont les prix au détail exception faite du sucre et de la farine et des œufs dont nous donnons les prix de gros.

FARINE ET ENGRAIS

Table listing flour and fertilizer prices: Au baril de deux sacs: 1ère patente, Manitoba 5.40, 2e patente, Manitoba 5.00, etc.

BEURRE ET FROMAGE

Table listing butter and cheese prices: Langlois: Beurre: De ferme 18, De crémère, en bloc de 56 lbs 24, etc.

ŒUFS

Table listing egg prices: Vendu en cartons: Catégorie A, gros extra 39, Catégorie A, moyens 37, etc.

SAINDOUX

Table listing lard prices: En bloc d'une livre 14, Enseau 14, Saindoux composé: En tinette 10%, Enseau 11%.

MIEL

Table listing honey prices: Blanc,seau de 5 lbs, la lb 10, Brun,seau de 5 lbs, la lb 9.

VOLAILLES

Table listing poultry prices: Prix fournis par P. Poulin et Cie: Dindes, 7 et 9 lbs 29, Poulets, 3 à 4 1-2 lbs 29, etc.

POISSON

Table listing fish prices: Aiglefin frais 07, Truite des lacs 16, Morue fraîche 07, etc.

VIANDES

Table listing meat prices: Prix fournis par la maison Noé Bussars, Ltee, fabricants des produits: La Belle Fermière: "Porterhouse" 38, Rosbif tenderloin 27, etc.

ROSBIES

Table listing roast beef prices: "Porterhouse" 38, Rosbif tenderloin 27, Surlonge (sans os) 28, Côte 28.

BIFTECKS

Table listing steak prices: Aloyau (sirloin) 35, Hambourgeois 30, Pointe de surlonge 18, Flanc 30, Côtelettes 18, "Frankfurters" 18.

BOEUF (DIVERS)

Table listing various beef prices: Langues 20, Poitrine 12, Rognon 20, Filet frais 50 à 75, Jarret 20, Ronde 20, Boeuf salé 17 à 28.

PORC

Table listing pig prices: Longe 27, Epaules 20, Fesse 21, Filet 35, Lard salé 23, Jambon, L.B.F. 27.

Jambon épaules

Table listing ham prices: Jambon épaules 20, Bacon L.B.F. 37, Jambon cuit 53.

SAUCISSE

Table listing sausage prices: La Belle Fermière 28, Porc 20, Régal 15, Boeufs 12 1/2, Porterhouse 38, Bologne L. B. F. 15.

VEAU DE LAIT

Table listing veal prices: Fesse entière 24, Longe 24, Epaules 15, Devant 47, Ris 40, Foie tranché 40, Langues 20.

AGNEAU DU PRINTEMPS

Table listing lamb prices: Devant 11, Derrière 22, Longe 21, Côtelettes 32.

LE SUCRE

Table listing sugar prices: Prix fournis par la maison Laporte-Hudon-Hébert, Limitée: Granulé, 100 lbs, hite 5.25, Granulé, 100 lbs, coton 5.00, Cassonade no 1, 100 lbs 5.00.

FRUITS ET LEGUMES

Table listing fruit and vegetable prices: Fruits: Oranges Sunkist Valencia 6.50, Bananes un régime 7.5 à 5.50, Citrons Calimé 5.50, etc.

POMMES EN PANIÉE

Table listing fried apples prices: Pommes transparentes 1.25, Pommes Duchesse 1.25.

LEGUMES

Table listing vegetable prices: All. lb. 20, Aubergines, douz. 1.50, Béchamel, douz. 1.50, Choux-fleurs canadiens 1.50, etc.

Les ventes d'immeubles

Rue Bruxelles, vacante; lot no 79-16, 17; terrain 50 x 80 pieds. La Ville Montréal vend à J.-W. Lévesque, 444.71, J. Baudouin, notaire.

Statistiques

Indices de l'emploi

On constate pour le 1er août un accroissement dans les chiffres de l'emploi qui dépasse de beaucoup la moyenne du gain enregistré à pareille date au cours des derniers quatorze ans.

Les industries du coke et du gaz

Le chiffre de production des établissements classés sous cette rubrique a atteint \$38,272,020 en 1934 au lieu de \$29,936,975 l'année précédente, soit une plus-value de 28 pour cent.

Indices des actions ordinaires

En raison du calme relatif qui a régné dans les bourses durant la semaine passée, l'indice général de 112 actions ordinaires accuse un léger fléchissement; il ressort à 97.3 contre 98.1 la semaine précédente et 86.3 la semaine correspondante de 1934.

Importations et exportations de charbon en juillet

Le Canada a importé 1,432,749 tonnes de charbon en juillet au lieu de 1,373,196 tonnes quinquennales (1930-34) de 1,373,196. Nos fournisseurs d'antracite ont été les suivants: Grande-Bretagne, 208,908 tonnes; Etats-Unis, 127,911; Allemagne, 37,722; Belgique, 8,472; Indo-Chine, 2,014. Charbon gras: Etats-Unis, 982,009; Grande-Bretagne, 64,880; Norvège, 40. Nous avons importé en outre 193 tonnes de lignite des Etats-Unis.

Les échanges entre le Canada et les pays étrangers

Les échanges du Canada avec les pays étrangers au cours de la période de douze mois terminée le 31 juillet s'établissent à \$703,477,000 au lieu de \$652,775,000 et \$508,168,000 les périodes correspondantes de 1933-34 et 1932-33, accroissements respectifs de 7.8 p.c. et 38 p.c. Les importations y sont pour \$365,584,000 contre \$356,059,000 et \$256,971,000 et accusent des plus-values de 8.8 p.c. et 42 p.c. Les exportations des produits nationaux au lieu de \$246,114,000 et \$311,090,000 qu'elles étaient en 1932-33 et 1933-34 à \$329,729,000, enregistrant ainsi des augmentations respectives de 34 p.c. et 6 p.c.

La production de coke

La production canadienne de coke s'établit à 176,291 tonnes en juillet, soit une moyenne quotidienne de 5,687 tonnes. Les moyennes quotidiennes de juin 1935 et juillet 1934 étaient de 5,997 et 5,919. Le grand total des sept premiers mois de l'année en cours s'élève à 1,300,147 tonnes vis-à-vis de 1,289,307 et 953,622 respectivement les périodes correspondantes de 1934 et 1933.

La trop longue Attente. Les statistiques officielles montrent que 320,000 personnes qui chercheraient à s'assurer sur la vie au Canada et aux Etats Unis en 1934 attendent trop longtemps et ne purent obtenir de police pour raisons de santé. OBTENEZ SANS TARDER L'ASSURANCE QUI VOUS EST NECESSAIRE AUJOURD'HUI—ENVOYEZ LE COUPON. The Mutual Life Assurance Company of Canada, Waterloo, Ont. J'ai besoin d'assurance-vie et je ne veux pas commettre la bêtise d'attendre trop longtemps. Veuillez m'envoyer les détails de vos modes de protection.

Importations et exportations de fruits à l'état frais

De \$1,288,331 qu'elles étaient en juillet 1934, les importations canadiennes de fruits à l'état frais sont passées à \$1,310,731 le mois correspondant de l'année en cours. Les Etats-Unis y sont pour \$1,128,769. Le principal poste se compose d'oranges et mandarines avec 399,203 pieds cubes valant \$446,055; bananes, 414,741 régimes ayant une valeur de \$237,224; citrons, 47,989 caisses et \$179,084; melons et cantaloups, 4,366,928 unités et \$79,389; pamplemousses, 2,465,853 livres et \$77,219; prunes et pruneaux, 1,722,948 livres et \$76,767; pêches, 1,925,839 livres et \$51,843; pommes, 10,598 barils et \$42,520. Nous avons importé en outre des quantités relativement peu importantes d'abricots, de coings, de brugnon, de cerises, de fraises, de framboises Logan et de fraises.

Cours des valeurs mobilières

La cote des actions ordinaires qui s'était remise à monter durant les premières trois semaines du mois passé a subi une légère baisse au cours de la dernière dizaine, de sorte que le gain net s'est trouvé réduit d'un tiers environ. L'indice général qui avait atteint 99.5 pour la semaine terminée le 22 est tombé à 98.1 la dernière semaine du mois; l'indice de la dernière semaine de juillet ressortait à 95.4 et le maximum de l'année en cours à 100.7 (semaine du 23 mai). La plupart des valeurs faisaient preuve d'une grande fermeté, surtout les pétroles, les boissons, l'énergie et la traction. Les aurifères étaient à la baisse durant le mois entier, les indices de la première et de la dernière semaine d'août étant de 109.8 et 102.9 respectivement; la baisse a

Administration des biens

ADMINISTRER des biens, de nos jours, c'est, pour une personne, une tâche trop difficile, trop dangereuse, trop risquée. La révolution économique a si compliqué les affaires qu'un cerveau n'est plus en mesure d'en éviter toutes les surprises. C'est un vrai conseil d'experts qu'il faut, maintenant, pour conserver ce qu'on a. Le succès grandissant de la société de fiducie ne s'explique pas autrement.

La loi de faillite

AVIS aux créanciers de la première assemblée. N° 64. AVIS est par les présentes donné qu'IRENEE GAUTHIER, faisant ses affaires sous le nom de "BISCUITERIE UNIQUE" du No 961 rue Mont-Royal E. Montréal, P.Q., a le 12 septembre 1935 fait une cession de ses biens et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 septembre 1935 à 2 h. 30 de l'après-midi, au bureau du Secrétaire officiel, chambre 31, Palais de Justice à Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES.—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 349,224, Joseph Pierre Harvey, de Bellevue, Valleyfield, Qué., accordé le 16 avril 1935, pour "COMBINAISON DE TABLE ET D'ETENNOIR" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 rue Université, Montréal.

Le Sun Trust, Limitée. Fondé en 1912. CONSEIL D'ADMINISTRATION: Arthur Vallée, C.R., président; Joseph Simard, vice-président; Albert Hudon, vice-président; J.-A. Brillant, vice-président; Chs Delagrave, N.P.; Oscar Dufresne; J.-A.-E. Gauvin; Hon. Raoul Grothé; J.-C. Hébert, N.P.; J.-E. Labelle, C.R.; Hon. L. Morand, C.R. EXECUTEUR TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE ADMINISTRATEUR AGENT DE TRANSFERT REGISTRAIRE SERVICE DE DEPOTS A INTERET COFFRETS DE SURETE. 10, St-Jacques O. Téléphone: MONTREAL Harbour 0131

Protection Efficace. Vos titres, coupons, papiers de famille, contrats, objets précieux, assurez leur la protection d'un COFFRET DE SURETE dans nos voûtes. Cette protection entière vous coûtera moins de deux sous par jour. COFFRETS DE SURETE. Administration de propriétés, Administration temporaire, Agente de transfert et registraire, Liquidateurs. Courtiers en assurances, Fiduciaires, Gardes et gérants de titres, Administration de successions. SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE. 5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL. Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien. Téléphone: Harbour 4192

LA VIE SPORTIVE

Dugas et Bissonnette permettent au club Montréal de se mettre sur un pied d'égalité avec Buffalo

Nos deux compatriotes ont fait compter des six points des Royals, hier soir, dans la quatrième partie de la série de détail — Les Bisons obtiennent neuf coups réussis, mais doivent s'avouer vaincus

LEON CHAGNON LANCE POUR MONTREAL

L'ancien lanceur des Braves fut généreux sur les buts sur balles, mais tint ses adversaires en échec dans les moments critiques — Fitzgerald frappe un simple, un trois buts et un coup de circuit pour les Bisons

UNE PARTIE AU STADE MONTREAL DEMAIN

Buffalo, 14. — Les clubs Montréal et Buffalo sont de nouveau sur un pied d'égalité dans la série de détail de la Ligue internationale à la suite de la victoire des Royals hier soir par un résultat de 6 à 4, dans la quatrième partie de la première ronde pendant que le Syracuse remportait sa troisième victoire consécutive sur le club Newark.

Leon Chagnon, qui a gagné la partie d'ouverture, était de nouveau au monticule hier soir pour le club de M. Hector Racine, et l'ancien lanceur des Braves, après un début qui laissait à douter, a pu reprendre son aplomb et vaincre ses rivaux malgré les neuf coups réussis par les frappeurs du gerant Harry Schalk. Les Montréalais ont obtenu six coups sûrs contre les lanceurs Lisenbee, Wilson et Jacobs mais les protégés de Frank Shaughnessy sûrent trapper en temps opportun et l'on peut dire que la victoire du Montréal est largement due à la magnifique tenue au bâton de Del Bissonnette et de Gus Dugas. Ce fut donc une victoire fournie par les joueurs canadiens-français et dimanche prochain, lorsque les deux clubs nous reviendront pour terminer la série tous les partisans des Royals se rendront au Stade de la rue Delormier pour encourager les nôtres à la victoire et pour applaudir nos compatriotes.

La température était peu favorable au baseball hier soir et l'assistance était peu nombreuse, quatre mille personnes seulement se rendant au parc Offerman pour assister à la joute.

Les joueurs du Montréal commirent trois erreurs mais elles ne furent pas très coûteuses pas plus d'ailleurs que les cinq buts sur balles accordés par Léon Chagnon car dans les moments critiques les hommes de Shaughnessy sûrent se montrer solides et tenir leurs rivaux en échec.

Del Bissonnette et Gus Dugas firent compter chacun deux points par des doubles frappés alors qu'il y avait deux hommes retirés tandis que les autres points des visiteurs furent enregistrés sur les coups simples de Thompson et de Seeds mais le gros canon de la partie fut sans contredit Fitzgerald, voltigeur de droite du Buffalo, qui obtint trois coups sûrs au cours de la soirée, un simple, un trois-buts et un coup de circuit. Carnevite et Myers obtinrent chacun deux coups réussis.

Les Royals débutèrent en comptant deux points à la manche initiale, puis ils mirent deux autres points à leur crédit dans la deuxième reprise par ensuite compter deux fois à la septième. Les Bisons, de leur côté, comptèrent au premier, cinquième et septième manches.

McGowan, Fitzgerald et Carnegie firent de l'excellent travail au champ pour le Buffalo, mais le point saillant de cette partie fut le coup attrapé par McGowan alors que Jimmy Rippie envoya la balle à l'extrémité du champ et le voltigeur des Bisons attrapa le coup avec le dos tourné au marbre et sans même regarder où se dirigeait la balle. McGowan leva la main juste au bon moment et au bon endroit et la balle tomba dans son gant.

Montréal et Buffalo joueront la cinquième partie ce soir et le choix de Shaughnessy tombera probablement sur Pete Appleton, tandis que Bill Harris lui sera opposé. Immédiatement après la partie, les deux clubs partiront pour Montréal où ils joueront dimanche après-midi et lundi, si la chose est nécessaire pour décider du vainqueur et de l'adversaire du gagnant de la série Syracuse-Newark.

Résultat détaillé de la partie:

MONTREAL		BUFFALO	
ab.	p. cs. r. a.	ab.	p. cs. r. a.
Seeds cg	4 1 1 2 0	Mullcavy ac	3 1 1 2 1
Thompson 3b	5 1 2 0 4	Siebert 1b	5 0 1 9 0
Rippie cc	5 0 0 0 0	Olson 2b	4 1 0 1 4
King 2b	5 1 0 3 6	Carnegie cd	5 0 2 2 0
Bissonnette 1b	1 1 14 0	Fitzgerald cg	5 2 3 6 0
Dugas cd	4 0 2 0 0	Siebert 1b	5 0 1 9 0
Chapman cd	0 0 0 0 0	McGowan cg	4 0 0 3 0
Sankey ac	4 0 0 4 1	Crouse r	4 0 0 4 0
Tate r	3 1 0 4 3	Meyers 3b	4 0 2 0 3
Chagnon 1	3 1 0 0 2	Lisenbee 1	3 0 0 0 1
Total	34 6 6 27 16	Wilson 1	0 0 0 0 0
		Jacobs 1	0 0 0 0 1
		x-Wera	1 0 0 0 0
		Total	36 4 9 27 10

x-frappa pour Wilson à la 8e. Résultat par manche: Montréal 220000200-6 Buffalo 100020100-4

Sommaire: erreurs, Dugas, Chagnon, King; points comptés sur coups de Carnegie, Seeds, Thompson, Bissonnette 2, Fitzgerald 2, McGowan, Dugas 2; deux-buts, Bissonnette, Dugas; trois-buts, Fitzgerald; circuit, Fitzgerald; buts volés, Mullcavy Thompson; laissés sur les buts, Buffalo 10, Montréal 7; buts sur balles de Lisenbee 5, Chagnon 4, Lisenbee 1, Wilson 2; coups sûrs sur balles de Lisenbee, 6 en 7 manches; Wilson 0 en 1 m.; Jacobs, 0 en 1 m.; frappé par le lanceur, par Lisenbee (Chagnon); lanceur perdant, Lisenbee; arbitres, Nallin, van Grafan et Campbell; temps, 2 h. 10.

LE CLASSEMENT

Première série		Deuxième série	
G. P. P.C.		G. P. P.C.	
Montréal	2 2 500	Syracuse	3 0 1000
Buffalo	2 2 500	Newark	0 3 000

AUJOURD'HUI

Première série: Montréal à Buffalo. Deuxième série: Syracuse à Newark.

Le club Verdun s'assure hier du championnat

Les amateurs du sport de la crose ont pu assister aux dernières parties des séries régulières du Groupe Senior, hier soir, au Forum, lorsque le Verdun s'est assuré le championnat de la saison en triomphant du Notre-Dame de Grâce par un résultat de 11 à 8 pendant que la Casquette triompha du Shamrock par 9 à 5 dans une joute fort excitante.

Shamrock et La Casquette, les deux clubs qui sont respectivement en 2e et 3e positions de la ligue, joueront un match de semi-finale dimanche après-midi pour décider de la seconde place du classement. Les gars de Sarto Desnoyers, sont redoutables formidables.

Lors de la rencontre d'hier soir, tous les joueurs ont paru sur l'alignement, Jotkus s'est tout particulièrement distingué chez les vainqueurs en comptant trois points, tandis que Felvus était la vedette pour Shamrock.

Demain après-midi les clubs N. D.G. et Shamrock, du groupe junior, se disputeront les honneurs en finale, Notre-Dame de Grâce entrera en lutte avec une avance de 2 points sur ses adversaires et croit pouvoir décrocher les honneurs. Cette partie commencera à 2h. 15. Dans l'autre match au programme, Shamrock et La Casquette se disputeront la seconde position du groupe Senior.

VERDUN: Gamache, buts; Wheatley et Osborne défenses; E. Greene, rover; Martel,

Une troisième victoire pour le Syracuse

Newark, 14. — Les Chefs de Syracuse ont remporté leur troisième victoire consécutive sur les Ours, de Newark, hier soir, triomphant 3-1 derrière Reg. Grabowski. Le circuit de Don Heffner à la première manche a été le seul point compté par les locaux aux dépens du lanceur des Chefs.

Deux points à la septième manche, l'un d'eux compté sur un mauvais lancer de Larocca au premier but, ont donné la victoire aux Chefs. Ceci donne aux hommes de Nemo Leibold, une chance de terminer la série aujourd'hui, s'ils triomphent des Ours.

Les deux adversaires comptèrent à la première manche, Syracuse sur un coup de trois buts de Dalessandro, qui compta sur le double de Kroner, et Newark égala le résultat grâce au circuit de Don Heffner, le premier homme à faire face à Grabowski.

Dès lors et jusqu'à la septième, ce fut un duel de lanceurs serré entre Larocca et Grabowski, qui n'accorda que quatre coups sûrs aux Bears et un seul but sur balles.

Oana reçut un but sur balles pour ouvrir la septième et avança au second sur le simple Niemece. Larocca fit un mauvais lancer au premier sur le sacrifice de Grabowski et Oana compta. Stan Schino, frappant à la place de Dalessandro, envoya une longue chandelle à droite, et Niemece compta après que la balle eût été attrapée.

Larocca fut retiré du monticule après son mauvais lancer et Kemp Wicker, son successeur, le suivit rapidement aux douches lorsque Toporec, le deuxième frappeur à lui faire face, réussit un simple à droite. Cecil Spittler et Ted Kleinhaus tirèrent les Chefs en échec aux deux dernières manches, mais les Bears ne purent compter à leurs trois derniers voyages au bâton.

Heffner, 2b. ab. p. cs. r. a. 4 1 1 1 3
Koy, cc. 3 0 0 3 0
Walker, cg. 4 0 1 1 0
Herberger, r. 3 0 0 2 0
Porter, cd. 4 0 0 5 0
May, 3b. 3 0 0 0 3
McQuinn, 1b. 3 0 2 10 0
Richardson, ac. 3 0 0 5 3
LaRocca, 1. 1 0 0 0 0
Wicker, 1. 0 0 0 0 0
Spittler, 1. 0 0 0 0 1
Kleinhaus, 1. 0 0 0 0 0
zBaker 1. 1 0 0 0 0

LE CLASSEMENT

AMERICAINE		HIER	
G. P. P.C.		G. P. P.C.	
Détroit	88 47 452	Newark	78 56 582
New-York	69 68 504	Boston	68 69 496
Chicago	66 70 485	Washington	66 76 441
Philadelphie	58 78 426	Philadelphie	52 77 416

LE CLASSEMENT

AMERICAINE		HIER	
G. P. P.C.		G. P. P.C.	
Détroit	88 47 452	Newark	78 56 582
New-York	69 68 504	Boston	68 69 496
Chicago	66 70 485	Washington	66 76 441
Philadelphie	58 78 426	Philadelphie	52 77 416

AUJOURD'HUI

Chicago à Philadelphie, 2 p. Saint-Louis à Boston. Détroit à New-York. Cleveland à Washington.

LE CLASSEMENT

AMERICAINE		HIER	
G. P. P.C.		G. P. P.C.	
Détroit	88 47 452	Newark	78 56 582
New-York	69 68 504	Boston	68 69 496
Chicago	66 70 485	Washington	66 76 441
Philadelphie	58 78 426	Philadelphie	52 77 416

La décision à Pete Sanstol

Oslo, Norvège, 14. — Pete Sanstol, pugiliste poids bantam norvégien, vient de remporter une éclatante victoire hier soir, contre Pannas Al Brown, autrefois reconnu comme le champion du monde. Sanstol, qui a perdu récemment à Montréal aux mains de Sixto Escobar, a obtenu une décision de 10 rondes sur le boxeur nègre.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	002000201	5 14 0
Pittsburgh	000000001	1 5 0
C. Davis et Todd; Swift, Hoyt, Birkofer et Grace.		
Boston	000000000	0 8 0
Cincinnati	01000000x	1 6 1
Brandt et Spohrer; Hiltcher et Lombardi.		
Brooklyn	010000000	1 3 1
Chicago	00031000x	4 10 0
Earnshaw, Leonard et Lopez; French et Hartnett.		
New-York	0212010043	13 20 4
New-York	0500000140	10 9 5
Castelman, Smith, Stout, Gumbert, Casler et Mancuso, Myatt; Heusser, Hallahan, Walker, J. Dean et V. Davis.		

LIGUE AMERICAINE

St-Louis	100100101	4 10 1
Boston	00043132x	13 15 2
Walker, Thomas et Hemsley, Heath, W. Ferrel et R. Rerrell.		
2e partie:		
St-Louis	000000040	4 12 0
Boston	100100000	2 10 0
Andrews, Knott et Hemsley; Walberg, Rhodes et Berg.		
Détroit	110040502	13 11 2
New York	010101002	5 9 3
Rowe et Hayworth; Gomez, Malone et Dickey.		
Chicago	100004200	7 8 1
Philadelphie	80211232x	19 19 1
Phelps, Salveson, Chelini et Sewell; Huckleberry, Lieber et Berry.		
Cleveland	000300100	3 7 1
Washington	00010310x	5 13 0
Lee, Hildebrand et Brenzel; Hadley, Pettit et Bolton.		

Dow au parc La Fontaine cet après-midi

Le club de la Brasserie Dow fera sa dernière apparition au Parc La-Fontaine cet après-midi, alors qu'il s'alignera contre une équipe d'étoiles qui joueront sous les couleurs du club Barsalou; la partie est cédulée pour trois heures précises. Le gérant Barrette du Barsalou enverra son lanceur, Boucher, dans la boîte, avec Brisechoix derrière le bâton; une autre étoile du monticule sera aussi en uniforme pour les Barsalou, ce dernier, dont le gérant Barrette n'a pas voulu divulguer le nom sera peut-être choisi pour officier contre les Brasseurs; de son côté, Ubald Rose, le pilote du Dow, a annoncé que Geo. Smith, qui fit sensation au Stadium récemment contre le club Malone alors qu'il retira vingt frappeurs au bâton, sera son choix comme lanceur; Butler Herr le secondera derrière le marbre.

Demain après-midi, les Brasseurs seront en lice à Napierville dans une joute régulière du programme de la Brasserie Dow, et feront face au club de l'endroit, leader de la ligue "Six Clubs" du district de Napierville, Harris, un lanceur amateur, bien connu de nos amateurs, sera sur l'occasion, et aura Marier comme relève, Ogleman, le receveur régulier du club sera à son poste derrière le bâton. Pour les Brasseurs, Ovilah Laiah ou Louis Bourdon avec Charlie Larivière derrière le marbre, formeront batterie pour la partie. La partie commença à 2 heures, heure solaire. Suit l'alignement de Napierville: Briard, 1b; Trudeau, 2b; Lachance, ac.; Richer, 3b; Fredette, cd; Côté, cc; Turgeon, cg; Harris, 1; Marier, 1; Ogleman, r; Remillard, Lespérance et Latour, subs. Gadouas, gérant.

Mlle Lacasse remporte le championnat

Mlle Lacasse s'est assurée, pour la troisième fois consécutive, du championnat féminin des simples du club Stuart contre trente-trois adversaires. Voici les résultats des parties: Première ronde: Mlle Gladys Cullen bat Mlle Lorraine Beaudry, 6-0, 6-1. Mlle Allison McCurdy bat Mlle Edith Normandeau, 6-3, 6-4. Mlle Marthe Lacasse bat Mlle Helen Phelan, 6-3, 6-4. Mlle Marie Dumont bat Mlle Suzon Archambault, 6-1, 6-0. Mlle Suzanne Lacasse bat Mlle Jeannine Lalonde, 6-2, 6-3. Mlle Lucille Ouimet bat Mlle Cécile Rolland, 6-3, 6-2. Mlle Suzanne Raymond bat Mlle Marie Marier, 6-1, 6-2. Mlle Babe Wayland bat Mlle Margot Desrosiers, 6-1, 6-2. Mlle Margot Desrosiers bat Mlle Jeannette Lalcom, 2-6, 6-2, 6-3. Mlle Ruth Hoerner bat Mlle Suzanne Raymond, 6-1, 6-2. Mlle Françoise Lacasse bat Mlle Madeleine Langlois, 6-1, 6-0. Mlle Pauline Lalonde bat Mlle Heva Mercier, 6-2, 6-3. Mlle Georgette Ferguson bat Mlle Doris Smith, 6-1, 2-6, 6-1. Mlle Pauline Laferte bat Mlle Marie Masson, défaut. Mlle Rica Halet bat Mlle Lucille Descauries, 6-0, 6-1. Mlle Jeanne Ouimet bat Mlle Lorraine Aumon, 6-2, 6-2. Mlle Geneviève Phelan bat Mlle Yvonne Mercier, 3-6, 7-5, 6-3. Mlle Lorna Smith bat Mlle Isabelle Archambault, 6-3, 1-6, 6-2.

Deuxième ronde: Mlle Gladys Cullen bat Mlle Allison McCurdy, 6-4, 6-1. Mlle Marie Dumont bat Mlle Marthe Lacasse, 7-5, 8-6. Mlle Suzanne Lacasse bat Mlle Lucille Ouimet, 1-6, 5-2, 6-3. Mlle Ruth Hoerner bat Mlle Margot Desrosiers, 6-3, 6-1. Mlle Françoise Lacasse bat Mlle Pauline Lalonde, 6-2, 6-2. Mlle Georgette Ferguson bat Mlle Pauline Laferte, 6-2, 6-4. Mlle Rica Halet bat Mlle Jeanne Ouimet, 7-5, 6-4. Mlle Lorna Smith bat Mlle Geneviève Phelan, défaut.

Quart de finale: Mlle Gladys Cullen bat Mlle Marie Dumont, 7-5, 8-6. Mlle Suzanne Lacasse bat Mlle Ruth Hoerner, 6-3, 7-5. Mlle Françoise Lacasse bat Mlle Georgette Ferguson, 6-1, 6-0. Mlle Rica Halet bat Mlle Lorna Smith, 6-1, 6-1.

Semi-finale: Mlle Suzanne Lacasse bat Mlle Gladys Cullen, 6-4, 3-6, 6-2. Mlle Françoise Lacasse bat Mlle Rica Halet, 7-5, 6-2.

Finale: Mlle Françoise Lacasse bat Mlle Suzanne Lacasse, 6-4, 3-6, 6-3. Les deux championnes du double de dames se rencontrèrent dans la finale des simples, Mlle Françoise Lacasse, classée quatrième joueuse de la province, se trouve championne du club de tennis Stuart, pour la troisième année consécutive. Troisième championnat pour Mlle Françoise Lacasse, simple, double des dames avec sa sœur Suzanne, et le double mixte Hazard, avec M. Marcel Gamache.

Association Américaine

Saint-Paul	402 010 400-11 19 1
Milwaukee	003 002 010-6 10 1
Rigney et Fenner; Polli, Duzich, Torrey et Deter.	
Saint-Paul	000 140 000-5 13 0
Milwaukee	000 200 011-4 10 0
Trow, Stine et Giuliani; Braxton et Rena.	
Columbus	013 010 120-8 18 1
Toledo	001 000 010-9 9 1
Winford et Scheffing; Cohen et Laszkowski.	
Louisville	000 000 000-1 12 0
Beas, Lecomte et Rigney; Page et Sprinz.	
Louisville	000 000 100-1 4 0
Indianapolis	010 000 02x-4 5 0
Sewell et Thompson; Logan et Riddle.	
Minneapolis	100 001 000-2 9 3
Kansas City	300 080 10x-10 13 0
Perrin, Bean et Letts, Shores et McCuskey.	

Mme Dagenais va en finale

Vancouver, 14. — Mme Joseph Dagenais, de Montréal, et Mlle Ida Mackenzie, de Toronto, se sont toutes deux assurées les honneurs à la ronde semi-finale d'hier, en vue du championnat de golf féminin du Canada.

Mme Dagenais a triomphé de Mme S. C. Sweny, de Vancouver, par 2 à 1, se qualifiant ainsi à la finale d'aujourd'hui pour le championnat omnium. Elle fera face à Mlle Mackenzie, qui a triomphé 4 et 3 sur sa concitoyenne, Mme Eric Phillips, dans l'autre semi-finale d'hier.

Les résultats du baseball

AMERICAINE

Boston 13, Saint-Louis 4.
Saint-Louis 4, Boston 2.
Détroit 13, New-York 5.
Philadelphie 91, Chicago 7.
Washington 5, Cleveland 3.

LE CLASSEMENT

Détroit	88 47 452
New-York	78 56 582
Cleveland	69 68 504
Boston	68 69 496
Chicago	66 70 485
Washington	66 76 441
Saint-Louis	58 78 426
Philadelphie	52 77 416

AUJOURD'HUI

Chicago à Philadelphie, 2 p. Saint-Louis à Boston. Détroit à New-York. Cleveland à Washington.

LE CLASSEMENT

Détroit	88 47 452
New-York	78 56 582
Cleveland	69 68 504
Boston	68 69 496
Chicago	66 70 485
Washington	66 76 441
Saint-Louis	58 78 426
Philadelphie	52 77 416

Association Américaine

Saint-Paul	402 010 400-11 19 1
Milwaukee	003 002 010-6 10 1
Rigney et Fenner; Polli, Duzich, Torrey et Deter.	
Saint-Paul	000 140 000-5 13 0
Milwaukee	000 200 011-4 10 0
Trow, Stine et Giuliani; Braxton et Rena.	
Columbus	013 010 120-8 18 1
Toledo	001 000 010-9 9 1
Winford et Scheffing; Cohen et Laszkowski.	
Louisville	000 000 000-1 12 0
Beas, Lecomte et Rigney; Page et Sprinz.	
Louisville	000 000 100-1 4 0
Indianapolis	010 000 02x-4 5 0
Sewell et Thompson; Logan et Riddle.	
Minneapolis	100 001 000-2 9 3
Kansas City	300 080 10x-10 13 0
Perrin, Bean et Letts, Shores et McCuskey.	

Mme Dagenais va en finale

Vancouver, 14. — Mme Joseph Dagenais, de Montréal, et Mlle Ida Mackenzie, de Toronto, se sont toutes deux assurées les honneurs à la ronde semi-finale d'hier, en vue du championnat de golf féminin du Canada.

Mme Dagenais a triomphé de Mme S. C. Sweny, de Vancouver, par 2 à 1, se qualifiant ainsi à la finale d'aujourd'hui pour le championnat omnium. Elle fera face à Mlle Mackenzie, qui a triomphé 4 et 3 sur sa concitoyenne, Mme Eric Phillips, dans l'autre semi-finale d'hier.

Bobby Murray bat Veysey

Le champion d'Ecosse, Bobby Murray, a remporté une facile victoire sur Stuart Veysey dans la finale du tournoi-invasion du Nelson hier, 6-2, 6-0, 6-0. La victoire de l'étoile du Mont-Royal était attendue, mais un tel résultat n'a pas manqué de causer quelque surprise. Murray a joué hier une partie magnifique, la plus belle de sa carrière peut-être. Il était en condition excellente et son adversaire a été complètement imprévisible devant une telle performance. Dans le match exhibition en doubles, Roland Longin et Stuart Veysey ont vaincu Robinson-Murray en deux manches, 7-5, 6-4.

Les coups de circuit

MAJEURES Hier: Gehrig, Yankees, 2; Greenberg, Tigers; Walker, Tigers; Selkirk, Yankees; Johnson, Athletics.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires



Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle. Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., aux soins de l'Université de Montréal.

Exposition régionale des C. J. N. Au collège de Notre-Dame de la Côte-des-Neiges Montréal - Du 14 au 20 octobre

AVIS DIVERS

Comme il a été annoncé précédemment, la date de l'Exposition est reculée d'une semaine, de sorte qu'elle s'ouvrira le lundi 21 et prendra fin le dimanche 27 octobre.

Il s'est tenu au collège Notre-Dame ces jours derniers une assemblée plénière du Comité d'organisation au cours de laquelle les derniers détails ont été définitivement réglés.

Et voici un avis très important. Quoique l'Exposition soit retardée jusqu'au 21, il est absolument indispensable que tout ce qui regarde les concours parvienne au collège Notre-Dame pour le 1er octobre.

Les concours littéraires se terminent le 15 septembre, c'est-à-dire demain. Mais comme dimanche, nous donnerons un jour de grâce à ceux qui auraient oublié.

Il faut retourner à l'école!

Les vacances sont finies. Le garçonnet est déjà en route pour l'école... Il n'a pas encore d'expérience. Enseignez-lui qu'un compte épargne en dépôt à la banque, si minime soit-il, est indispensable pour réussir dans la vie.

Procurez-leur une petite banque à domicile revêtant la forme d'un livre qu'ils utiliseront pour recueillir les sous qui font les dollars.

La Banque Provinciale du Canada

ton paradoxal en apparence: "dans un arbre il n'y a pas deux feuilles qui se ressemblent tout à fait". Si l'on compare les finesces des contours foliaires, vous aurez en lui l'expression exacte de la vérité, je dirais, plus de 99 fois sur cent.

C'est précisément cette forme normale qu'il faudra fixer méthodiquement. On commencera ce travail par la récolte de nombreuses feuilles. Celles-ci seront recueillies dans les conditions les plus variées.

On ne manquera pas alors de comparer leurs contours et de remarquer l'agencement des saillies et des enfoncements ou des dents et des échancrures. Telle dent présente dans une feuille ne paraît pas dans telle autre. Que serait ce détail dans la feuille-type? Et ainsi de suite.

Dans mes moments de loisirs, durant mes jours de vacances surtout, et sans être un spécialiste en botanique, je me suis mis en frais, il y a plusieurs années, de rechercher, pour ma satisfaction personnelle, la forme exacte de notre feuille emblématique.

Je me suis résolu à collectionner des feuilles d'érable à sucre. Ma surprise fut grande d'abord de constater en elles des divergences déconcertantes. Plus je récoltais d'échantillons, plus le type cherché semblait impossible à atteindre.

Me fallait-il renoncer à mon dessein? Sans perdre courage, mais, aussi, sans nourrir grand espoir, par habitude acquise, plutôt que par enthousiasme, je continuai mes récoltes.

Le temps ne serait-il pas venu d'en faire profiter la laborieuse, la méritante équipe des naturalistes, jeunes et vieux? Lui devoié me paraît un devoir. Mieux que tout autre groupe, ce bataillon résolu conquerra nos compatriotes à la connaissance exacte de notre emblème, d'ordinaire si mal représenté.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes. Si vous êtes pressés, en herborisant dans cet endroit, vous ne perdrez pas votre temps. Si vous êtes résolus de vous procurer le plaisir de la redécouverte, explorez, pour votre satisfaction personnelle, les bois de toutes sortes, et surtout ne lisez pas le paragraphe suivant qui vous dévoile le moyen facile et sûr de vous procurer des feuilles presque idéales de l'érable franc.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes. Si vous êtes pressés, en herborisant dans cet endroit, vous ne perdrez pas votre temps.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes.

Vous le voyez, herborisateurs experts ou amateurs, herborisateurs débutants ou consommés, trouvez rapidement la feuille désirée pour votre satisfaction personnelle? Eh bien! commencez vos recherches où j'ai fini les miennes.

La procession du Saint Sacrement

Voici l'ordre des paroisses au départ de la procession du Saint-Sacrement demain après-midi, du parc LaFontaine au parc Manuce:

Rue Rachel (côté nord): de Mentana à St-André; Ste-Madeleine; de St-André à St-Hubert; St-Germain; de St-Hubert à Berri; St-Viateur; de Berri à Rivard; St-Roch; de Rivard à St-Denis; St-Georges.

Rue Parc LaFontaine (côté ouest): de Rachel à Napoléon; N.-D. des Sept-Douleurs; N.-D. de Lourdes; N.-D. de la Paix; de Napoléon à Cherrier; SS. Anges (Lachine); St-Pierre aux Liens; N.-D. du Sacré-Coeur (Ville LaSalle); St-Nazaire (Ville LaSalle).

Rue Calixa-Lavallée: de Rachel à Sherbrooke; Sacré-Coeur; St-Pierre; St-Jacques; Ste-Catherine; Ste-Eusebe; St-Vincent de Paul; Ste-Briegide; Ste-Marguerite-Marie.

Rue de la Naudière: de Rachel à Marie-Anne; St-Alphonse; Ste-Cécile; de Marie-Anne à Mont-Royal; N.-D. du Rosaire; St-Vincent-Ferrier; Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Rue Fabre: de Rachel à Marie-Anne; St-Stanislas; St-Louis de Gonzague; de Marie-Anne à Mont-Royal; St-Pierre-Claver.

Rue Marquette: de Rachel à Marie-Anne; St-Marc; St-Jean-Baptiste-Marie-Vianney; de Marie-Anne à Mont-Royal; Ste-Philomène; St-François-Solano.

Rue Papineau (côté ouest): de Rachel à Gauthier; St-Nom de Jésus; de Gauthier à Sherbrooke; St-Jean-Baptiste de la Salle; St-Clément.

Rue Rachel (côté sud): de Dorion à Delorimier; St-Henri.

Rue Cartier: de Rachel à Gauthier; N.-D. du St-Sacrement.

Rue Dorion: de Rachel à Gauthier; Notre-Dame et Adoration Nocturne.

Rue de Bordeaux: de Rachel à Marie-Anne; A.C.V., A.C.C., A.C.F.

Rue Rachel: entre Boyer et Cherrier.

Rue de la Naudière: de Rachel à Marie-Anne; St-Alphonse; Ste-Cécile; de Marie-Anne à Mont-Royal; N.-D. du Rosaire; St-Vincent-Ferrier; Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Rue Fabre: de Rachel à Marie-Anne; St-Stanislas; St-Louis de Gonzague; de Marie-Anne à Mont-Royal; St-Pierre-Claver.

Rue Marquette: de Rachel à Marie-Anne; St-Marc; St-Jean-Baptiste-Marie-Vianney; de Marie-Anne à Mont-Royal; Ste-Philomène; St-François-Solano.

Rue Papineau (côté ouest): de Rachel à Gauthier; St-Nom de Jésus; de Gauthier à Sherbrooke; St-Jean-Baptiste de la Salle; St-Clément.

Rue Rachel (côté sud): de Dorion à Delorimier; St-Henri.

Rue Cartier: de Rachel à Gauthier; N.-D. du St-Sacrement.

Rue Dorion: de Rachel à Gauthier; Notre-Dame et Adoration Nocturne.

Rue de Bordeaux: de Rachel à Marie-Anne; A.C.V., A.C.C., A.C.F.

Rue Rachel: entre Boyer et Cherrier.

chez DUPUIS La plus grande vente à UN DOLLAR DE L'ANNEE

Voici quelques-uns de nos spéciaux pour lundi. SPECIAL à 9 hres a.m. tant que le lot durera. Pas de commandes téléphoniques ni P.S.L.

300 combinaisons "Penmans 71" 1.00 chacune. Trikot de laine et coton, nuance naturelle. Manches et jambes longues. Tailles: 34 à 44. Exactement la combinaison qu'il vous faut pour l'automne.

1200 paires de CHAUSSETTES 2 paires pour 1.00. Trikot de cachemire tout laine. Dessins de fantaisie. Beau choix de nuances nouvelles: gris, rouge, bleu, brun, etc. Pointures: 10 à 11 1/2. Epaisseur convenable pour l'automne.

CHANDAIS CARDIGAN POUR HOMMES. Tailles: 36 à 44. Modèles boutonnant à l'avant. Encolure en V. Manches longues. Nuance: bleu chiné seulement. SPECIAL, lundi, chacun 1.00.

DUPUIS Frères. ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-gén. A.J. DUGAL, v.p. et dir.-gér.

Colomb: Association des Policiers et des Pompiers. Rue Gauthier: de Paptneau à des Erables; Ste-Grétrude; St-Vital. Visitation, St-Paul de la Croix, St-Nicolas, Christ-Roi.

Terrain des jeux du parc LaFontaine: paroisses de langue anglaise de Montréal; paroisses de langues étrangères de Montréal; délégations de l'extérieur de Montréal.

Immaculée-Conception: salle paroissiale; représentants officiels; église; clergé et enfants de choeur.

"Le nom dans le bronze". Achetez pour vos bibliothèques le nouveau livre de Michelle Le Normand. En vente au Devoir, un dollar franco, ou chez l'auteur, 163 rue Mackay, Ottawa.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Boîte aux questions

Q.—On dit que près des Peupliers rien ne pousse. Qu'en pensez-vous? — A.P., St-Vincent de Paul, P.Q.

R.—Il y a du vrai dans cette croyance, mais ce qu'il y a de plus vrai n'est pas bien mystérieux. Les peupliers, qui croissent très vite, tirent l'eau du sol avec une puissance formidable.

Q.—On dit que près des Peupliers rien ne pousse. Qu'en pensez-vous? — A.P., St-Vincent de Paul, P.Q.

R.—Il y a du vrai dans cette croyance, mais ce qu'il y a de plus vrai n'est pas bien mystérieux. Les peupliers, qui croissent très vite, tirent l'eau du sol avec une puissance formidable.

EN VOICI SIX!

Il y en a comme cela 27 modèles, de ces fameux poêles à combustible liquide. "KITCHENKOOK".

Le KITCHENKOOK est le plus ECONOMIQUE d'OPERATION qui soit. Autres caractéristiques: sécurité absolue et allumage instantané. Dépenses réduites à moins de \$1.50 par mois avec un KITCHENKOOK.

Pour toutes cuisines, grandes ou petites. Communautés, presbytères, résidences de campagne ou ville. Tous renseignements à...

DISTRIBUTEURS REGAL KITCHENS, Enrg' 394 OUEST, RUE CRAIG MONTREAL. Direction: H. CHAPDELAINE. Agents demandés dans rayon de 50 milles de Montréal.